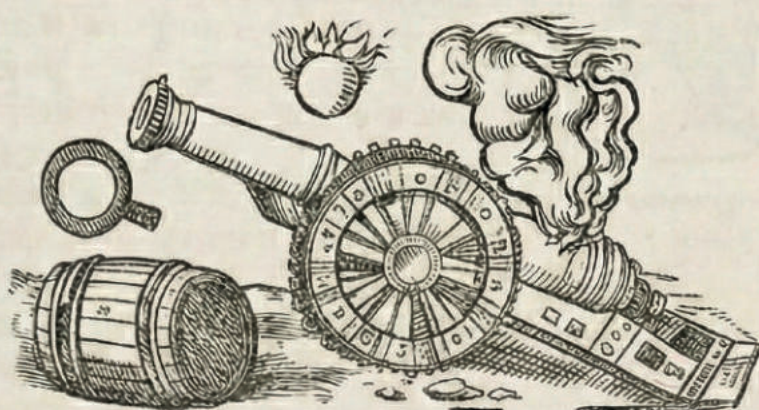


# LIVRES ANCIENS ET MODERNES



BONNEFOI LIVRES ANCIENS

3, rue de Médicis 75006 Paris

Bonnefoi Livres Anciens  
3, rue de Médicis  
75006 Paris  
Tél (33) 01 46 33 57 22



[contact@bonnefoi-livres-anciens.com](mailto:contact@bonnefoi-livres-anciens.com)

[www.bonnefoi-livres-anciens.com](http://www.bonnefoi-livres-anciens.com)

Catalogue n°235 : Livres variés

Heures d'ouverture : Lundi à vendredi, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30

Plus de photos sur [www.bonnefoi-livres-anciens.com](http://www.bonnefoi-livres-anciens.com)  
Commande et paiement en ligne

#### Conditions de vente

Conformes aux usages du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne (SLAM) et au règlement de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne (LILA-ILAB).

Les prix indiqués sont nets, port et assurance en sus, emballage gratuit.

Règlement dès réception par chèque bancaire, mandat ou virement.

Bonnefoi Livres Anciens SAS au capital de 38.112 €

RCS Paris B 434 318 283 00018 ; n° TVA/VAT : FR 434 34318283

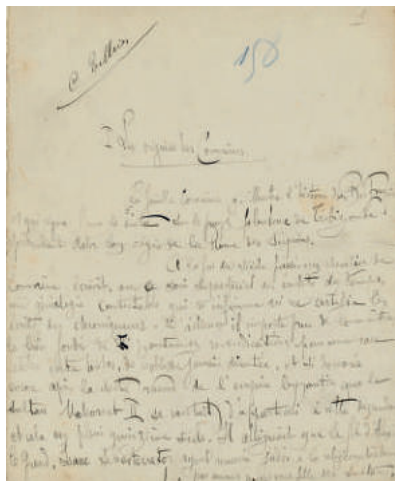
Illustration de couverture : n°19. [BILLON]. Le Fort inexpugnable de l'honneur du sexe féminin. *Paris, Jean d'Allyer, 1555.*



1 - ABDULLAH Frères - BEATO- SEBAH - FIORILLO - BÉCHARD. [Égypte]. Album de 102 photographies de monuments et de paysages d'Égypte, tirages d'époque sur papier albuminé montés sur carton. *Ca 1870-1890. Album grand in-folio oblong, demi-chagrin à coins (reliure de l'époque).* [42492] 6500 €

Par Abdullah Frères, A. Beato, P. Sébah, Luigi Fiorillo, la plupart signées, légendées voire numérotées dans l'image. Les frères Abdullah d'origine arménienne furent célèbres dans tout l'Empire ottoman et jusqu'en Europe où ils participèrent aux expositions universelles de 1867 et 1878. Antonio Beato (1833-1907), d'origine italienne et britannique, est un des premiers photographes à réaliser des vues panoramiques de l'architecture et des paysages méditerranéens. Pascal Sébah (1823-1886) est un photographe français qui a travaillé dans l'Empire ottoman, en particulier à Istanbul et au Caire. On joint 3 photographies signées Henri Béchard.

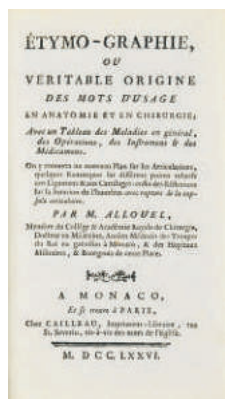
2 - ADAM (Paul). [Manuscrit]. Anne Comnène. (*Vers 1893*). In-4 à 25 lignes sur belle page de 132 ff. (16 x 20 cm) montés en 1 album, demi-vélin ivoire à coins, titre enluminé sur le dos (*reliure de l'époque*). [42499] 2000 €



Manuscrit autographe non daté signé Paul Adam (1862-1920).

Roman historique fin-de-siècle qui emprunte à l'instar d'*Aphrodite* de Pierre Louys ou des *Contes de la décadence romaine* de Jean Richelin son sujet à l'Antiquité tardive : la princesse byzantine Anne Comnène (1083 - v. 1153), premier enfant de l'empereur Alexis Ier et de l'impératrice Irène Doukas, qui laissa un long poème épique *l'Alexiade* l'une des principales sources d'information sur l'histoire politique de Byzance de la fin du XIe au début du XIIe siècle.

Manuscrit abondamment biffé et corrigé, d'une grande lisibilité, dont le texte intégral est conforme à l'édition originale (Firmin-Didot, 1893) qui joignait l'histoire de l'impératrice d'Orient Irène (752-803) sous le titre *Princesses byzantines, par Paul Adam. La très pieuse Irène. Anne Comnène*.



3 - ALLOUEL. Etymo-Graphie, ou véritable origine des mots d'usage en anatomie et en chirurgie, avec un Tableau des Maladies en général, des Opérations, des Instruments & des Médicaments. *Monaco, Paris, chez Cailleau, 1776. In-12 de XVI-358 pp., veau marbré, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge (reliure de l'époque).* [42724] 500 €

Édition originale. Par Allouel (La Guerche, 1706 - Nantes, 1788). Levot, *Biographie bretonne* : « Il enseigna avec succès, l'anatomie à Paris, et ses cours furent suivis même par des étrangers. Appelé à Gênes par le Sénat de cette ville, il y ouvrit des cours publics qui n'eurent pas moins de succès qu'à Paris. A son retour à Paris, il fut nommé prévôt des chirurgiens et présenta à l'Académie, dont toutefois il n'était pas membre. On dit que celle-ci le tenait éloigné parce qu'on redoutait sa

franchise et ses lumières. Il revint à Nantes où il exerça la médecine avec zèle et habileté ». Très bon exemplaire.

J. Roger, *Les Médecins bretons du XVIe au XXe siècle : biographie et bibliographie*, p. 6.



4 - AMPHIAREO (Vespasiano). Opera di frate Vespasiano Amphiareo da Ferrara dell'ordine minore conventuale. Nella quale s'insegna a scrivere varie sorti di lettere, & massime una lettera bastarda da lui nuouamente con sua industria ritrouata, la quale serue al Cancellaresco, & Mercantesco. Poi insegna a far l'inchiostro negrissimo con tanta facilità, che ciascuno per semplice che sia, lo saprà far da se. Anchora a macinar l'oro, & scriuere con esso come si farà con l'inchiostro : parimente a scriuere con l'azzurro, & col cenaprio : opera ultissima, e molto necessaria all'uso humano. Aggiuntovi

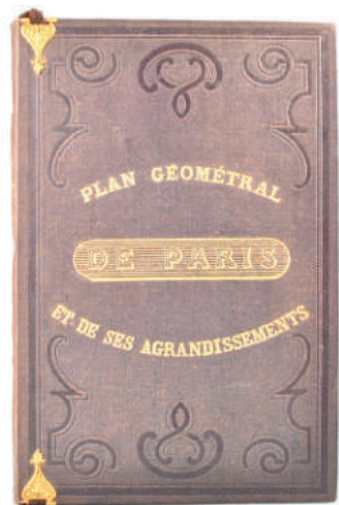
di nuovo due bellissimi alphabeti di maiuscole, che nell'altre impressioni non si sono piu stampati. Con privilegio. *In Venetia*, 1572. In-12 oblong (15 x 20,6 cm) de (4) ff. de texte (43) ff., modèles de calligraphie, titre avec vignette gravée sur bois, veau brun, dos orné à nerfs (*re-liure du XVIIe siècle*). Manque 8 feuillets (signatures D 6 à E 5). [42366] 2000 €

Édition de 1572 de l'abécédaire du calligraphe et religieux franciscain Vespasiano Amphiareo (1501-1563) dont dix-neuf éditions furent publiées entre 1548 date de l'originale vénitienne et 1620, toutes très rares. Titre traduit : *Dans lequel on apprend à écrire diverses sortes de lettres, et surtout une lettre bâtarde trouvée par lui avec son industrie, qui sert le Cancellaresco, & Mercantesco. Puis il enseigne comment faire de l'encre noire avec une telle facilité, que tout le monde, aussi simple soit-il, saura le faire lui-même. Encore moudre de l'or, & écrire avec lui comme on le ferait avec de l'encre : de même pour écrire avec de l'azur, & avec du cinabre : tout dernier ouvrage, et bien nécessaire à l'usage humain.* [Sont] Ajoutés à nouveau deux beaux alphabets de lettres majuscules, qui dans les autres impressions n'ont pas été imprimés.

8 feuillets manquent (signatures D<sup>6</sup> à E<sup>5</sup>). Bonacini, 50-63 ; Marzoli, 4-5 ; Hofer collection, 22.

5 - ANDRIVEAU-GOUJON (Eugène). Plan géométral de Paris et de ses agrandissements, à l'échelle de 1 millimètre pour 10 mètres. *Paris, Andriveau-Goujon, 1861*. 1 plan colorié, replié et entoilé de 154 x 104 cm, et 1 livret in-8 de 28 pp., couverture imprimée, percaline brune de l'éditeur. [42235] 1500 €

Deuxième édition revue par Potiquet. Un des premiers plans du Paris haussmannien montrant les villages annexés entre les boulevards extérieurs et les fortifications. Exemplaire complet de la très rare *Nomenclature des rues* datée 1860. Les teintes en vert indiquent les percements exécutés avec le concours de l'État. Les teintes en vert indiquent les percements en cours. Les teintes en jaune indiquent les nouvelles opérations pour lesquelles on demande le concours de l'État. Le liseré bleu bordant la dite teinte jaune indique les projets pour lesquels il y a eu déclaration d'utilité publique. Le ponctué bleu indique les percements à exécuter par la ville sans le concours de l'État. Le ponctué jaune indique les



autres percements faisant partie du système d'amélioration de la voie publique. Bel exemple. Vallée, 1378.

6 - [Archives comptables de l'Agence de billets Porcher Havez pour le Théâtre Français]. Paris, 1867-1905. Ensemble 359 ff. manuscrits déreliés (38,5 x 15 cm). [42694] 1500 €

Extraits des registres à colonnes de l'agence de « billets d'auteur » Porcher Havez pour les comptes des auteurs compositeurs dramatiques de 1867 à 1905, au premier rang desquels Eugène Labiche, Charles Gounod, Leconte de Lisle, Jules Massenet, Guy de Maupassant et Georges Feydeau mais aussi Jules Lacroix, Édouard Lalo, Philippe Gille, Judith Gautier, Louis Gallet, Gourdon de Genouillac, Grenet-Dancourt, Alfred Grévin (créateur de costumes), Ludovic Halévy, Henri Agoust, Maurice Hennequin, Léon Hennique, Abel Hermant, Paul Hervieu, Edmond Missa, Jules Lemaître, Alphonse Lemonnier, Henri Meilhac etc. ainsi que les comptes posthumes de Théophile Gautier (†1872).

Sous chaque nom est consigné par année le détail de ses pièces représentées suivi de l'« état (ou total) général des billets reçus depuis ... jusqu'au ... » le tout timbré et contresigné par l'artiste. De nombreux renvois en bas ou haut de page (« suite du folio 11 du registre 24... reporté registre 46 folio 292... suite folio 545 registre 22 ») indiquent un nombre important de registres où un même nom peut être reporté et expliquent la pagination erratique de l'ensemble.

Un an avant la naissance en 1829 de la Société des auteurs-compositeurs dramatiques, première institution chargée de faire reconnaître et protéger les droits de propriété sur les œuvres artistiques (SACD), Jean-Baptiste Porcher fonda à Paris une agence pour la gestion et l'émission des « billets d'auteurs » en vertu d'un règlement de la Comédie-Italienne du 20 juillet 1781 qui stipulait que « les auteurs auront droit de donner des billets le jour de la représentation de leurs pièces ». L'agence Porcher, dont le directeur était Prudhommeaux disposait ainsi de billets vendus chaque soir devant les théâtres.

« À côté de la rémunération pécuniaire, l'auteur qui fait représenter une pièce a droit à un certain nombre de billets qu'on appelle billet d'auteur. Ces billets, qui constituent un droit pour l'auteur, puisqu'ils forment une partie de la rémunération qui lui est due pour la représentation de sa pièce, sont mis en vente dans le public au moyen d'intermédiaires spéciaux. Les billets d'auteur sont vendus au public par des intermédiaires qui les proposent aux abords du théâtre aux allants et venants. L'auteur les cède à une grande agence dite de « succès dramatiques » qui les lui rachète avec 50% de rabais. Les plus importantes et les plus connues sont celles de Mme Porcher et de MM. Porcher et Havez. Ces agences à leur tour répandent les billets d'auteur dans le public par l'intermédiaire d'individus dont c'est l'unique profession. » (Joseph Astruc).

Source comptable précieuse pour l'histoire du droit d'auteur et du théâtre français au XIXe siècle.

Joseph Astruc, *Le Droit privé du Théâtre ou Rapports des Directeurs avec les auteurs, les acteurs et le public*, Stock 1897, page 121.

Date	Auteur	Titre	Montant
1892			
Janv 3	Toussaint		75.
15			75.
21			75.
23			75.
25			75.
27			75.
29			75.
31			75.
1893			
Janv 3	Labiche	(comédie)	25.
15	Labiche	(comédie)	25.
21	Labiche	(comédie)	25.
23	Labiche	(comédie)	25.
25	Labiche	(comédie)	25.
27	Labiche	(comédie)	25.
29	Labiche	(comédie)	25.
31	Labiche	(comédie)	25.
1894			
Janv 3	Labiche	(comédie)	25.
15	Labiche	(comédie)	25.
21	Labiche	(comédie)	25.
23	Labiche	(comédie)	25.
25	Labiche	(comédie)	25.
27	Labiche	(comédie)	25.
29	Labiche	(comédie)	25.
31	Labiche	(comédie)	25.



7 - AUMALE (Henri d'Orléans, duc d'). Histoire des Princes de Condé pendant les XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Paris, Calmann Lévy; 1863-1896. 8 tomes en 7 vol. in-8, demi-marouquin bleu à coins, dos orné à nerfs, tête dorée, non rogné, couvertures conservées (P. Affolter). [42214] 1500 €

Les deux premiers volumes étaient imprimés (1863-1864) lorsque le gouvernement du Second Empire interdit leur publication et les fit saisir.

Le duc d'Aumale intenta un procès qu'il gagna mais qui ne dura pas moins

de six mois. Ce fut seulement en 1869 que l'ouvrage put être mis en vente, avec le texte de présentation du duc d'Aumale, daté de Palerme, le 20 mars 1869, inséré au début du tome premier.

Henri d'Orléans put se remettre au travail et les volumes complémentaires furent publiés de 1886 à 1896.

8 portraits et 8 cartes dépliantes en couleurs, bien complet du huitième volume d'index qui manque souvent. Très bel exemplaire. Vicaire I, 157.

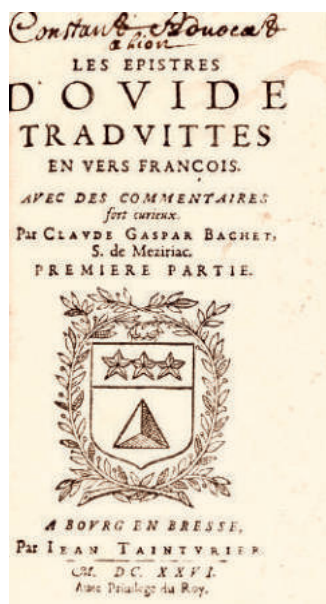
8 - BACHET (Claude-Gaspard). Les Epistres d'Ovide traduites en vers françois avec des commentaires fort curieux. Par Claude Gaspar Bachet, S. de Méziriac. Bourg-en-Bresse, Jean Tainturier, 1626. In-8 de (14)-1014 pp., basane havane, dos orné à nerfs, pièce de titre en marouquin rouge, tranches rouges (reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle). [42256] 2000 €

Édition originale, longtemps considérée comme le premier livre imprimé à Bourg-en-Bresse selon Deschamps qui précise : « Nous ne pouvons faire remonter plus haut que 1626 l'imprimerie dans cette ville : *Les Épistres d'Ovide*, à Bourg-en-Bresse, chez Tainturier, 1626 » (*Dictionnaire de Géographie ancienne et moderne*).

Édition originale des commentaires de Claude-Gaspard Bachet de Méziriac (1581-1638). La suite de l'ouvrage qu'indique la mention de « Première partie » sur le titre, n'a jamais paru. Une deuxième édition sera publiée en 1716 sous le titre *Commentaires sur les Épistres d'Ovide*.

« Rien ne lui fit plus d'honneur que le Commentaire dont Bachet de Méziriac accompagna sa Traduction en vers français de quelques Epîtres d'Ovide. Tous les critiques conviennent qu'il est peu d'ouvrages d'une érudition plus variée et plus agréable. C'est une mine où n'ont pas manquer de puiser tous les auteurs qui ont écrit depuis sur la mythologie. Quoiqu'il vécût dans sa famille d'une manière très simple et très retirée, sa réputation l'avait fait connaître à Paris ; et l'Académie Française le reçut en 1635, quoiqu'absent » (Michaud). Très bon exemplaire. Trace de mouillure sur la page de titre. Ex-libris manuscrit : *Constant Advocat a lion*.

Brunet, IV, 291 ; Deschamps, *Dictionnaire de Géographie*, 227 ; Lachèvre, *Recueils collectifs de poésies*, II, 251 ; *Les Tainturier, imprimeurs-libraires à Bourg-en-Bresse au XVII<sup>e</sup> siècle*, Centre culturel de Buenc, 1978.





9 - BAKER (Joséphine). La Tribu Arc-en-Ciel. Texte de Joséphine Baker avec la collaboration de Jo Bouillon. Un livre de Piet Worm. Paris, *Opera Mundi* (Amsterdam Mulder & Zoom), 1957. In-4 de 30 feuillets non chiffrés, cartonnage illustré de l'éditeur. [42580] 500 €

Édition originale. Illustrations en couleurs de Piet Worm. Célébration joyeuse par Joséphine Baker de sa « tribu arc-en-ciel » composée d'enfants du Japon, de Colombie, de Finlande, France, Algérie, Côte-d'Ivoire, Vénézuëla, Maroc - exemple de fraternité multiraciale et multiconfessionnelle. La tribu fit son nid au domaine des Milandes en Dordogne. Envoi autographe signée : *Pour la petite Arielle avec un baiser de Joséphine et Jo Bouillon Les Milandes - 1958 (et les petits la Tribu arc, en, ciel)*. Très bon exemplaire ; 1 coin frotté.

10 - [Banque de Law]. Het Groote Tafereel der Dwaasheid, vertoonende de opkomst, voortgang en ondergang der Actie, Bubbels en Windnegotie, in Vrankryk, Engeland, en de Nederlanden, gepleegt in dem jaare MDCCXX.

. Amsterdam, 1720. In-folio (41 x 26 cm) de (1) f. de titre, 25-(1) pp., 52 pp., 29 pp. (mal chiffrées 31), 8 pp., 9 pp., frontispice et 75 planches de formats différents, la plupart repliées ou à double page, veau fauve, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin noir, frise de rinceaux historiés dorée, double encadrement de filets et roulettes dorés avec fleurons aux angles internes, rectangle central teinté orné d'un grand médaillon d'arabesques losangé, roulette sur les coupes, tranches marbrées (*reliure hollandaise de l'époque*). [42344] 8500 €



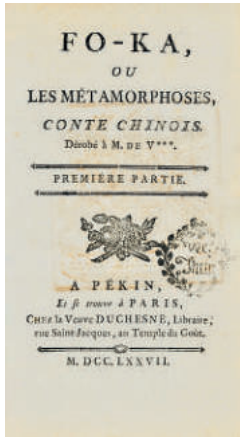
Monument satirique et iconographique, *Le Grand Miroir de la folie* raconte la banqueroute de Law, financier et aventurier qui persuada le Régent Philippe d'Orléans de liquider la dette de l'État grâce à un système de crédit fondé sur le papier-monnaie.

Titre en rouge et noir, frontispice (en double) et 75 planches satiriques dont une reliée en tête, gravées à l'eau-forte : l'illustration rassemble portraits (John Law), tableaux, cartes (Louisiane et Mississippi), jeux de cartes gravés par Pieter Langendijk et Gysbert Tysens et 8 vignettes rassemblées et contrecollées sur les planches 26 et 27 (caricatures). Les textes relatifs à la Compagnie des Indes et les planches furent d'abord publiés séparément puis rassemblés à partir de 1720 et continuellement augmentés jusqu'en 1740 ; Van Rijn distingue quatre éditions (toutes portent la date de 1720) dont le nombre de planches varie suivant les exemplaires connus. Le *Tafereel* connut un succès prodigieux, suscitant de nombreux tirages, tous sous la même date. Il a été réimprimé tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle. On joint la table des planches manuscrite à l'encre du temps. Les planches sont fraîches et en belles épreuves.

Bel exemplaire en reliure hollandaise du temps exécutée à Amsterdam par l'atelier "Bird's Head" identifié par Jan Storm van Leeuwen dont un modèle comparable est conservé à l'Université Radboud de Nîmègue. Dans la *Reliure décorée néerlandaise au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Storm van Leeuwen consacre un chapitre aux exemplaires de *Het Groote Tafereel der Dwaasheid*, luxueusement reliés à l'époque à la demande des éditeurs qui s'adressaient en conséquence

aux plus prestigieux ateliers de la ville. Légers frottements à la reliure, quelques rousseurs sur les feuillets de texte.

Goldsmiths, 5829 ; Kress, I, 3217 ; Sabin, I, 28932 ; Cohen, 486 ; Muller, *Historieplaten* II, pp. 103-124 ; Van Rijn, *Het groote tafereel der dwaasheid*, 1905 ; A.H. Cole, *The great mirror of folly; an economic-bibliographical study* (Harvard, 1949) ; Historic New Orleans Collection (1982) 5, p. 7 ; Jan Storm van Leeuwen, *Dutch decorated bookbinding in the eighteenth century*, 2006, Tome I, pp. 252-253 ; Radboud Universiteitsbibliotheek, Robert Arpots, *Het groote tafereel der dwaasheid: de aandelenbubbel van 1720* (2015).



11 - [BARET (Paul)]. Fo-Ka, ou les Métamorphoses, conte chinois dérobé à M. de V\*\*\*. *Pékin, Paris, Veuve Duchesne, 1777*. 2 vol. in-12 de 136 pp. ; 139 pp., cartonnage dominoté, dos à nerfs, titre manuscrit sur le dos (*reliure de l'époque*). [42535] 500 €

Édition originale publiée sous le voile de l'anonyme, faussement attribuée à Voltaire.

Son auteur, le romancier et dramaturge Paul Baret (1728-1795?) aussi connu sous le nom de Barrett de Villaucourt, s'inspira du *Sopha* de Crébillon pour « tourner en ridicule non seulement les contes libres et facétieux qui avaient alors une si grande vogue, mais encore le jargon prétentieux qui était de mise parmi l'aristocratie galante et dans les livres fabriqués exprès pour elle. » (*Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire*, 1863, p.438, n°70).

Timbre humide rouge de la Tetschner Bibliothek, aux armes des comtes de Thun-Hohenstein de Tetschen (République tchèque), au

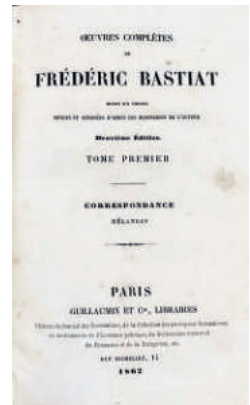
verso des titres ; cachet « W.C. Thun » sur les titres.

Bengesco n°2358 ; Conlon, 77.648.

12 - BASTIAT (Frédéric). Oeuvres complètes mises en ordre, revues et annotées d'après les manuscrits de l'auteur. *Paris, Guillaumin & Cie., 1862-1864*. 7 vol. in-12, percaline verte (*reliure de l'époque*). [42496] 550 €

Collection complète des oeuvres de Frédéric Bastiat. I, Correspondance. Mélanges. II, Le libre-échange. III, Cobden et la Ligue, ou l'agitation anglaise pour la liberté des échanges. IV-V, Sophismes économiques. Petits pamphlets. VI, Harmonies économiques. VII, Essais. Ebauches. Correspondance.

Bon exemplaire. Quelques rousseurs.



13 - BENOIST (Philippe), Jacotet (Julien). Nouvelles vues de Paris. *Paris, Gihaut Frères, s.d. (1843)*. Titre et 36 planches lithographiées et teintées (20 x 28 cm) reliées en 1 vol. in-folio (29,5 x 44 cm), demi-chagrin prune à coins, dos lisse orné, filets dorés sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [42604] 800 €

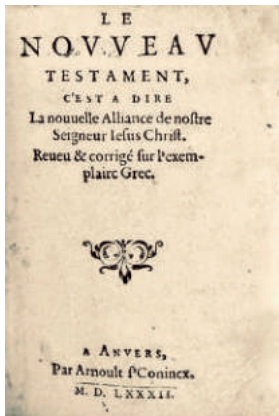
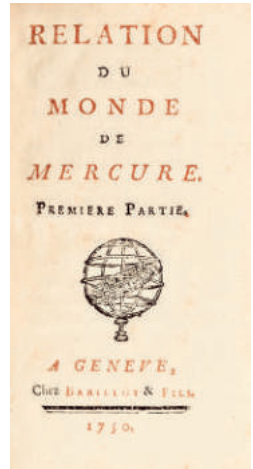
Suite de 36 planches numérotées et d'un plan de Paris en frontispice, dessinés et lithographiés par Philippe Benoist (1813-ca 1905) et Louis-Julien Jacotet (1806-1880) représentant les principaux monu-

ments de Paris et ses environs vers 1840 dont le château et les jardins de Versailles, l'Arc de triomphe, la Madeleine, la place Vendôme, la Bourse, le boulevard des Italiens, les Tuileries, le Panthéon, Le Louvre, Notre Dame, la Concorde etc. Une première suite gravée conjointement par Benoist et Jacottet avait paru sous le titre *Promenade dans Paris et ses environs* (1838). Le nombre de planches diffère suivant les exemplaires : on en compte jusqu'à 42. Cachet ex-libris «Gaston Joliet» sur la garde supérieure. Pâle mouillure marginale sans atteinte à la gravure, coiffes, coins et mors frottés. Beraldi, *Graveurs du XIXe siècle*, II, p. 37 et VIII, p. 161.

14 - [BÉTHUNE (Chevalier de)]. *Relation du Monde de Mercure*. A Genève, chez Barillot & Fils, 1750. 2 parties en 1 volume in-12 de (2)-XVI-264 pp. ; (2)-286 pp., veau blond glacé, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [42573] 2300 €

Édition originale fort rare. Fable où l'imagination populaire se mêle aux récits de voyage : le Monde de Mercure nous est révélé par un manuscrit arabe que traduit le narrateur, fruit des observations faites au « microscope philosophique », télescope inventé par un Rosecroix. Les hommes peuvent échapper à la mort, à l'âge, au sommeil, règlent eux-mêmes leur circulation de sang, tandis que les animaux domestiques sont chargés des travaux et que la nature fournit elle-même les subsistances des habitants. La Constitution de Mercure imaginée par le chevalier de Béthune, modèle de libéralisme, prépare les systèmes de Rousseau et Fourier. Frontispice gravé, vignette au tome I répétée au tome II, non signés.

L'ouvrage fut réédité dans le tome XVI des *Voyages imaginaires* en 1787. Bel exemplaire. Fortunati-Trousseau, *Dictionary of literary utopias*, p. 522 ; Versins, p. 111 ; Hartig et Soboul, p. 51.



15 - [Bible. N.T. (français). 1582. Anvers]. *Le Nouveau Testament, c'est à dire, la Nouvelle alliance de Nostre Seigneur Jesus Christ. Reueu & corrigé sur l'exemplaire Grec*. Anvers, Arnould St Coninck, 1582. In-16 de (8)-460 ff., table, vélin dur à rabats, pâle inscription manuscrite à l'encre du temps sur le dos (*reliure de l'époque*). [42662] 1000 €

Version de Genève. Édition portative imprimée à Anvers, partagée par Jaspas Troyens et Arnould St Coninck. Départ de fente (mors supérieur) sinon très bon exemplaire en vélin du temps.

Chambers, *Bibliography of French Bibles* I, n° 479 ; Delaveau et Hillard, *Bibles imprimées du XVe au XVIIIe siècle conservées à Paris*, 4050 (pour le tirage Jaspas Troyens).

16 - [Bible. Nouveau Testament (français). 1692]. *Le Nouveau Testament en françois, avec des reflexions morales sur chaque verset, pour en rendre la lecture & la meditation plus facile à ceux qui commencent à s'y appliquer. Augmenté de plus de la moitié dans les Evangiles en cette derniere edition... qui estoit sous le titre de Morale de l'Evangile & des Epistres de Saint Paul*. Paris, André Pralard, 1692. 4 vol. in-8 de (48)-638-(58) pp. ; (8)-470-(8) pp. ; p. 471-892-(19) ; (40)-676 ; (20)-664 (i.e. 660) pp., maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [42505] 1200 €



Première édition complète du Nouveau Testament de Port-Royal comprenant les «Réflexions morales» de Pasquier Quesnel.

« Ces Réflexions morales du P. Quesnel, qui sont jointes à cette traduction, ont été condamnées par la cour de Rome, et ont donné lieu à une espèce de schisme dans l'Église gallicane, à cause de la persistance du parti janséniste à soutenir les propositions condamnées » (Brunet). Ces dernières avaient été publiées partiellement dès 1672, d'abord sur les Évangiles, sous le titre : «Abrégé de la morale de l'Évangile», puis en 1687, sur la fin du Nouveau Testament : «Abrégé de la morale sur les Actes des Apostres, des Epistres de S. Paul, des Epistres canoniques, et de l'Apocalypse».

Belle impression sortie des presses d'André Pralard (1635-172.) avec sa marque typographique au titre : chaque tome a un titre propre, le tome II est divisé en 2 parties, la 2e ayant aussi un titre propre. Natif de Savigny, près de Lyon, Pralard fut en apprentissage à Lyon chez Jean-Antoine Huguetan de 1650 à 1657, travailla à Paris chez Charles Savreux quatre ans puis chez Claude et Pierre I de Bats. Pralard s'établit clandestinement à son compte avant 1668. Arrêté et embastillé du 15 mars au 1er août 1668 pour diffusion d'ouvrages jansénistes, il fut reçu libraire par lettre de cachet du 7 août 1669 malgré l'opposition de la communauté. Envoyé plusieurs fois en mission aux Pays-Bas pour négocier le retrait d'ouvrages licencieux et en province pour poursuivre des contrefacteurs, il était encore en activité en 1719.

Bel exemplaire relié à l'époque en maroquin rouge janséniste.

Brunet, V, 749 ; BnF, *Bibles imprimées du XVe au XVIIIe conservées à Paris* n°4175.

17 - [Bible. Psaumes (latin-français). 1686]. Les Psaumes de David et les cantiques de l'Église, traduits par M. Macé, Conseiller aumônier du Roy, chescier et curé de Sainte Opportune. Dédiés à Monseigneur l'Archevêque de Paris. Nouvelle édition. Reveuë, corrigée & augmentée de plusieurs tables servant aux Mystères de la Religion, à l'Instruction des Fidèles et à l'Office de l'Église. Paris, André Pralard, 1686. In-8 à trois colonnes de (24)-530-(22) pp., tables, veau brun granité, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, armorié en son centre de la croix de Saint-Cyr (*reliure de l'époque*). [42484] 1000 €



Nouvelle édition de la Vulgate dédicacée à l'archevêque de Paris François Harlay de Champvallon, dans la traduction littérale et la paraphrase de François Macé, adaptées du «Liber psalorum cum argumentis» de Louis Ferrand (Paris, Pralard, 1683).

Belle impression à trois colonnes (français, latin et paraphrase) ornée d'une vignette de départ, sortie des presses d'André Pralard (1635-172.) avec sa marque typographique au titre ; natif de Savigny, près de Lyon, il fut en apprentissage à Lyon chez Jean-Antoine Huguetan de 1650 à 1657, travailla à Paris chez Charles Savreux quatre ans puis chez Claude et Pierre I de Bats. Pralard s'établit clandestinement à son compte avant 1668. Arrêté et embastillé du 15 mars au 1er août 1668 pour diffusion d'ouvrages jansénistes, il fut reçu libraire par lettre de cachet du 7 août 1669 malgré l'opposition de la communauté. Envoyé plusieurs fois en mission aux Pays-Bas pour négocier le retrait d'ouvrages licencieux et en province pour poursuivre des contrefacteurs, il était encore en activité en 1719.

Provenance : exemplaire frappé de la croix fleurdelisée, emblème de la Maison royale de Saint-Cyr, fondée par Madame de Maintenon (1635-1719) en 1686 pour l'éducation des jeunes

filles aristocrates sans fortune.

Ex-libris gravé du XIXe avec une toque d'avocat et la devise juridique : «Nemini servias sed legi. G. F.»

BnF, *Bibles imprimées du XVe au XVIIIe conservées à Paris*, n°3015.



18 - [Bible. Psaumes. Livres sapientiaux (latin). 1653]. *Psalterium Davidis, et libri sapientiales, id est, Proverbia. Ecclesiastes. Sapientia. Ecclesiasticus. Juxta editionem vulgatam Sixti V jussu editam. . Leyde, Jean et Daniel Elzevier, 1653. In-16 de 381 pp., 1 f.bl., titre-frontispice gravé, maroquin fauve doublé de maroquin rouge orné d'une frise dorée d'encadrement, dos à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, filet à froid d'encadrement sur les plats, tranches dorées sur marbrure (reliure de l'époque). [42295] 1200 €*

Psautier latin conforme à la Vulgate, illustré d'un titre-frontispice à l'effigie de David, qui porte «Psalterium Davidis, ad exemplar Vaticanum anni 1592»,

sorti des presses de Jean et Daniel Elzevier à Leyde.

« Il est évident que ce psautier, où l'on s'est attaché à suivre le texte de la Vulgate, a été exécuté spécialement en vue des pays catholiques. De là la suppression du mot Batavorum, après Lugduni dans l'adresse des imprimeurs : *Lugduni, apud Joh. et Dan. Elzevirios Anno 1653* » (Willems).

Bel exemplaire réglé dans une reliure doublée de maroquin rouge. Feuillet légèrement roussis, quelques traces sombres sur les plats.

*Bibles imprimées du XVe au XVIIIe siècle conservées à Paris*, 1965 ; Darlow & Moule 6224 ; Rothschild, I, 4 ; Willems 733 ; Rahir, 736.

19 - [BILLON (François de)]. *Le Fort inexpugnable de l'honneur du sexe féminin*, construit par François de Billon, Secrétaire. *Paris, Jean d'Allyer, 1555. In-4 (161 x 232 mm) (6)-256-(3) ff. et 1 feuillet blanc (erreurs de pagination sans manque), demi-marquain brun, dos à nerfs, tranches rouges (reliure du XIXe siècle). [42249] 3800 €*

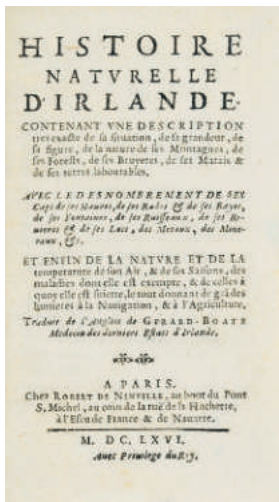


Édition originale dédiée à très hautes et royales princesses dont Catherine de Médicis. « Ce traité est une compilation d'anecdotes sur toutes les femmes remarquables de l'Antiquité classique, modernes italiennes et lyonnaise » (L. Saulnier).

« On ne sait rien de François de Billon (1522-1566) sinon qu'il accompagna à Rome le cardinal Jean du Bellay en qualité de secrétaire en 1547 et qu'il composa pendant ce séjour l'ouvrage qui fit sa célébrité, *Le Fort inexpugnable du sexe féminin*, publié à Paris en 1555. (...) Il utilise le vocabulaire de la stratégie militaire pour développer son argumentation. L'honneur des femmes est un château fort imprenable et pourtant menacé ; leurs qualités forment "quatre doubles et bien emparés bastions" :

“force et magnanimité”, “chasteté et honnêteté”, “clémence et libéralité”, “dévotion et piété”. Chacun est dédié à une grande dame de la Cour de France. (...) Billon est historien : il connaît bien le dossier de la querelle des femmes (...) il ne s’arrête pas aux ambiguïtés des positions rabelaisiennes sur la femme, qui sont le fait de la critique moderne ; ceux qu’il nomme les Pantagruélistes sont de violents misogynes qui méritent le châtiment des femmes. (...) Un chapitre intitulé “Assemblée des États” met en scène des hommes à qui l’on pose la question de savoir s’il leur plairait d’être changés en femmes. (...) Billon est partisan de l’égalité des sexes et comme ses prédécesseurs, il utilise les arguments théologiques pour le prouver. *Le Fort inexpugnable* présente un intérêt historique évident, l’auteur n’ignore rien de ce qui a été écrit entre 1450 et 1550. Et à ce titre, son témoignage est précieux. » (Albistur et Armogathe, *Histoire du féminisme français* pp. 102-106).

Portrait de François de Billon sur la page de titre répété en page 118 ; chaque chapitre a sa propre page de titre ornée du même encadrement aux trophées et canons, illustrée en regard de 2 grands bois allégoriques pleine page, le premier répété en tête des chapitres 1 à 6 représentant le fort inexpugnable, le second répété en tête des chapitres 7 à 9 représentant l’*Allocutio Pennae*. Nombreuses lettrines et petites figures dans les marges représentant un canon surmonté de la légende « canonade » signalant un point important du discours. « L’illustration, qui paraît avoir été exécutée en Italie contient son portrait dans un médaillon encadré de plumes à écrire et de canifs de graveur, deux grands bois allégoriques et un encadrement de page orné de trophées et de canons sur la page en regard de chaque bois » (Brun, p.134). Exemplaire réglé. Signature à l’encre non identifiée au feuillet e2r., petites annotations manuscrites en marge et en coin inférieur droit du f. R<sup>4</sup> r. Brunet, I, 945 ; Rothschild, I, 1837 ; Gay, II, 342.



20 - BOATE (Gerard). Histoire naturelle d’Irlande. *Paris, Robert de Ninville, 1666*. In-12 de (8)-334-(4) pp., veau brun, dos fleurdéli-sé à nerfs (*reliure de l’époque*). [42595] 600 €

Première et unique édition française rare établie par Pierre Briot sur l’édition originale publiée en anglais en 1652 « contenant une description très exacte de [l’Irlande] sa situation, sa grandeur, sa figure, de la nature de ses montagnes, de ses forêts, de ses bruyères, de ses marais & de ses terres labourables (...) ». Quand Cromwell brisa en 1649 la révolte des Irlandais qui avaient tenté de profiter de la première révolution anglaise (1642-1651) pour reprendre leur indépendance, l’île fut soumise à l’autorité et aux lois de l’Angleterre. Les terres du Nord du pays (Ulster) furent confisquées et attribuées à des colons venus d’Écosse et d’Angleterre auxquels Gerard Boate (1604-1650) se proposa de fournir les renseignements utiles pour s’installer dans ce pays rassemblé en un guide où sont étudiées la géographie, la topographie, la géologie et autres caractéristiques natu-

relles de l’Irlande. Très bon exemplaire.  
Brunet, VI, 4526 (édition anglaise 1755).

21 - BOISSEL (François). Le Catéchisme du genre humain que, sous les auspices de la Nature et de son véritable auteur, qui me l’ont dicté, je mets sous les yeux et la protection de la Nation Française et de l’Europe éclairée, pour l’établissement essentiel et indispensable du véritable ordre moral, et de l’éducation sociale des hommes, dans la connaissance, la pratique, l’amour et l’habitude des principes et des moyens de se rendre et de se conserver heureux les uns par les autres. *Sans lieu, 1789*. In-8 broché de 206 pp. sous couverture bleue de l’époque, étiquette manuscrite. [42258] 800 €

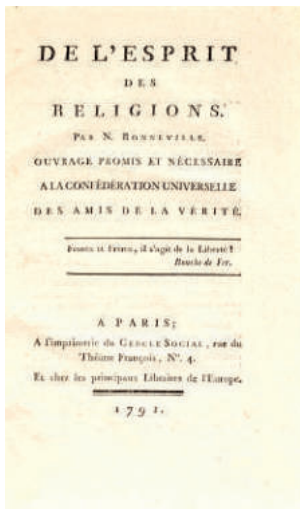
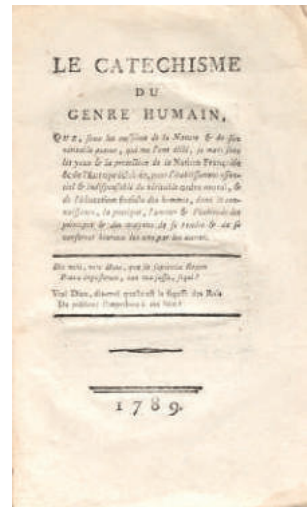
Édition originale. Cette personnalité étonnante exerça la profession d'avocat à Saint-Domingue puis au Parlement à Paris, avant de devenir juge au Tribunal Civil, archiviste puis vice-président du club des Jacobins ; il fut un précurseur du communisme selon Jean Jaurès, élaborant une « utopie » sociale et politique, avant Babeuf et Saint Simon.

Boissel expose ici ses idées socialistes sur la propriété, le mariage et la religion. « Il faut un changement complet amené progressivement par l'éducation. Boissel parle encore du luxe comme un fléau, de l'allaitement maternel comme nécessaire...

Quand les habitudes d'ordre seront assez avancées, on supprimera le numéraire et l'on parviendra graduellement, à l'établissement du véritable ordre social et moral. Ses idées se rapprochent de celles de Babeuf ; athée et communiste, Boissel peut-il être considéré comme un ancêtre du saint-simonisme ? » (INED).

Bon exemplaire malgré trois feuillets remontés.

Barbier I, 531 ; INED, 578 ; J.-C. Buttier, *Répertoire des catéchismes politiques*, p. 92.



22 - BONNEVILLE (Nicolas de). De l'Esprit des religions. Ouvrage promis et nécessaire à la Confédération universelle des Amis de la Vérité. Paris, Imprimerie du Cercle social, 1791. 2 parties en un vol. in-8 de (4)-92 ; 254 pp., demi-basane brune, dos orné de filets dorés (*reliure de l'époque*). [42101] 1500 €

Edition originale. Un des membres les plus actifs du Cercle social, et l'un des plus ardents propagateurs de l'illuminisme dans les loges maçonniques (Caillet 1407).

Nicolas de Bonneville, écrivain et homme politique, fonde en 1790 le Cercle social dont le but est de rallier le genre humain à « cette doctrine de l'amour qui est la religion du bonheur », et dont les rapports du Cercle social seront publiés dans le journal *La Bouche de fer*, qui aura comme collaborateurs Louis-Sébastien Mercier, Nicolas de Condorcet, et Thomas Paine.

Dans ce livre publié en 1792, Bonneville cherche à résoudre la question du bonheur social en proposant une religion uni-

verselle qui aurait les philosophes et les savants pour prêtres. Il oeuvre en parallèle pour l'abolition de la religion catholique. Sa liberté de pensée lui coûtera cher sous la révolution, puis sous l'Empire.

Lichtenberger (p. 74), considère Bonneville plus utopiste que réformateur politique et social. « Bonneville disciple de Rousseau et proche des Illuminés allemands, esquisse ici l'idéal de la grande communion sociale. Rédigé en été 1791, l'ouvrage est le point culminant atteint par les idéologues du Cercle social » (Hartig & Soboul p. 71). 4 planches in-texte. Très bon exemplaire.

23 - BOSSE (Abraham). Sentimens sur la distinction des diverses manieres de peinture, dessein et graveure, et des originaux d'avec leurs copies. Ensemble ou choix des sujets et des chemins pour arriver facilement et promptement à bien pourtraire par A. Bosse. Paris, chez l'auteur, 1649. In-12 de (14)-133-(3) pp., frontispice et 2 planches hors texte, vélin souple, dos lisse muet (*reliure de l'époque*). [42560] 800 €



Édition originale illustrée de 3 planches hors texte dont le frontispice gravé d'après Sébastien Bourdon et 2 planches de perspective dont la première (buste) gravée recto verso.

« Appel - ou accepté - dès sa fondation en 1648 par la toute jeune Académie royale de peinture et de sculpture pour y enseigner la perspective, Abraham Bosse (1602-1676) publia cet ouvrage l'année suivante ; il y développait ses idées sur l'art de « pourtraire », qui complétaient celles qu'il avait exposées dans la *Manière universelle de Mr Desargues pour pratiquer la perspective par petit-pied, comme le géométral...*, ouvrage publié également en 1648 et dont les démonstrations s'appuyaient sur les idées de Girard Desargues sur la construction géométrique de la perspective. Celles-ci avaient été mises en lumière pour la première fois en 1636, dans le traité intitulé *Exemple de l'une des manieres universelles du S. G. D. L. touchant la pratique de la perspective sans employer aucun tiers point, de distance ny d'autre nature, qui soit hors du champ de l'ouvrage*.

Même si demeurait sous-jacente l'idée que la représentation ne pouvait être juste et bonne qu'à la condition de suivre les idées arguésiennnes, les *Sentimens* sur la distinction...

...laissaient de côté les démonstrations mathématiques ; ils insistaient sur la nécessité pour les peintres de connaître parfaitement les manières d'artistes qui les avait précédés, de s'exercer au dessin sur leurs œuvres, d'apprendre à distinguer une copie peinte ou gravée de son original. Après avoir, dès la première page de son propos, considéré que la gravure participait tout autant que la peinture de l'art de « pourtraire », Bosse consacrait un chapitre entier aux estampes, en insistant sur la nécessité d'une alliance entre le dessin et les tailles - toute liberté étant laissée aux graveurs pour les conduire -, et en présentant les artistes qui avaient, à ses yeux, les plus beaux talents.

Trois estampes illustraient ce traité et on remarquera que celle du titre, gravée d'après Sébastien Bourdon, qui, comme Laurent de La Hyre mais dans une moindre mesure, soutenait la théorie de Desargues, montrait le rôle de la Raison pour parvenir à la vérité dans l'art. » (BnF). Traces de salissure sur la reliure, des chiffres et des lettres manuscrites tracées à l'encre du temps en regard et au verso du frontispice.

24 - BOUCHER (Jean). Le Bouquet sacré, ou le Voyage de la Terre-Sainte, composée des Roses du Calvaire, des Lys de Bethléem, & des Hyacinthes d'Olivés. Rouen, Pierre Seyer, sans date, (1752). In-12 de (18)-667-(6) pp., reliure souple en parchemin de réemploi de l'époque. [42708] 800 €

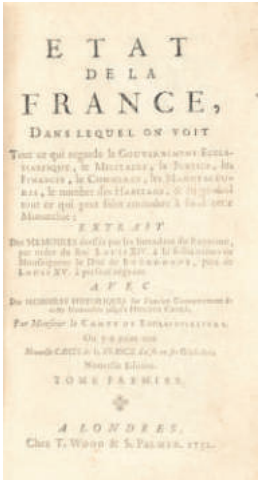
Portrait gravé sur bois de l'auteur en frontispice. Jean Boucher, gardien du couvent franciscain du Mans, décédé en 1631, relate en quatre livres sa traversée de la Méditerranée, son séjour en Égypte et son passage au désert jusqu'à la Terre sainte. De Jérusalem et des lieux alentour, il élabore une description souvent originale.

« Si l'oeuvre de Jean Boucher, est aujourd'hui tombée dans l'oublie, le Bouquet sacré des fleurs de la Terre sainte, publié au Mans en 1614, fut sans aucun doute le bestseller de la littérature de pèlerinage jusqu'à la Révolution. Il figurera encore dans les bibliothèques d'écrivains voyageurs



comme Chateaubriand, au XIXe siècle. Homme de culture - il connaît le grec et l'hébreu, prédicateur de renom, le franciscain Jean Boucher propose une œuvre foisonnante, imprimant au genre du pèlerinage une allure nouvelle, au moment même où la Contre-Réforme stimule la renaissance de ces ouvrages : livre de méditation dévot qui use habilement de tous les ressorts de la rhétorique, le Bouquet sacré est aussi un livre d'aventures. S'il fait la part belle aux leçons tirées de l'expérience, le voyageur, dont le regard sur les pays orientaux reflète des préjugés bien installés dans les mentalités de l'époque, s'arrête aussi avec une distance amusée sur ses tribulations en terre infidèle. Le pèlerin s'accommode désormais du statut d'homme ordinaire et, ce faisant, laisse son écriture prendre un tour plus personnel ». (Marie-Christine Gomez-Géraud, *Ce qu'il nous reste d'un Bouquet*, in *Étude franciscaine*, Nouvelle série, 2008, fascicule 1-2 ).

25 - BOULAINVILLIERS (Henry de, comte de Saint-Saire). État de la France, Dans lequel on voit Tout ce qui regarde le Gouvernement Ecclésiastique, le Militaire, la Justice, le Finances, le Commerce, les Manufactures, le nombre des Habitans, & en général tout ce qui peut faire connoître à fond cette Monarchie. *A Londres, Chez T. Wood & S. Palmer, 1737.* 6 vol. in-12, veau brun, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). [42316] 650 €



Deuxième édition. Cette importante étude est fondée sur les rapports des intendants provinciaux, avec de nombreuses corrections et additions en particulier concernant la misère financière de la France.

Henri de Boulainvilliers (1658-1722) fut partisan du féodalisme qu'il considérait comme le système le plus libéral, et critiqua fortement l'absolutisme royal.

Une carte repliée : *Carte de France divisée par Généralitez.*

Très bon exemplaire. Quelques menus défauts. Kress, 3677 ; INED, 713 ; Bourgeois et André, 6257.



26 - [Bourbonnais. Sosthène Patissier, député de l'Allier]. (1860-1900). 99 photographies « carte de visite » (60 x 90 mm) montées dans un album in-12 oblong (155 x 210 mm) chagrin fauve, écoinçons, initiales gravées S.T. (Sosthène, Thérèse) sur le plat supérieur et fermoir en bronze ciselés et dorés, tranches dorées (*Auguste Klein*). [42524] 1000 €

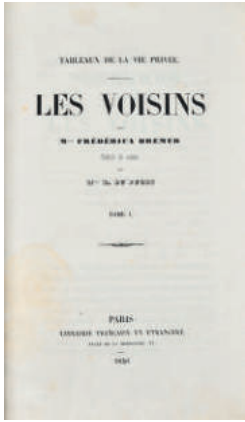
Album de Sosthène Patissier, député de l'Allier de 1871 à 1881 dont 99 portraits-vignettes enchâssés recto verso, qui sortent principalement des ateliers de Moulins (Flammarion, Julien Lacroix, Brunel) mais aussi de l'atelier d'Alexandre Ken photographe à Paris sous le Second Empire, où sont réunis les membres de sa famille dont son épouse Thérèse Bardoux, des élus auvergnats et les grandes familles bourbonnaises Tortel et Féjard.

Sosthène Patissier (Besson 1827-Souigny 1910) dont le grand-père et le père furent maires de Besson (Allier) et propriétaires du château de Chéry, à Souigny, appartenait à la bourgeoisie du Bourbonnais. Il épousa en 1855 Thérèse Bardoux (1835-1930), fille du vice-président du tribunal civil de Moulins. Avocat et conseiller municipal à Moulins, puis

Il épousa en 1855 Thérèse Bardoux (1835-1930), fille du vice-président du tribunal civil de Moulins. Avocat et conseiller municipal à Moulins, puis

conseiller général du canton de Souvigny de 1871 à 1898, Patissier fut député de l'Allier de 1871 à 1881, siégeant au centre gauche. Il est l'un des 363 qui refusent la confiance au gouvernement de Broglie, le 16 mai 1877. Désavoué par ses électeurs, il ne se représente pas en 1881 aux élections législatives, mais il est de 1883 à 1898 vice-président du conseil général de l'Allier. Chevalier de la Légion d'honneur (1890) Sosthène Patissier fut membre de la Société d'émulation du Bourbonnais.

Album établi dans une reliure d'Auguste Klein, célèbre orfèvre autrichien, fournisseur de la cour impériale et royale de Vienne. Il ouvrit plusieurs commerces à Paris, à la fin des années 1860, dont le 6, boulevard des Capucines, en 1869, qui sera spécialisé dans les ventes d'articles de maroquinerie et les bronzes. Il a notamment travaillé pour de riches collectionneurs européens et russes. Premier onglet partiellement déchiré. Robert, Cougny, Bourlonton, *Dictionnaire des parlementaires français*, 1891, IV p. 560.



27 - BREMER (Fredrika). Tableaux de la vie privée. Les Voisins, par Mlle Frédérica Bremer. Traduits du suédois, par Mlle R. Du Puget. Paris, Librairie française et étrangère, 1846. 2 tomes en 1 vol. in-8 de 290-(2), (4)-334-(2) pp. demi-veau olive, dos lisse orné de filets noirs et dorés, frise en pied, pièce de titre prune (*reliure de l'époque*). [42486] 500 €

Première édition française dans la traduction de Rosalie du Puget (1795-1875) comme la plupart des ouvrages de la femme de lettres suédoise à l'origine du féminisme scandinave Fredrika Bremer (1801-1865) traduits en français dans la seconde moitié du XIXème siècle dont *Les Voisins*.

« A partir de 1830, l'âge de la prose commence en Suède. Les auteurs de cette époque ont l'ambition de créer un roman de mœurs suédois. Fredrika Bremer donne ses «*Techningar utur hvardagslivet*» (Tableaux de la vie privée, 1828-31), «*Grannarne*» (Les Voisins, 1837), «*Hemmet*» (Le Foyer domestique, 1839), récits qui peignent, avec un humour un peu mièvre, la vie de la moyenne et grande bourgeoisie suédoise de l'époque. (...) Fredrika Bremer est considérée comme la première féministe de la littérature suédoise, et une comparaison entre ses romans et ceux de George Sand, qui appartient exactement à la même époque, est révélatrice. Ce que Fredrika Bremer réclame avec bien des ménagements c'est la possibilité pour les femmes de s'instruire et de gagner leur vie, afin de ne pas être obligées de se marier uniquement pour trouver leur subsistance. Chez Mlle Bremer, il n'est pas question des droits de la passion, et l'amour, même le plus scrupuleusement légitime, est pudiquement voilé chez notre féministe suédoise. (Elle admirait cependant beaucoup la *Consuelo* de George Sand).

Très bon esemplaire. Quelques pâles rousseurs, dos légèrement passé.

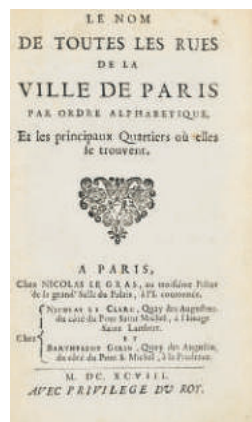
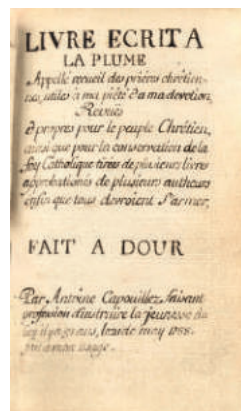
Wingard Kristina, *Le dix-neuvième siècle suédois : courants littéraire et traditions de recherche*. In *Romantisme*, 1982.

28 - [Bréviaire manuscrit. Dour (Hainaut). 1788]. Livre écrit à la plume appelé recueil de prières chrétiennes utiles à ma piété et à ma dévotion revues et propres pour le peuple Chrétien, ainsi que pour la conservation de la foy catholique tirés de plusieurs livres approbationés (sic) de plusieurs auteurs enfin que tous devraient s'armer. Fait à Dour. Par Antoine Capouillez faisant profession d'instruire la jeunesse du lieu il y a 51 ans, le 21 de may 1788. Dour, 1788. Manuscrit in-12 de (1)-167-(4) pp. à 21 lignes par page, veau brun marbré, dos à nerfs muet, fermoirs en laiton (*reliure de l'époque*). [42397] 1500 €

Bréviaire manuscrit fait et fini le vingt et un de may 1788 par Antoine Capouillez, maître d'école à Dour fait par lui à la plume à la plus grande gloire de Dieu, sa profession fut de 51 ans (explicit).

Contient : *L'Évangile selon Saint Jean, Prière contre les sorcières, Prière du matin, Prière pour la messe basse, Les 15 oraisons de Ste Brigitte, Oraison pour obtenir une bonne mort, Oraison révélée par le saint Esprit à Saint Augustin, Prière en temps de peste et famine publiques, Oraison pour être préservé de mort subite, Prière contre la peste et la mort subite, Hymne miraculeuse composé par Saint Bonaventure à l'honneur de Saint Antoine de Padoue* etc.

Très beau manuscrit soigneusement calligraphié par Antoine Capouilleux usant de graphies différentes pour le corps du texte ou les titres courants, illustré de culs de lampe. Courte généalogie manuscrite de la famille Capouilleux depuis le décès d'Étienne Joseph en 1837, dressée au verso de l'avant-dernier feuillet de garde. Reliure discrètement restaurée.



29 - BRICE (Germain). *Le Nom de toutes les rues de la Ville de Paris par ordre alphabétique, et les principaux quartiers où elles se trouvent. Paris, Le Gras, Le Clerc et Girin, 1698.* In-12 de 71 pp., cartonnage papier coquille, pièce de titre manuscrite sur le plat supérieur (reliure du XIXe siècle). [42680] 1000 €

Très rare édition séparée avec sa page de titre propre inconnue de toutes les bibliographies.

Index des rues destiné à accompagner pour la première fois la troisième édition en partie originale de la *Description nouvelle de la ville de Paris à quoi l'on a joint un nouveau plan de Paris et le nom de toutes les rues, par ordre alphabétique* par Germain Brice (1698).

Cachet « Collection M. Gautherot ». Manque de papier sur le dos.

L'ouvrage manque à la BnF ; unique exemplaire recensé dans les bibliothèques (WorldCat) : Bibliothèque Sainte-Geneviève (ref.

490232837).

[Pour la *Description* 3e édition (1698)] Bonnardot, Gilles Corrozet et Germain Brice, pp. 52-55 ; Lacombe, *Catalogue*, n° 893.

30 - BROISE (Albert). *Syndicat du Chemin de Fer de Ceinture de Paris. Suppression des passages à niveau entre le tunnel de Charonne et la rue de Charenton. Paris, 1887-1889.* In-plano (45 x 62 cm) de 1 page de texte et 46 tirages albuminés (19,6 x 25,2 cm à 27,5 x 37,9 cm), demi-chagrin brun à coins (reliure de l'époque). [42516] 2500 €

Bel album montrant les travaux entrepris sur le tracé du chemin de fer de Petite Ceinture dans le 12e arrondissement de Paris. Vues des chantiers parisiens notamment des ponts rue Claude-Decaen, Picpus, Rottembourg, avenue de Saint-Mandé, viaduc de la rue de la Voûte-du-Cours, d'Avron, chemin de fer de Vincennes, station de Bel-Air, gare de Charonne.

Album comprenant 46 tirages albuminés avec légendes et timbre sec du photographe.



Quelques rousseurs dans les marges.

Albert Broise était avec Albert Fernique photographe officiel de l'Exposition universelle de 1878. Les deux hommes travaillaient pour l'administration parisienne en photographiant les principaux chantiers de la capitale, à la manière des frères Alinari à Florence.



31 - [BULTEL (Albert-Louis-Emmanuel)]. Notice de l'état ancien et moderne de la province et comté d'Artois, par M. \*\*\*. *Paris, Desprez et Cavalier, 1748*. In-12 de VIII-535-(5) pp., tables, 9 cartes typographiques repliées, maroquin rouge, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin olive, triple filet doré d'encadrement sur les plats, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*). [42179] 1200 €

Édition originale peu commune.

Description raisonnée de l'Artois en 1748 composée sur le plan des mémoires des intendants de 1698 qui comprend l'état civil, militaire et ecclésiastique de la province accompagnée d'un nobiliaire (pages 318-394), étayés de nombreux développements sur la législation, les coutumes et statuts locaux etc.

« Buttel né à Arras au commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle, fut destiné à la magistrature. Jeune encore, il montra tant de dispositions qu'il obtint, en 1729, une dispense d'âge, pour exercer la charge éminente de second président au conseil d'Artois, où il déploya

pendant plus de trente années, le savoir, le dévouement et l'intégrité, qui devraient toujours se rencontrer dans les chefs des corps judiciaires. Il mourut à Arras, en 1758. » (Michaud, LIX, *Supplément* p. 468).

Très bel exemplaire en maroquin rouge du temps, complet des 9 «cartes typographiques» repliées.

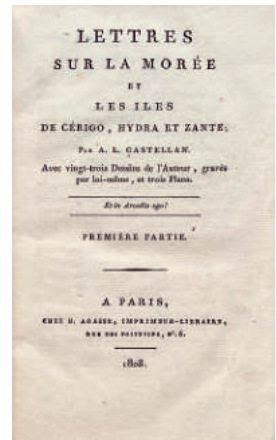
Saffroy, II, 17040 ; Guigard, 2197.

32 - CASTELLAN (Antoine-Laurent). Lettres sur la Morée et les îles de Cérigo, Hydra et Zante. Avec vingt-trois dessins de l'auteur, gravés par lui-même, et trois plans. *Paris, chez H. Agasse, 1808*. 2 parties en un vol. in-8 de (4)-112 pp. et (4)-156-(1) pp., 26 planches hors texte, dont 2 cartes dépliantes, basane flammée, dos lisse orné, roulette dorée sur les plats (*reliure de l'époque*). [42703]

800 €

Édition originale complète de ses planches malgré la mention de la page de titre.

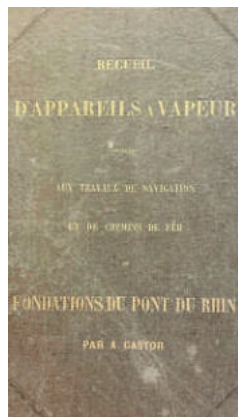
Parti pour Constantinople à la demande du gouvernement français en 1796, Castellan (1772-1838) dut s'arrêter en Morée et dans les îles voisines où il recueillit un nombre important d'informations dont il donne témoignage dans ces lettres. Bon exemplaire. Blackmer, 298 ; Chahine, 821.



33 - CASTOR (A.). Recueil d'appareils à vapeur employés aux travaux de navigation et de chemins de fer. *Paris, Typographie de Firmin Didot frères, 1860*. Grand in-folio de (2)-50-(2) pp., 19 planches à double-page, demi-chagrin noir, dos à nerfs, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [42575] 800 €

Superbe catalogue des productions de l'industriel Castor, un des principaux entrepreneurs

Bon exemplaire. La page de titre manque.



1000 €

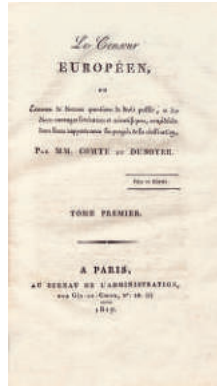
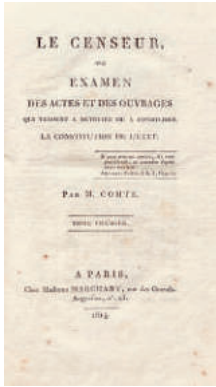
Bon exemplaire du célèbre catalogue de la première partie  
n de livres et de manuscrits du XVIIIe siècle.

1500 €

Contient : *Idee générale de la Société des Colporteurs, nécessaire à l'intelligence de cet ouvrage ; Voyages d'un Cul-de-jatte, Colporteur ; Histoire du Sorcier Galichet ; La Toilette ou les Arrêts du destin ; Podamir & Christine. Nouvelle Russe ; Histoire du Sieur Boniface ; Histoire de Catherine*



*Cuisson qui colportoit ; La Reine de Congo ; Manuscrit perdu ; Lettre de Jean Loncuart ; La Male-Bosse, Nouvelle nuit de Straparole ; Mémoire de Simon Collat dit Placard, Maître afficheur.*  
Cachet ex-libris de la Bibliothèque du château de Sancerre.  
Exemplaire de qualité dans une élégante reliure de l'époque. Cohen-De Ricci, 210.

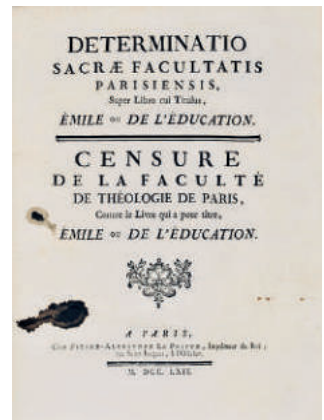


36 - Le Censeur, ou Examen des actes et des ouvrages qui tendent à détruire ou à consolider la Constitution de l'Etat. *A Paris, chez Madame Marchant ; au Bureau de l'Administration, 1814-1815.* 7 vol. in-8.

Le Censeur européen, ou Examen de diverses questions de droit public, et de divers ouvrages littéraires et scientifiques, considérés dans leurs rapports avec les progrès de la civilisation. *A Paris, au Bureau de l'Administration, 1817-1819.* 12 vol. in-8. Ensemble 19 vol. in-8, cartonnage beige, pièces de titre et tomaison, entièrement non rogné (*re-liure de l'époque*). [42656] 2000 €

Cette collection réunit l'ensemble des numéros du Bulletin du Censeur puis du Censeur, deux journaux fondés en 1814 par Charles Comte et Charles Dunoyer, parmi les rares publications réellement indépendantes de la période. Né après la Charte de 1814, le journal utilise la liberté d'expression encore permise pour analyser la politique, critiquer le gouvernement et former l'opinion publique. Quand la censure est rétablie, il adopte la forme de volumes pour continuer à paraître. Grâce à la ténacité de Comte et Dunoyer, il devient pendant plusieurs mois le seul organe de presse véritablement libre. Ses attaques contre Napoléon – notamment l'essai de Comte sur l'impossibilité d'une monarchie constitutionnelle sous un chef militaire – provoquent un procès et des saisies ordonnées par Fouché, qui tente de bloquer sa publication. Sous les Bourbons, le journal continue de dénoncer les mesures illégales, mais la répression culmine avec la confiscation de milliers d'exemplaires du septième volume. La liberté de la presse étant supprimée, le Censeur disparaît durant la *Terreur blanche*. En 1817, Comte et Dunoyer fondent le Censeur européen, plus ambitieux, centré sur l'industrie, l'économie et le progrès social. Le journal défend un système libéral fondé sur le travail, la paix et l'essor de la classe moyenne. Sa publication cesse finalement après une procédure judiciaire liée à la reproduction du *Manuscrit de Sainte-Hélène*, qui entraîne l'emprisonnement de ses rédacteurs. Hatin, 317. Très bon exemplaire. Les pages 353 à 410 du tome VII sont manuscrites.

37 - [Censures de la Faculté de Théologie de Paris]. *Paris, Garnier; Le Prieur; 1759-1763.* Determinatio sacrae facultatis Parisiensis super libro cui titulus De l'Esprit. [Censure de la Faculté de Théologie de Paris, Contre le Livre qui a pour titre, De l'Esprit]. *Paris, Jean-Baptiste Garnier, 1759.* In-4 de 68 pp. Determinatio Sacrae Facultatis parisiensis super libro cui titulus «Emile, ou de l'Education». Censure de la Faculté de théologie de Paris contre le livre qui a pour titre «Emile ou de l'Education ». *Paris, Le Prieur; 1762.* 214 pp. 1 f. d'errata. Determinatio Sacrae Facultatis Parisiensis, super libro, cui titulus : «Histoire du peuple de Dieu depuis la naissance du Messie jusqu'à la fin de la Synagogue...». *Paris, Le Prieur; 1762-1763.* 2 parties de VIII-316-(2) pp., (2)-228-(14) pp. feuillet non chiffré "Monendum" entre les pages 136 et 137. Petite galerie de ver marginale sans atteinte au texte.



3 pièces reliées en 1 vol. in-4, veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin fauve, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [42411] 1500 €

Précieux recueil de trois censures célèbres de la Sorbonne en édition originale, libellées en latin avec les passages du texte incriminés reproduits en regard, condamnant *De l'Esprit* d'Helvétius, *l'Émile* de Jean-Jacques Rousseau, et *l'Histoire du peuple de Dieu* d'Isaac-Joseph Berruyer.

Cachet "Grand Séminaire St Charles d'Avignon", sommaire manuscrit à l'encre du temps en regard du premier titre.



38 - CHARDIN (Jean). *Journal du Voyage du Chevalier Chardin en Perse & aux Indes Orientales, par la Mer Noire & par la Colchide. Qui contient le Voyage de Paris à Ispahan. Londres, Moses Pitt, 1686.* In-folio de (10)-349-(5) pp., veau havane marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [42700] 3000 €

Édition originale. Première partie seule publiée. L'édition des quatre volumes initialement prévus, fut interrompue en raison notamment des difficultés pour Chardin à obtenir des illustrations gravées satisfaisantes.

L'ouvrage est illustré d'un titre-frontispice, d'une vignette allégorique portant le buste du roi d'Angleterre à qui l'ouvrage est dédié, deux autres vignettes d'en-tête, seize planches gravées hors texte dont 12 dépliantes (dont une carte de la Mer Noire) ; lettrines et culs-de-lampe gravés en taille-douce.

Jean Chardin (1643-1713), fils d'un riche joaillier protestant, pour satisfaire son goût des voyages, se lia avec un marchand de Lyon et partit avec lui, en 1665, pour la Perse et l'Inde. En

Perse, il bénéficia de la protection du shāh 'Abbās II. Il rentra en France en 1670 et l'année suivante, il publia le *Récit du couronnement du roi de Perse Soliman III*. Au mois d'août 1671, il se mit à nouveau en route pour la Perse, passant cette fois par Smyrne, Constantinople, la Crimée et le Caucase. Chardin atteignit Işfahān au mois de juin 1673, passa quatre ans en Perse, visita de nouveau l'Inde et rentra en France par le cap de Bonne-Espérance en 1677. Pendant son séjour, il apprit la langue et la culture perses et devint plus tard plénipotentiaire de la Compagnie anglaise des Indes auprès des États de Hollande de 1683 à 1712. En 1681, les persécutions contre les protestants le contraignirent à s'installer à Londres où il devint joaillier de la cour et fut fait chevalier par Charles II.

Bel exemplaire. Défauts sur la planche du *Sépuchre de Abas second*. Le portrait manque. Brunet, I, 1802 ; Chadenat 546 ; Atabey, 218 ; Hage Chahine, 909.

39 - [CHAS (Pauline)]. *L'Élève de Saint-Denis. Paris, A. Gallois, 1829.* 3 tomes en 1 vol. in-12 de (4)-181 pp. (4)-169 pp. (4)-181 pp., veau violine glacé, dos orné à nerfs plats ornés d'un grand décor à froid à la cathédrale, tranches dorées (*Vogel*). [42511] 350 €

Édition originale attribuée à Pauline Chas qui publia en 1833 un second et dernier roman *Le détenu* (Barbier, II, 59).

Beau spécimen de reliure à la cathédrale dans un petit format de Vogel avec sa signature en pied de dos. Ernest Frédéric Charles Vogel, né probablement en 1790, à Schlauroth, près de Görlitz (district de Dresde, en Prusse) fut actif à Paris vers 1814 où il décéda en 1849. Il relia pour



l'impératrice Marie-Louise après la disparition de Napoléon, pour la duchesse d'Angoulême, le comte de Chambord, Motteley, le comte Étienne Méjan.

Provenance : Josy Mazodier (ex-libris en partie gratté avec la devise en lettres dorées : « hortulus ut libri »).

Bel exemplaire. Culot, *Relieurs et reliures décorées en France à l'époque romantique*, p. 571.

40 - CHEVALIER (Michel). Religion saint-simonienne. Politique Industrielle et système de la Méditerranée. *Paris, 1832*. In-8 broché de 150 pp., couverture imprimée. [42421] 150 €

Walch-Gerits, 102. Édition originale.



41 - COOK (James), [HAWKESWORTH (John)]. Relation des voyages entrepris par ordre de sa majesté britannique, et successivement exécutés par le commodore Byron, le capitaine Carteret, le capitaine Wallis & le capitaine Cook. *Paris, Saillant et Nyon, Panckouke, 1774*.

Voyage dans l'hémisphère austral, et autour du monde, fait sur les vaisseaux de roi l'Aventure & la Resolution, en 1772, 1773, 1774, & 1775... dans lequel on a inséré la relation du capitaine Furneaux, & celle de MM. Forster. *Paris, Hôtel de Thou, 1778*.

Troisième Voyage..., ou Voyage à l'Océan Pacifique, ordonné par le roi d'Angleterre. *Paris, Hôtel de Thou, 1785*. Ensemble de 18 vol. in-8 et 3 vol. d'atlas in-4 de 52-67-88 planches, demi-veau havane, dos lisse orné de filets dorés, pièces de titre et de toison en veau vert (*reliure de l'époque*). [42677] 9000 €

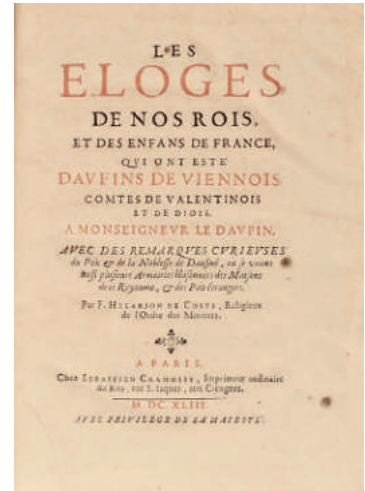
Deuxième édition française après l'édition in-4 publiée la même année, et première édition au format in-8 des trois voyages de Cook. La traduction des deux premiers voyages a été assurée par Suard, et Demeunier pour le troisième voyage.

James Cook, célèbre navigateur anglais, apporta une contribution très importante à la connaissance du Pacifique grâce à ses nombreuses levées hydrographiques, révélant l'existence d'un hémisphère océanique. Au cours de sa première expédition, de 1768 à 1771, il découvrit l'archipel des îles de la Société, la Nouvelle Zélande, les côtes orientales de l'Australie qu'on englobait jusqu'alors dans l'hypothétique continent austral. En 1772, lors de son second voyage, il visita des îles Marquises, les Nouvelles Hébrides et la Nouvelle Calédonie. Le troisième voyage eut lieu entre 1776 et 1780 dans l'océan Pacifique ; c'est lors de ce voyage que James Cook trouva la mort d'un coup de poignard à Hawaï.

Provenance : Anthelme-Michel-Laurent de Migieu (1723-1788), marquis de Savigny-lès-Beaune, bibliophile bourguignon, avec ex-libris manuscrit à la plume, accompagné d'un prix d'achat, à la fin du 11e volume : *Demigieu 1785*. Cachet *Bibliothèque de Laplanche*.

Bel exemplaire complet de toutes les planches et cartes requises. (Infime défaut de papier avec perte d'un mot (III, p. 342) ; petite déchirure sans perte (VIII, p. 363) ; tache de rousseurs (IX, p. 37).

42 - COSTE (Hilarion de). Les Éloges de nos Rois, et des Enfants de France, qui ont esté daufins de Viennois, comtes de Valentinois et de Diois. A Monseigneur le Dauphin. Avec des remarques curieuses du Pais & de la Noblesse de Dauphiné, où se voient aussi plusieurs Armoiries blasonnées des Maisons de ce Royaume, & des Pais étrangers. *Paris, Sébastien Cramoisy, 1643*. In-4 de (32)-431-(33) pp., veau marbré, dos orné à nerfs, chiffre répété sur le dos et armes sur les plats dans un double filet doré d'encadrement, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). [42319] 1200 €

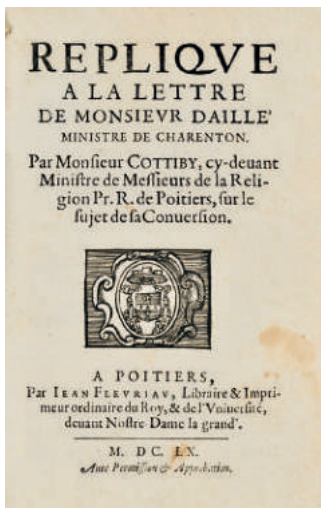


Édition originale précédée de l'éloge du Dauphiné et des dauphinois. « Abrégé raisonnable » selon Charles Sorel de la vie des dauphins et rois de France par le Père Hilarion de Coste (1595-1661) religieux de l'ordre des Minimes qui a repris pour cet ouvrage la vie de Louis XIII qu'il avait écrite pour l'ouvrage de Jacques de Bie *Les vrais portraits des rois de France*, et l'a conduite jusqu'en 1643, suivie de détails intéressants sur les premières années de Louis XIV. Suivi de : *De la Valeur et fidélité de la noblesse de Dauphiné avec les armes, cris et devises de quelques illustres maisons de cette province ; Historique des gouverneurs de la Province de Dauphiné*.

Pièces liminaires : dédicace « A l'Altesse Reale de Monseigneur le Dauphin l'Esperance des François, fils aîné du tres-chrestien, tres-victorieux et tres-auguste Louis XIII », Épître à Charles de Valois, duc d'Angoulême, Avis au lecteur, Table des livres et écrivains, titres et mémoires dont l'auteur s'est servi, Table des éloges et des titres qui sont dans ce livre (Fin : Table des matières, Table des armoiries, Privilège du roy, Licence.

Titre rouge et noir. Exemplaire sans les deux suppléments dont « L'Imprimeur au Lecteur ». Bel exemplaire aux armes et au chiffre sur le dos d'Antoine Barillon de Morangis, maître des requêtes ordinaires du Roi, intendant de Metz et du pays messin (1674), d'Alençon (1677) de Caen et d'Orléans (1686). Il mourut le 8 mai 1686, laissant une bibliothèque fort importante qui avait été commencée par son père, le président Barillon et augmentée de celle de son oncle, Barillon de Morangis, directeur des finances.

Bourgeois et André, III, 1296 ; Saffroy, I, 12150 ; Olivier-Hermal-Roton, pl. 246.



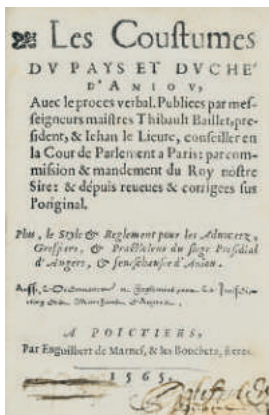
43 - COTTIBY (Samuel). Réplique à la lettre de M. Daillé, ministre de Charenton, par Monsieur Cottiby, ci-devant ministre de Messieurs de la Religion Pr. R. de Poitiers, sur le sujet de sa conversion. *Poitiers, Jean Fleuriau, 1660*. In-12 de (12)-323-(1) pp., vélin souple, titre manuscrit sur le dos (*reliure de l'époque*). [42521] 350 €

Édition originale de la réponse de Samuel Cottiby (1630-1687) ministre protestant converti au catholicisme, au pasteur de Charenton Jean Daillé (1594-1670) dans la grande controverse qui les opposa en 1660 au sujet de la conversion. Quand il eut abjuré la religion protestante, Samuel Cottiby envoya une *Lettre aux Pasteurs et anciens de l'Église réformée de Poitiers*, pour leur exposer les motifs qui l'avaient porté à se faire catholique. Puis, prenant prétexte du jeûne général ordonné par le Synode national de Loudun en 1659, il reprocha à ses anciens coreligionnaires protestants de rester étrangers à la joie publique qui éclatait à l'occasion de la

paix des Pyrénées et du mariage de Louis XIV, et les accusa de félonie.

À peine cette *Lettre aux Pasteurs* de Cottiby eut-elle vu le jour qu'elle fut réfutée par Jean Daillé sous le titre *Lettre écrite à M. Le Coq sieur de La Talonnière, sur le changement de religion de M. Cottiby. Avec la lettre de M. Cottiby envoyée, le 25 de mars, aux pasteurs et anciens de l'Eglise réformée de Poitiers* (Charenton, Vendosme, 1660).

Samuel Cottiby à son tour adressa une *Réplique à la Lettre de M. Daillé au sujet de la conversion* tandis que Daillé préparait une nouvelle justification de ses écrits précédents. Desgraves, 5426 ; Haag, III, p. 78.



44 - [Coutume. Anjou. 1565]. Les Coustumes du pays et duché d'Anjou. Avec le procès verbal. Publiées par messeigneurs maistres Thibault Baillet, président et Jehan Le Lièvre, conseiller en la Cour de Parlement à Paris : par commission et mandement du Roy notre Sire : et depuis reveues et corrigées sur l'original. *Poitiers, Enguilbert de Marnef et les Bouchetz frères, 1565.* In-12 de de (24)-255-(1)-(16)-(8) pp., table, vélin rigide (*reliure de l'époque*). [42526] 2300 €

Édition Thibault Baillet et Jean Le Lièvre de la coutume d'Anjou publiée une première fois en 1509 réimprimée en 1544 et augmentée pour la présente de deux pièces à pagination séparée avec leur propre titre : *le Style et règlement pour les advocatz, greffiers et praticiens du siège Présidial d'Angers et sénéchaussée d'Anjou* suivie de l'*Ordonnance et règlement pour la juridiction des marchands d'Angers*.

« Thibaut Baillet seigneur de Sceaux (vers 1445-1525) fit carrière au Parlement de Paris où il devint quatrième Président en la Grand Chambre en 1484, puis second président en 1487. En janvier 1496, Charles VIII le charge par commission de diriger la rédaction et la publication des coutumes avec des pouvoirs accrus par l'édit d'Ambroise du 15 mars 1498, qui établit de manière quasi définitive la procédure de rédaction et qu'il a peut-être inspirée. Baillet a fait rédiger une quinzaine de coutumes dont celles d'Anjou en 1509 et de Paris en 1510. » (J.L. Thireau, *Dictionnaire historique des Juristes français*).

Ex-libris manuscrit postérieur sur le second contreplat doublé sur un feuillet de garde : *Ce livre (-coutume) appartient à son maître, le nom n'y doit point être, mais en cas de perdition Demage c'est son nom ceux ou celles qui le trouveront auront la bonté de me le rendre ils seront récompensés de leur peine. Demage.*

Exemplaire rogné court, petits accidents sur les mors et la coiffe de tête. Brunet, II, 349 ; Gouron et Terrin, 223.

45 - [Coutume. Provence. Forcalquier. 1598]. Statuta Provinciae Forcalqueriique comitatum. Cum commentariis L. Massae [...] On a adjousté un livret, de la Genealogie des Comtes de Provence tiré du livre en latin de feu maître de F. de Clappiers, sieur de Vauvargues. *Aix, Nicolas Pillehotte et Jean Tholosan, 1598.* In-4 de (16)-216-(24) pp. (sign. à-é<sup>4</sup>, A-Z, Aa-Dd<sup>4</sup> ; +, ++, +++<sup>4</sup>), vélin souple (*reliure de l'époque*). [42666] 2500 €

Édition unique des statuts de Forcalquier commentés en latin par Louis Masse, imprimés en français et en provençal pour l'administration de la province, suivis de la «Généalogie des Comtes de Provence» avec son titre propre et une pagination séparée.

Premier livre imprimé par Jean Tholosan associé à Nicolas



Pillehotte, c'est aussi l'un des tout premiers ouvrages imprimés à Aix en Provence « dont l'imprimerie remonte en cette ville au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle (*Reiglement des advocats*, 1552) » (Deschamps, *Géographie*, col. 84) - et l'un des tout premiers en « langage provençal » précédé d'après Antoine Henricy en 1595 à Marseille des poésies de La Bellaudière *Obros et rimos provenssalos* puis la même année *Barbovillado* de Pierre Paul.

Titre en rouge et noir orné du blason de la Provence à la fleur de lis unique sous un lambel flanqué de la devise « et folium ejus non defluet ».

Exemplaire bien complet de la seconde partie qui manque parfois, précédée du titre aux armes du roi Henri IV. Notes manuscrites anciennes et quelques passages soulignés à l'encre du temps. Petites rousseurs, vélin fripé et sali, mouillure sur le second plat, dos abîmé partiellement noirci.

Brunet, II, 387 ; Gouron et Terrin, 1878 ; Saffroy, II, 32617 : « Rare » ; Antoine Henricy, *Notice sur l'origine de l'imprimerie en Provence*, Aix, Pontier, 1826, p. 16.

46 - [Couvent de la Visitation du Faubourg Saint-Jacques]. Vive Jésus. Regles de S. Augustin, Constitutions et Directoire pour les Soeurs Religieuses de la Visitation. Paris, Cl. Herissant, 1760. In-32 de 366-XVII pp.

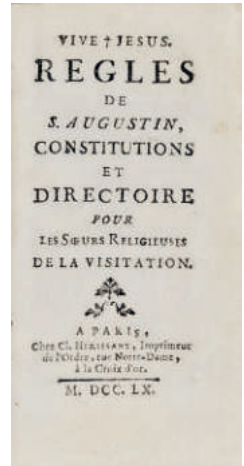
Directoire spirituel pour les soeurs de la Visitation Sainte Marie. Paris, 1760. In-12 de 134-(10) pp.

Ensemble 1 vol. in-12, maroquin noir, dos à 4 nerfs muet, tranches noires, fermoirs (*reliure de l'époque*). [42418] 600 €

Les Règles pour les Soeurs de la Visitation sont précédés d'une préface de François de Sales sur l'histoire des congrégations féminines et celles des règles pour les religieuses.

Frontispice gravé *Saint Augustin et Saint François de Sales*, daté Paris 1653. In-fine du *Directoire spirituel*, le privilège daté de 1650, précise qu'il est accordé à toujours & à perpétuité, aux soeurs de la Visitation Sainte Marie Faux-bourg S. Jacques, de faire imprimer par tel imprimeur qu'elles voudront, les *Règles*.

L'ordre de la Visitation, fondé conjointement par François de Sales (1567-1622) et Jeanne-Françoise Frémiot de Chantal (1572-1641) le 6 juin 1610, connut rapidement un véritable succès et les établissements se multiplièrent dans tout le royaume. Le couvent de la Visitation du Faubourg Saint-Jacques était l'un des quatre monastères parisiens. Le monastère fut fondé en 1623 et ses bâtiments construits à partir de 1632. Le couvent, fut fermé sous la Révolution (1790), et mis en vente en 1797 ; les bâtiments situés à l'emplacement de l'actuel campus Pierre-et-Marie-Curie (Val-de-Grâce) ont été démolis en 1908. Bel exemplaire.



47 - [Curiosa. Manuscrit]. Recueil de chansons polissonnes. Sans lieu, 1760. Manuscrit in-4 broché (17 x 22 cm) à 14 lignes par page de (1)-264 pp. (17) pp., « Table alphabétique des chansons contenues au présent recueil », (4) pp. entre les pages 24 et 25. [42376] 2000 €

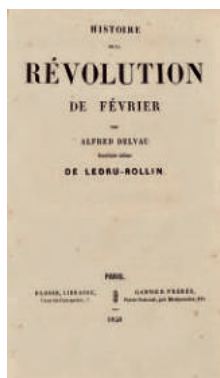
Recueil compilé de 105 chansons grivoises avec l'indication des airs sur lesquels les couplets sont chantés dont *La Tentation de Saint Antoine* attribuée à Michel-Jean Sedaine (pages 217-227, imprimée en 1752 dans les *Pièces fugitives de M. S\*\*\**). Les autres pièces ne sont pas attribuées, parmi lesquelles : *Ah Lucas que m'allés vous faire*, *Après avoir fourni trois fois*, *C'est à l'hameçon*, *C'est ma faute Michelle*, *Colin à la chasse*, *Dans un bois planté par*

*l'amour, Foutre des Mousquetaires, Je guettais près d'un bosquet, Jeunes gens pleins d'audace, Il était un Père Célestin, l'hypocrite Babet, le gros Guillot d'amour épris, La Brune fait le bonheur, Le curé de St Sulpice, Mesdames voici Pierrot, Pour jouer à la chemisette, Vive le frère Oignon* etc. Le recueil daté 1760 s'inscrit dans le goût chansonnier et gaillard de l'époque, contemporain des compilations manuscrites ou imprimées de Pierre-Antoine de La Place, André-Charles Cailleau (*Almanach polisson ou Etrennes bouffonnes et poissardes pour l'année 1761 enrichies de chansons grossières sur des airs distingués*), Charles Collé (*Chansons qui n'ont pu être imprimées et que mon censeur n'a point du me passer* 1784).

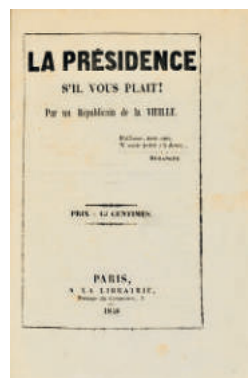
Joint : 1. *La Guillotine d'Amour: Air : du Serein qui te fait envie.* (1) f. manuscrit sans date (1760) ; *Examen subi par M.elle Flora, à l'effet d'obtenir un diplôme de putain et d'être admise au bordel de Mme Lebrun.* 68 bis rue de Richelieu. Manuscrit in-12 en feuilles de (13) pp. *Sans date (vers 1860).* Par Louis Protat, d'après Pascal Pia (*Livres de l'Enfer*, 257). Publié une première fois en 1864, il sera réédité plusieurs fois de manière clandestine, avec ou sans illustrations. Gay, II, 200. Manuscrit XVIIIe d'une belle et large écriture ; les cahiers sont cousus, prêts à être reliés.



No 48



No 49



No 50

48 - Déclaration du Roy contre les ducs de Vendosme, de Mayenne, Mareschal de Buillon, marquis de Coeuvre, le président Le Jay, & tous ceux qui les assistent. Vérifiée en Parlement le treizième fevrie 1617. *A Paris, Par Fed. Morel, & P. Mettayer, 1617.* In-12 broché de 14 pp. Édition originale. [42570] 250 €

49 - DELVAU (Alfred). Histoire de la Révolution de Février par Alfred Delvaux secrétaire intime de Ledru-Rollin. *Paris, Blosse, Garnier frères, 1850.* In-8 de (6)-481-(1) pp., demi-chagrin rouge, dos à nerfs (*reliure de l'époque*). [42669] 450 €

Edition originale. Tome premier, seul paru. Delvaux fut le secrétaire particulier de Ledru-Rollin pendant le Gouvernement provisoire. Blanquiste d'inclination, il fait d'abord une longue étude de la Monarchie de Juillet et des régimes précédents, pour parler ensuite de la Révolution de Février, des premiers mois de la République et des hommes qui dirigèrent le Gouvernement provisoire. Bel exemplaire. Vicaire, III, 142.

50 - DELVAU (Alfred). La Présidence s'il vout plaît ! Par un Republicain de la Vieille. *Paris, à la Librairie, 1848.* In-12 de 34 pp. et 1 f blanc, demi-percaline beige (*reliure de l'époque*). [42431] 500 €

Édition originale rare. La page de titre tient lieu de couverture. Bel exemplaire. Vicaire III, 141.

51 - DESMARETS DE SAINT-SORLIN (Jean), TESTU (Jacques), NEVERS (Philippe-Julien Mancini-Mazarini). *La Défense du poème héroïque, avec quelques remarques sur les oeuvres satyriques du sieur D\*\*\*. Dialogues en vers et en prose. Paris, Jacques Le Gras, 1675. In-12 de (16)-141-(2) pp., veau brun, dos orné à nerfs (reliure de l'époque). [42598] 450 €*

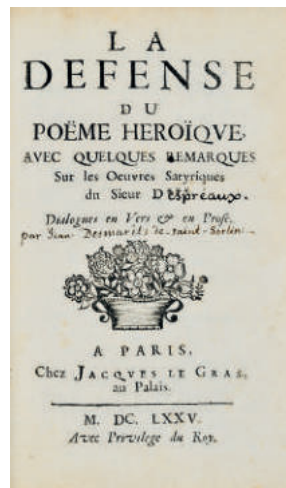
Deuxième édition dont l'originale a paru l'année précédente en guise de réponse à *L'Art poétique* de Boileau publié la même année (1674) dans lequel Desmarets de Saint-Sorlin est longuement fustigé comme poète épique.

Desmarets de Saint-Sorlin raillait en retour dans sa *Défense du poème héroïque* : « Il faut considérer encore que ces préceptes (*L'Art poétique*) ne peuvent servir que pour les écoliers : car pour les autres poètes il n'y en a point qui ne les aient appris, et qui ne sachent aussi bien que lui des choses si belles, mais si communes. » Desmarets de Saint-Sorlin considère d'ailleurs dans sa préface *L'Art poétique* comme la plus longue des satires de Boileau : « on ne peut donner un autre nom à toutes les Oeuvres de son Recueil, puis qu'il n'y a ny Epistre, ny Art Poétique, ny Lutrin, qui ne soit une Satyre ».

Pièce importante de la querelle des Anciens et des Modernes, Desmarets contre Boileau se montre résolument « moderne ».

Titre complété à l'encre du temps, des passages soulignés au crayon. Cachet ex-libris "G. Lenfant".

Brunet, II, 635 ; Tchermersine-Scheler II, 844b (édition originale 1674).



52 - DESQUIRON DE SAINT-AGNAN (Antoine-Toussaint). *Commentaire sur le Décret Impérial du 17 mars 1808, concernant les droits et les devoirs des Juifs, précédé d'une Notice historique sur l'existence civile et politique de la nation hébraïque, depuis sa dispersion jusqu'à nos jours. Paris, Clément frères, 1810. In-8 de VI-166 pp., demi-basane marbrée, dos à nerfs orné à la grotesque, couverture muette conservée, non rogné (Creuzevault). [42288] 2000 €*

Deuxième édition augmentée du commentaire de Desquiron apporté au « décret infâme », surnom donné au troisième des décrets institués par Napoléon le 17 mars 1808 à la suite de l'assemblée des Juifs et du grand Sanhédrin, destiné à la « réforme sociale des Juifs », réglementant l'usure, le commerce et la conscription des Juifs français d'Alsace et de Lorraine.

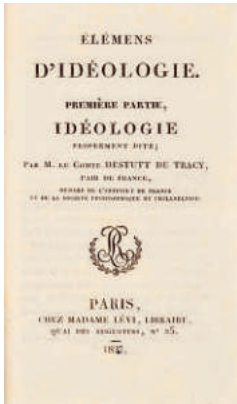
« Ce document est l'oeuvre, en grande partie, de Portalis, Ministre des Cultes. Il fut vivement combattu par le Ministre de l'Intérieur, Champagny, adversaire, de toute atteinte aux droits civils des Juifs et soucieux de ne pas faire porter par les « manufacturiers ou commerçants honorables » d'entre eux le

poids des fautes des usuriers. Mais l'empereur le signa avec d'autant plus d'empressement qu'il s'était mis en tête de « corriger » les Juifs d'Alsace » (*Napoléon et la Question juive* par le Grand Rabbin Léon Berman, extrait de l'Histoire des Juifs de France des origines à nos jours, Paris, 1937).

Desquiron de Saint-Aignan (1779-1849), juriconsulte, procureur impérial, resté célèbre pour son activisme philosémite, avait publié une première fois à Mayence en 1808 son commentaire sur le décret impérial précédé de la *Notice historique sur l'existence civile et politique de la nation hébraïque*.

Suivi de la « Liste de MM. les députés à l'Assemblée générale des Israélites de France et du Royaume d'Italie » et de la « Liste des Membres du Grand Sanhédrin ».

Exemplaire annoté à l'encre du temps, notamment pages 96-109, l'article IV (« Aucune lettre de change, aucun billet à ordre, aucune obligation ou promesse souscrits par un de nos sujets non commerçants, au profit d'un Juif, ne pourra être exigé sans que le porteur prouve que la valeur en a été fournie entière et sans fraude ») ; bécuet manuscrit de la même main : « Moniteur du 14 février 1808. Chambre des Pairs. Séance du 5 février (...) Ordre du jour tendant à renouveler pour 10 ans le décret du 17 mars 1808 sur les Juifs (...) » Exemplaire non rogné dans une reliure ornée à la grotesque signée Creuzevault. Dos légèrement passé. Szajkowski, *Judaica-Napoleonica*, 56.



53 - DESTUTT DE TRACY (Antoine-Louis-Claude). *Éléments d'Idéologie*. [Suivi de:] *Commentaire sur l'Esprit des lois de Montesquieu*. Paris, Madame Lévi, 1825-1828. I. *Idéologie*, 1827. XXXVI-327-(2) pp. ; II. *Grammaire*, 1825. XII-310-(2) pp. 2 tableaux repliés ; III. *Tome premier de la Logique*, 1825. 472 pp. ; IV. *Tome deuxième de la Logique*, 1825. 399 pp. 1 tableau replié ; V. *Traité de la volonté et de ses effets*, 1826. VI-XII-(2)-401 pp. VI. *Commentaire sur l'esprit des lois de Montesquieu*, 1828. XV-437 pp. 6 volumes petit in-12, demi-veau fauve, dos orné à nerfs, pièces de titre et de tomain en maroquin vert, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). [42491] 1000 €

Édition complète des cinq parties à l'adresse de Madame Lévi Quai des Augustins à Paris, publiée une dizaine d'années après l'achèvement de la publication, suivie à la même adresse de *Commentaire sur l'Esprit des lois de Montesquieu*.

« Le *Commentaire sur l'Esprit des Lois* fut le principal ouvrage de l'auteur écrit en 1806 à la demande du président des États-Unis Jefferson, et publié en 1811 aux États-Unis puis à Liège avant d'être édité à Paris chez Desoer en 1819. Constituant, idéologue, emprisonné durant la Terreur, sénateur de l'Empire, pair de France sous la Restauration, académicien, Tracy incarne aux cotés de son ami Lafayette le prototype du libéralisme nobiliaire féru du modèle américain dont il a été, une génération avant Tocqueville, l'un des promoteurs essentiels en affirmant sa supériorité sur le gouvernement anglais, véritable paradis constitutionnel pour la majorité des libéraux français des années 1815-48. L'analyse et la réfutation du maître ouvrage de Montesquieu, bréviaire de tous les libéraux, lui permet de s'en distinguer nettement en indiquant sa préférence purement théorique, pour le gouvernement républicain tel qu'il est pratiqué outre atlantique. Il admet, en effet, à l'instar de Constant et Guizot, que la monarchie constitutionnelle reste la forme de gouvernement la mieux adaptée à l'état présent de la France car l'instauration de la démocratie présuppose une généralisation de l'éducation qui est encore loin d'être accomplie. » (Benoît Yvert, *Politique libérale*, 26). Rous-seurs passim sinon bel exemplaire en reliure d'époque. Bourquelot III, p. 251, 7.

54 - DIDEROT (Denis). *Pensées sur l'Interprétation de la Nature*. 1754. In-12 de 129 ff. à pagination irrégulière, y compris le titre et les 6 ff. de table, veau havane, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [42343] 1500 €

Deuxième édition augmentée de nombreux passages inédits, la première sous le titre *Pensées sur l'Interprétation de la Nature* contre *De l'Interprétation de la Nature* pour l'édition originale datée 1753 dont on connaît seulement deux exemplaires.

« La comparaison de la présente édition avec celle de 1753 indique que le texte a été tantôt étoffé, tantôt remanié (...) il est donc inexact de prétendre, comme on l'a parfois fait, que les éditions de 1753 et de 1754



ne constituent qu'une seule et même version des *Pensées*, car cette hypothèse laisse de côté les remaniements apportés à de nombreuses pages de l'édition originale ». Bon exemplaire. Quelques piqûres d'humidité (petites taches violettes) sur les premiers et les derniers feuillets. Adams, *Bibliographie des oeuvres de Denis Diderot*, PE2 ; Tchemerzine-Scheler II, 936.



55 - DISLÈRE (Paul). [Archives]. La Grande Guerre. 1914-1919. Notes journalières. . Paris, 1914-1919. 4 vol. in-4 de 820 pp. manuscrites à 34 lignes par page sous chemise dominotée à lacets (dos fendu) et 770 ff. tapuscrits, sous trois chemises, tables manuscrites, demi-percaline rouge de l'époque. [42437] 3000 €

Manuscrit autographe inédit accompagné d'un exemplaire tapuscrit du journal de guerre de Paul Dislère, personnalité éminente de la IIIe République âgé de 74 ans en 1914, polytechnicien (promotion 1859), ingénieur naval et grand administrateur, maître des requêtes, conseiller d'État, président de section des Finances puis de l'Intérieur et du Culte au Conseil d'État, rédacteur de la loi de séparation de l'Église et de l'État.

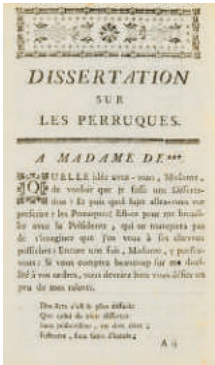
Incipit : « *Ceci n'est pas un livre. Ce ne sont même pas les éléments d'un livre. C'est uniquement le relevé immédiat (ce qui*

*seul peut lui donner de l'intérêt) des faits, des bruits, plus ou moins exacts, parvenus chaque jour à la connaissance d'un homme qui a été mêlé un peu aux événements de la Guerre : c'est l'enregistrement des impressions qui en sont résultées.* »

31 Juillet. *La guerre n'est pas encore déclarée mais elle est inévitable. Je partirai demain pour Paris tacher de trouver un poste qui me permette d'utiliser une dernière fois les forces et surtout l'énergie et la volonté de rendre service au Pays qui peuvent me rester.* Neuf depuis peu quand la guerre éclate, Paul Dislère demeure à Paris, quartier de l'Opéra et se déplace parfois à Boulogne-sur-Mer ou dans le sud-ouest.

Paul Dislère a eu une carrière administrative et politique marquée par des responsabilités importantes. Entré au Conseil d'État en 1879, il y fut nommé maître des requêtes, puis devint conseiller d'État en 1881. En 1882, il fut nommé sous-secrétaire d'État aux Colonies, mais démissionna en 1883 à la suite de l'affaire du Tonkin. De retour en France, il termina sa carrière comme directeur des Colonies au ministère de la Marine, tout en restant conseiller d'État jusqu'en 1911. Il occupa également plusieurs fonctions prestigieuses, notamment président de l'École coloniale, de la caisse des retraites de l'Opéra et de l'Opéra-Comique, ainsi que du conseil d'administration de l'École coloniale et de la commission des budgets et des comptes du Cercle militaire. Il fut également contrôleur financier du Cercle militaire. Distingué pour ses services, Paul Dislère fut décoré grand-croix de la Légion d'Honneur et officier du Mérite agricole. En 1914, il était présenté comme « président de section honoraire au Conseil d'État, membre du Conseil de l'ordre de la Légion d'honneur, président de la Commission de la médaille de la Reconnaissance française, ancien sous-secrétaire d'État et ancien directeur des Colonies ».

Paul Dislère convola le 21 octobre 1918 à Paris 16e avec Marguerite Horville. « *La guerre est finie, car les nations secondaires, Autriche et autres, se soumettront rapidement. Mon journal de guerre, que j'ai tenu sans un arrêt pendant 1794 jours, n'a plus de raison d'être, je le ferme. 29 juin 1919.* » (explicit). Sources : RHPST (*Répertoire de Fonds pour l'Histoire et la Philosophie des Sciences et des Techniques*) : École Polytechnique. Bibliothèque centrale ; article d'Olivier Azzola dans le Bulletin SABIX, no 51 ; Archives de Paris, archives collectées dans le cadre du centenaire de la guerre 1914/1918 in *Répertoire méthodique détaillé* établi par Marie-Aimée Dubois-Krzynówek sous la direction de Jean-Charles Virmaux.



56 - Dissertation sur les perruques, Par un Savant de Province. *Sans lieu, ni date, 1760 circa.* In-12 de (2)-18 pp. (sig. A8, B2), basane blonde, dos orné (*reliure du XIXe siècle*). [42718] 1000 €

Première édition de cette dissertation restée anonyme, jamais décrite, inconnue des bibliographies et absente des bibliothèques.

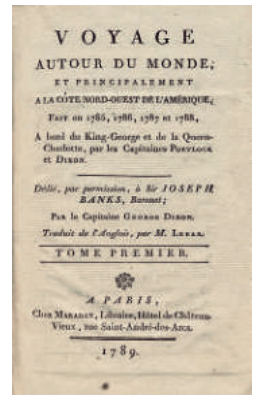
« Quelle idée avez-vous, Madame, de vouloir que je fasse une Dissertation ? Et puis quel sujet allez-vous me prescrire ? les Perruques ! Est-ce pour me brouiller avec la Présidente, qui ne manquera pas de s'imaginer que j'en veux à ses cheveux postiches ? Encore une fois, Madame, y pensez-vous ? Si vous comptez beaucoup sur ma docilité à vos ordres, vous devriez bien vous défier un peu de mes talents ». Bon exemplaire ; manchettes rognées en marges.

57 - DIXON (George). Voyage autour du monde, et principalement à la côte nord-ouest de l'Amérique, fait en 1785, 1786, 1787 et 1788, à bord du King-George et de la Queen-Charlotte, par les Capitaines Portlock et Dixon. Dédié, par permission, à Sir Joseph Banks, baronet, traduit de l'Anglois par M. Lebas. . *Paris, Maradan, 1789.* 2 vol. in-8 de (6)-581 pp. et (4)-292-(3) pp., basane havane marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge et de tomailon en maroquin vert, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [42704] 1350 €

Première édition de la traduction de M. Lebas. Exemplaire bien complet de toutes les planches.

Ouvrage illustré d'une grande carte dépliant en frontispice du tome I, gravée sur cuivre par Tardieu, de 21 planches gravées sur cuivre dépliantes, et de 46 tableaux dépliant in-fine.

George Dixon (1755 -1800), officier de marine britannique servit sous les ordres de James Cook dans sa troisième expédition. Le but de ce voyage, commandé par le roi George III pour la King George's Sound Company, était avant tout d'établir des comptoirs pour le commerce des fourrures sur la côte nord-ouest de l'Amérique ; mais il permit également la découverte des îles de la Reine-Charlotte et le bassin de la Reine-Charlotte (nommées d'après le nom de son navire), Port Mulgrave, Norfolk Bay et l'Entrée Dixon, un détroit qui porte désormais son nom. Le périple est relaté à travers une série de 49 lettres de William Beresford, commissaire de bord sur le Queen Charlotte, adressées à son ami Hamlen. Dixon y a ajouté deux appendices, l'un sur l'histoire naturelle, l'autre proposant les *Tables de la Route du King-George et de la Queen-Charlotte, de la déclinaison du Compas et des Observations Météorologiques*. Brunet II, 776 ; Sabin, 20366 ; Chadenat, 1593.



58 - DOPPET (Amédée). Traité théorique et pratique du magnétisme animal. *Turin, Jean-Michel Briolo, 1784.* In-8 broché de 76 pp. [42485] 250 €

Tirage différent de l'édition originale, suivi de l'imprimatur de « Carras, Bellardi et Garretti de Ferrere pour la Grande Chancellerie ». « Avant tout, dit Mesmer, le magnétisme animal est une pratique, et même « une pratique très délicate à développer ». Dioppet, qui rédige un *Traité théorique et pratique du magnétisme animal*, assure que « la pratique peut seule nous conduire à l'intelligence de ce système ». Il est en cela parfaitement fidèle à la doctrine du maître. Mesmer : « [le magnétisme] doit en premier lieu se transmettre par le sen-

timent. Le sentiment seul peut en rendre la théorie intelligible » (Précis historique p. 103). De la théorie à la pratique, la conséquence n'est pas bonne : le magnétisme animal doit être jugé par l'expérience de la cure. L'ordre inverse est trompeur, et c'est celui qu'ont suivi tous les adversaires. » (Azouvi François. *Magnétisme animal. La sensation infinie*. In: Dix-huitième Siècle, n°23, 1991. Physiologie et médecine. pp. 107-118). Crabtree, *Animal magnetism, Early hypnosis and Physical research 1766-1925, An annotated bibliography*, 55 (édition originale).

59 - DORLÉANS (Louis). Le Banquet et Apres dinee du Conte d'Arete, où il se traicte de la dissimulation du Roy de Navarre & des moeurs de ses partisans. Par M. D'Orleans, Advocat du Roy au Parlement de Paris. Reveu corrigé & augmenté par l'Auteur. *Tourte la copie imprimée à Paris, A Arras, De l'Imprimerie de Jean Bourgeois, 1594*. In-12 de 263 pp., maroquin vert, dos orné à nerfs, triple filet doré sur les plats, tranches dorées (*reliure du XVIIIe siècle*). [42176]  
2500 €



Rare édition imprimée à Arras, revue, corrigée et augmentée par l'auteur. L'édition originale fut publiée la même année.

Louis Dorléans (1542-1629), l'un des plus fougueux partisans de la Ligue, fit paraître des libelles qui tous tendaient à éloigner les français de la soumission envers Henri IV. Lorsque celui-ci eut solennellement prononcé son abjuration, Dorléans publia *Le Banquet du comte d'Arete*, « ouvrage si odieux, qu'il fut désapprouvé des ligueurs eux-mêmes » (Michaud), dans lequel il s'efforce de prouver que l'abjuration du roi n'est qu'un acte politique, et que son entrée dans Paris entraînerait l'anéantissement de la religion catholique. Cependant la capitale ouvrit ses portes à Henri IV, et Dorléans fut du nombre des ligueurs qui prirent la fuite pour éviter le supplice. Il se retira à Anvers, et obtint au bout de neuf ans d'exil le pardon du roi qui lui permit de revenir à Paris.

Fine reliure du XVIIIe siècle attribuée à Plumet ; cerne clair sur le plat inférieur, dos un peu passé. Brunet I, 642.

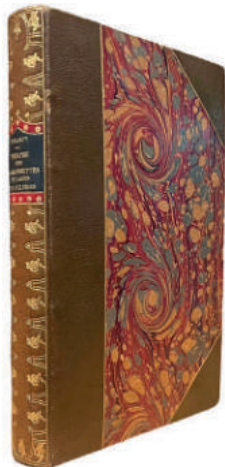


60 - DULAURE (Jacques-Antoine). Histoire physique, civile et morale de Paris, depuis les premiers temps historiques jusqu'à nos jours ; contenant, par ordre chronologique, la description des accroissements successifs de cette ville, et de ses monuments anciens et modernes ; la notice de toutes ses institutions, tant civiles que religieuses, et, à chaque période, le tableau des moeurs, des usages et des progrès de la civilisation ; orné de gravures représentant divers plans de Paris, et ses monuments et édifices principaux. *Paris, Furne et Cie, 1839*. 8 vol. in-8 et 1 atlas in-8 à l'italienne, demi-veau bleu glacé, orné de filets dorés à nerfs, tranches margrées (*reliure de l'époque*). [42386]  
1500 €

Édition la plus complète de ce classique de l'histoire de Paris.

Sixième édition, augmentée de notes nouvelles et d'un appendice contenant des détails descriptifs et historiques sur tous les Monuments récemment élevés dans la capitale, par J.-L. Belin.

Ouvrage orné de 58 fines gravures sur acier hors texte par Rouargue et Tardieu. Complet de l'atlas (5 plans dépliant et un texte complémentaire). Très bel exemplaire.



61 - DURANTY (Louis-Émile-Edmond). Théâtre des marionnettes du jardin des Tuileries. Texte et composition des dessins par M. Duranty. Paris, Dubuisson, s.d. (1863). Grand in-8 de (6)-II-387-(3) pp., 24 planches coloriées hors texte et 24 têtes de chapitre coloriées, demi-marquain vert olive à coins, dos lisse orné d'un encadrement de polichinelles dorés, pièce de titre en marquain vert empire surlignée de marquain rouge, filets dorés sur les plats, tranches dorées, non rogné (*reliure de l'époque*). [42507] 1000 €

Édition originale illustrée par l'auteur Louis-Émile-Edmond Duranty (1833-1880) de 24 compositions hors-texte et 25 larges en-têtes, entièrement coloriés à l'aquarelle.

Cofondateur de la revue *Réalisme* publiée de juillet 1856 à mai 1857 avec Champfleury, en compagnie duquel il défendra le mouvement réaliste et l'impressionnisme, le romancier et critique d'art Louis-Émile-Edmond Duranty (1833-1880) obtint en 1861 l'autorisation d'installer au jardin des Tuileries un théâtre de marionnettes fixe

dont le peintre Gustave Courbet créa les décors. Duranty en composa le répertoire de vingt-quatre saynètes ayant pour héros Polichinelle, Pierrot et Arlequin.

En 1870, les marionnettes de Duranty seront saisies par des créanciers, précipitant ainsi la fin du Guignol des Tuileries.

Bel exemplaire à grandes marges dans une reliure à l'effigie de Polichinelle. Petites traces de frottement (coupes et coins). Vicaire : III, 534 ; *Catalogue Lacombe*, 3043.

62 - DUTOT (Nicolas). Réflexions politiques sur les finances, et le commerce. Où l'on examine quelles ont été sur les Revenus, les Denrées, le Change étranger, & conséquemment sur notre Commerce, les influences des augmentations & des diminutions des valeurs numéraires des Monnoyes. A La Haye, Chez les frères Vaillant & Nicolas Prevost, 1738. 2 vol. in-12 de (2)-XXI-(1)-444 pp. et (2)-XII-456 pp. 10 tableaux dépliant, veau brun marbré, dos orné à nerfs, pièces de titre et de tomaison en marquain rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [42158] 3500 €



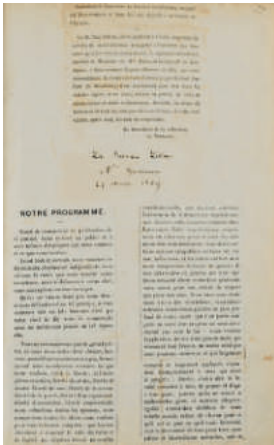
Édition originale rare. Nicolas Dutot (1684-1741) est une figure importante de l'histoire de la pensée économique, en tant que pionnier de la théorie monétaire et des statistiques des prix, et de l'histoire économique en tant que chroniqueur du système de John Law. Il fut Sous-caissier de la Banque Royale, puis Caissier de la Compagnie des Indes créée par John Law. Il devint associé libre, le 3 décembre 1728, de la Société des Arts, ancêtre de l'Académie des Sciences.

Selon Blanqui, Dutot est l'écrivain qui analyse avec le plus de profondeur le système de Law et les causes de sa chute. A tous points de vue, d'après P. Harsin, son travail apporte une contribution capitale à l'histoire économique. Bel exemplaire.

Kress, 4381; Goldsmiths, 7596 ; INED, 1695 ; Blanqui, p. 416 ; Einaudi, 1703 ; Marc Cheynet de Beaupré : *L'énigmatique M. Dutot : enquête sur l'identité d'un célèbre autant que mystérieux économiste du XVIIIe siècle* dans *Annales de Normandie*, 59e année, n°2, juillet-décembre 2009 p. 85-112 [article donnant pour la première fois l'identité de Nicolas Dutot ainsi que ses dates biographiques].

63 - ÉMION (Paul). Oeuvres complètes. 1865-1870. 2 vol. in-4 manuscrits et imprimés de 163 pp. et (1)-217 pp., tables, demi-veau fauve, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). [42608] 800 €

Recueil chronologique établi par ses soins où sont consignés, recopiés ou découpés dans



la presse une grande partie des articles de Paul Émion qu'il publia sous plusieurs pseudonymes, principalement celui d'Alfred Sircos.

Paul Émion (1850-1905), avait fait ses études à la Faculté de Droit et créé «La Jeunesse revue littéraire critique et philosophique» (28 numéros du 1er juillet 1868 au 12 avril 1869) puis l'Union des Jeunes (12 numéros, du 12 mai 1869 au 15 juin 1870). Il occupa ensuite un emploi de rédacteur en chef dans différents journaux de province puis se fit avocat après 1870. Il publia les *Fragments trouvés dans la poche d'un pendu* et en collaboration avec Th. Pallier *Histoire des ballons et des ascensions célèbres* (1876). Contient : (tome I, articles extraits de : ) 1. l'Espoir (1865), 2. Journal de Granville (1867), 3. Démocrite (1868), 4. Moniteur vinicole (1868), 5. Journal de St Jean d'Angély (1868), 6. Jeunesse (1868-1869), 7. Bulletin de l'Union des Poètes (1869), 8. La France libre (1869) 9. Démocrate de la Somme (1869) 10. Union des Jeunes (1869) 11. Rappel (1869) 12. Le Doubs (1869) 13. Fraternité (1869) 14. Journal de Trouville (1869) 15. Contribuable (1869) 16. Moniteur Viennois (1869) 17. Jura (1869) 18. Lettres charentaises (1869). Tomes II : 1. Basoche, 2. Commune (Rédaction en chef 1er Février - 10 Juillet 1870) 3. Lanterne magique, 4. Sylphe, 5. Triboulet, 6. Union des Jeunes (1870).

Paul Émion/Alfred Sircos fut surtout célèbre pour avoir le premier reconnu le génie d'Isidore Ducasse comte de Lautréamont, en publiant un compte rendu signé "Épistémon" du premier des Chants de Maldoror dans le numéro 5 du bimensuel «La Jeunesse» - article qui manque à notre recueil. On sait désormais que l'auteur de cet article est un autre collaborateur de «La Jeunesse», Christian Calmeau. Alfred Sircos connaissait Ducasse personnellement. Dans le compte rendu que fait «La Jeunesse» à la parution du Chant Premier, l'endroit où l'on peut se procurer l'œuvre est indiqué, information que la brochure ne fournissait pas. Exempleaire défraîchi, manque de papier dominoté sur le plat supérieur du deuxième volume.

Jean-Jacques Lefrère, *Paul Emion, alias Alfred Sircos, rédacteur en chef de La Jeunesse, Cahiers Lautréamont*, 2e semestre 1993, livraisons XXVII et XXVIII, p. 3-56.

64 - FACIOT (Charles). [Première Restauration. Fontenay-aux-Roses. Manuscrit]. Couplets de la Rose et le Lis, allégorie du passage de Madame de France à Fontenai aux Roses. Approuvé par Monsieur le Comte Duhamel, préfet du département des Pyrénées orientales le 4 may 1814, offerts à son Altesse Royale Monsieur, Frère du meilleur des Rois. Par le très fidèle sujet de Sa Majesté Faciot. 1814. Manuscrit in-8 (18 x 12 cm) de (25) ff. n. ch. musique notée, feuillet de dédicace à l'encre rouge, texte encadré, maroquin rouge à grains longs, dos lisse fleurdelisé, double filet et roulette d'encadrement sur les plats, dédicace en lettres dorées sur le plat supérieur, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [42234] 2000 €



Recueil de pièces chantées avec musique notée établi pour le retour des Bourbons en 1814 par Charles Faciot aspirant "verdet" du nom des royalistes partisans du comte d'Artois dont la cocarde blanche était entourée d'un liseré vert.

« J'ai célébré les mémorables journées des 30 et 31 mars par un petit ouvrage en forme de fait historique, épisodique et national joint au recueil présenté à Madame la Duchesse d'Angoulême dont ci-après trois morceaux de chants ainsi que mon hommage particulier à Madame la Duchesse de Bourbon puis ces chétives productions d'une muse qui fut totalement muette pendant 22 ans de deuil et de chagrin qui ne se réveilla qu'au son de la trompette de la Renommée annonçant le retour des Bourbons chéris, être honoré d'un coup

d'oeil de cette bienveillance qui caractérise votre personne, je m'estimerai le plus heureux des hommes (...) je prends la liberté de demander à votre Altesse Royale celle de porter le liseré vert dont vous avez honoré plusieurs députations du Midi dans votre dernier voyage. » Les *Couplets de la Rose et le Lis* avec accompagnement de guitare furent donnés par les habitants de Fontenay-aux-Roses en l'honneur de Marie-Thérèse, duchesse d'Angoulême, fille de Louis XVI, tandis qu'à la suite figurent des extraits de la pièce *Mémorables journées des 30 et 31 mars 1814*, représentée le 24 avril 1814 à Perpignan ainsi que la harangue faite à la princesse de Bourbon à Perpignan lors de son retour en France.

Charles Faciot poursuivit sa glorification de la monarchie et publia une *Ode sur le sacre de Sa Majesté Charles X* (1825) suivie de *La branche de lis ou la Saint-Charles, vaudeville en un acte* (1826). Il se fit un nom ensuite dans la fabrication des laines de cachemire, distingués aux expositions des produits de l'industrie de 1827 et 1828. « Un troupeau a été créé à Montmartre par M. Faciot. Il provient de deux chèvres originaires de l'Inde, mais nées en France en 817, qui ont été accouplées successivement avec le bouc indien de Calcutta et avec celui de la Haute-Égypte existant dans la ménagerie du Roi » (*Annales de l'agriculture française*, 1824, p. 288).

Bel exemplaire de dédicace avec l'hommage de l'auteur au futur Charles X inscrit en lettres dorées sur le plat supérieur : « Hommage à S.A.R. Monseigneur le Comte d'Artois - Par son très fidèle serviteur Faciot mi-côte Montmartre n°13 près Paris ».



65 - FAIGUET DE VILLENEUVE (Joachim). L'Utile emploi des Religieux et des Communalistes, ou Mémoire Politique à l'avantage des Habitans de la Campagne. *Amsterdam, Marc Michel Rey, 1770*. In-12 de (4)-127 pp., veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [42337] 2000 €

Édition originale très rare.

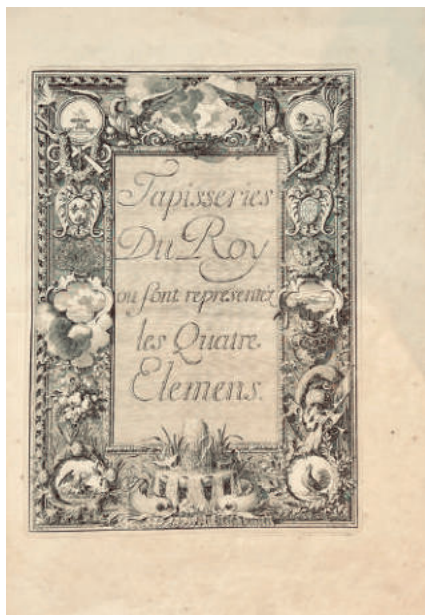
Joachim Faiguet de Villeneuve (1703-1780) commença par publier quelques morceaux de prose et de vers dans différents journaux, puis des articles plus conséquents, comme *Projet d'un établissement singulier* paru, sous l'anonymat, dans le *Journal économique* de septembre 1755, et qui n'est en fait qu'une première mouture de l'article *Moraves*, qu'il donnera dix ans plus tard à l'*Encyclopédie*. Faiguet était entré en effet en contact avec les milieux encyclopédistes et dès 1753, il remit à Diderot et d'Alembert divers

articles de grammaire, de mathématiques, de théologie, de morale, de droit, etc. Signalons, dans le tome III de l'*Encyclopédie*, paru en 1753, l'article Citations ; dans le tome IV (1754), l'article *Dimanche*, loué par Grimm ; dans le tome V (1755), l'article *Épargne* ; dans le tome VI (1756), les articles *Etudes*, *Expulser*, *Explicite*, *Extraction des racines*, *Fêtes*, *Fidèle* ; dans le tome X (1765), l'article *Moraves*, repris du *Journal oeconomique* et qui fut encore reproduit dans l'*Encyclopédie méthodique*. Et dans le tome XVII (1765), l'article *Usure*, écrit dès 1758, publié à nouveau en 1770

« Dans ses multiples articles ou ouvrages, Faiguet cherche comment améliorer le sort des classes laborieuses et perfectionner l'espèce humaine. Imprégné d'idées physiocratiques, il sait que la masse des biens dont dépend la puissance des souverains est toujours proportionnée aux fruits de la terre, et que ces fruits dépendent essentiellement de l'aisance des laboureurs : c'est donc cette classe qu'il convient d'encourager. Depuis quelques années, la population est devenue à la mode. Mais est-il besoin d'aider la nature qui tend d'elle-même à la reproduction ? Parons plutôt à la misère et à la dégénérescence. « Le vrai secret », la pierre philosophale qui permet d'obtenir le bonheur et l'aisance tient en deux mots : travail, épargne » (Jacqueline Hecht, *Trois précurseurs*, in *Population*, n°1, 1959).

Bel exemplaire. 1 feuillet déchiré en marge, sans manque. INED, 1774.

66 - FÉLIBIEN (André). *Tapisseries du Roi, où sont representez les Quatre Éléments et les Quatre Saisons. Paris, Imprimerie royale, 1670. 2 parties en 1 vol. grand in-folio (550 x 410 mm) de (8)-43 pp., 1 f.bl., titre frontispice et titre gravé, 16 emblèmes gravés dans le texte, 4 planches sur double page, 47-(1) pp., titre gravé, 16 emblèmes gravés dans le texte, 4 planches sur double page, veau brun granité, dos à nerfs orné de chiffres couronnés, triple filet doré d'encadrement sur les plats, armes frappées or au centre, frise sur les coupes, tranches jaspées (reliure de l'époque). [42444] 6000 €*



Première édition donnée par l'Imprimerie royale dirigée par Sébastien Mabre-Cramoisy de ce recueil d'estampes exécuté par ordre de Louis XIV pour célébrer sa gloire à travers les arts décoratifs, qui contient, pour la première fois, la description des tapisseries par André Félibien (1619-1695). Les devises et les quatrains explicatifs sont principalement de la main de Charles Perrault.

L'illustration en premier tirage entièrement gravée sur cuivre contient 3 frontispices gravés par Sébastien Le Clerc d'après Jacques Bailly ; 8 planches à double page gravées par Sébastien Le Clerc et Jean Goyton d'après Jacques Bailly et Charles Le Brun, répartis selon deux cycles : le premier associe les vertus cardinales du roi aux quatre éléments, le second, les manifestations de son action au cycle des saisons, l'ensemble constituant un portrait allegorique de Louis XIV ; 32 figures d'emblèmes, accompagnés des vers français de Perrault, Chapelain, Charpentier, etc., au bas du médaillon ; fleurons, bandeaux, vignettes et lettres ornées, culs-de-lampe gravés par Sébastien Le Clerc et Bailly.

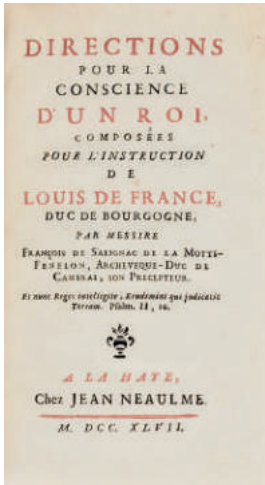
Exemplaire complet des 4 grandes planches de la suite des tapisseries des grandes conquêtes du roi qui manquent le plus souvent, ajoutées à l'édition peu de temps après sa publication, dans le cadre de la programmation de la collection du Cabinet du roi, créé par le jeune Louis XIV qui voulait proclamer sans plus tarder sa puissance et sa gloire, et, dans ce but, faire connaître la somptuosité des fêtes qu'il donnait et les richesses de ses palais.

Provenance : Alfred Dailly (1818-1888), auditeur au Conseil d'état, fut administrateur de la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest puis de l'hospice civil de Saint-Cloud, président de la Compagnie des Polders de l'Ouest.

Bel exemplaire relié à l'époque aux armes et au chiffre de Louis XIV. Olivier-Hermal-Roton, pl. 2494, fers n°10 (armes 128 x 105 mm) et n°21 (chiffre). Coiffes et coins discrètement restaurés.

Landwehr, 285 : « of the most sumptuous edition of the Imprimerie royale » ; Brunet, I, 1443 ; Chatelain, *Livres d'emblèmes et de devises, une anthologie (1531-1735)*, pp. 125-126 : « Constituant l'un des principaux recueils du Cabinet du roi, les Devises pour les tapisseries étaient essentiellement diffusées sous forme d'exemplaires de présent qui témoignaient de la munificence du roi et répandaient à travers le monde l'image de son prestige et de sa gloire » ; Lipperheide, 3757.

67 - FENELON (François de Salignac de La Mothe). *Directions pour la conscience d'un roi, composées pour l'instruction de Louis de France, duc de Bourgogne, par Messire François de Salignac de la Mothe-Fenelon, archevesque-duc de Cambrai, son précepteur. A La Haye, chez Jean Neaulme, 1747. In-12 de XVI-102-(1) pp., veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge (reliure de l'époque). [42147] 800 €*



Première édition séparée. Le texte avait paru pour la première fois en 1734 à la suite d'une édition de *Télémaque*, sous le titre d'*Examen pour la conscience d'un Roi*. Il fut interdit par ordre et supprimé dans presque tous les exemplaires.

Provenance : Charles Corbeau de Saint-Albin (1773-1845) ; historien. Admirateur de la Révolution (où il prit le nom de sa mère, Rousselin, moins aristocratique), il se lia avec Danton et Camille Desmoulins, il devint chef de division au ministère de l'Intérieur, puis commissaire civil au ministère de la Guerre. Il fonda le journal «L'Indépendant» qui devint «L'Echo du soir», «Le Courrier», puis «Le Constitutionnel» dont il a été gérant de 1816 à 1838. Sa bibliothèque, d'environ 60 000 volumes, a été vendue en 1850. Ex-libris portant la devise *Nil Nisi Virtute* (Rien sans courage).

Bel exemplaire. Tchemerzine-Scheler, III, 208 ; ne figure pas au *Catalogue des livres et des manuscrits composant la bibliothèque de feu M. le comte de Saint-Albin*, qui détaille seulement 3501 livres ; le reste ayant été vendu en lots.

68 - [FERRIÈRE (Théophile de)]. *Il Vivere*, par Samuel Bach, libraire. Paris, Bureaux de «la France littéraire», 1836. In-8 de VIII-360 pp. 29-(3) pp. (spécimen de *La France littéraire*), demi-veau rouge à coins, dos orné à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture et dos imprimés conservés (F. Saulnier). [42402]

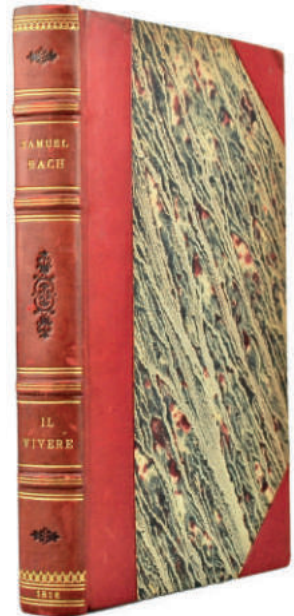
600 €

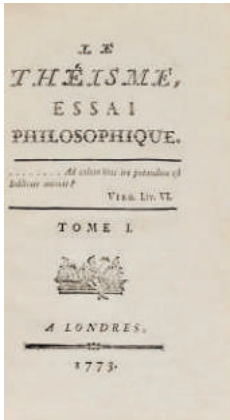
Édition originale publiée sous le pseudonyme Samuel Bach du premier livre de Théophile de Ferrière « recueil de contes et d'études de différents genres, orientaux, antiques, satiriques, etc., auxquels l'auteur, suivant le goût du temps, qui voulait en toutes choses un certain art d'arrangement et de décoration, a donné pour cadre et pour lien le testament d'un vieux libraire, supposé l'auteur du livre, dont lui, de Ferrière, n'aurait été que l'éditeur. *Lord Chatterton* est un chapitre ajouté à la célèbre nouvelle d'Alfred de Vigny (...) *Galyot* est un récit légèrement teinté de fantaisisme allemand qui rappelle certaines plaisanteries frénétiques de Jean-Paul Richter et de Hoffmann. (...) Deux autres contes, d'un genre tout différent, complètent le volume : *Héliogabale*, étude sur la mystagogie antique et *Kamrup*, pastiche des poèmes hindoustaniques de Tahcin-Uddin que venait de traduire Garcin de Tassy » (Charles Asselineau).

La nouvelle *Ideolo*, satire en actions des modes littéraires, philosophiques et artistiques de l'époque présente selon V.-L. Saulnier « une notion neuve du pantagruélisme (quand) imposé à l'attention du Romantisme par Chateaubriand et par Nodier, Rabelais apparut aux gens de 1830 sous un double visage (...) le grand maître du rire (ou) le grand philosophe aux méditations profondes » tandis que Théophile de Ferrière avance la thèse illustrée par l'histoire de son héros : *L'homme sans croyance est ballotté de rêve en rêve comme un navire sans lest*. (V.-L. Saulnier, *Rabelaesiana. Un aspect inconnu du pantagruélisme romantique : l'«Ideolo» de Théophile de Ferrières*, in *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*. T. 9, 1947).

Ex-libris Jurgis Baltrušaitis (Moscou 1903 - Paris 1988) historien de l'art lituanien d'expression française.

Bel exemplaire à grandes marges dans une reliure signée F. Saulnier. Quelques très pâles rousseurs inhérentes au papier. Vicaire III, 662 ; Asselineau, *Bibliographie romantique*, pp. 217-223.





69 - FERRIÈRES (Charles-Élie, marquis de). *Le Théisme, Essai philosophique. A Londres, 1773. 2 tomes en 1 vol. in-8 de XIV-286 pp. et x-268 pp. ; veau havane, dos lisse orné, tranches rouges (reliure de l'époque). [42143]* 750 €

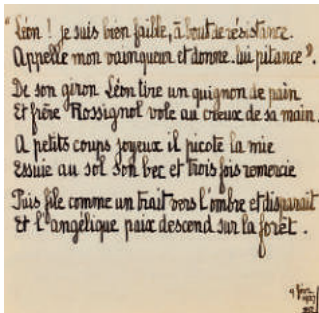
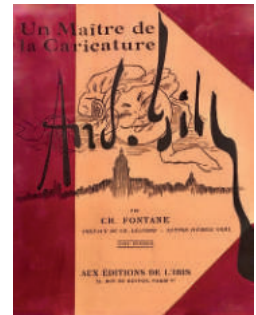
Édition originale rare. Les bibliographies ne connaissent que l'édition de 1785.

Premier ouvrage de l'auteur publié à Neuchâtel sous la fausse adresse de Londres.

C.-E. de Ferrières (1741-1804), originaire de Poitiers, fut député de la noblesse aux États-Généraux. Le tome II a pour titre *Réflexions physiologiques sur l'homme et sur les animaux. Pour servir de supplément à l'Essai sur le théisme*. Conlon 73, 796. Bon exemplaire.

70 - FONTANE (Charles). *Un Maître de la caricature*. André Gill. Paris, Éditions de l'Ibis, 1927. 2 vol. in-4 de (6)-VIII-311-(1) ; (4)-344-(2) pp., demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs, couvertures illustrées conservées. [42467] 750 €

Le meilleur ouvrage jamais écrit sur André Gill et ses journaux. Préface de Charles Léandre. Prospectus et feuillet d'annonce joints. Très nombreuses illustrations en noir et en couleurs. Tiré à 400 exemplaires.



71 - FORT (Paul). *Poèmes de France. Bulletin lyrique de la guerre*. Paris, Imprimerie du Palais, 1914-1917. 30 fascicules reliés en 1 vol. in-8 à l'italienne, demi-percaline bordeaux, dos lisse orné d'une pièce de titre en maroquin noir (reliure de l'époque). [42203] 500 €

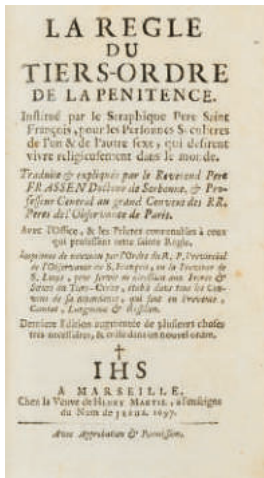
Collection complète, du n° 1 (1er décembre 1914) au n° 30 (1er janvier 1917). Le premier bulletin donne l'occasion à Paul Fort de laisser éclater sa vindicte : la cathédrale de Reims est en proie aux flammes (19 septembre 1914).

4 poèmes autographes à Henri Focillon joints, et une l.a.s. à Madame Castell.

72 - La France considérée sous le rapport de la géographie physique et politique, du commerce, de l'industrie et de l'histoire. Paris, J. Kilian et Ch. Picquet, 1828. In-32 (11,4 x 7,4 cm) de (4)-IV-216 pp., veau fauve, filet doré d'encadrement sur les plats, dos orné à nerfs, titre frappé or, guilochis sur les coupes et roulettes dorées sur les chasses, signet de soie verte (reliure de l'époque). [42396] 120 €

Tiré à part du *Dictionnaire géographique universel par une société de géographes* (Paris, Kilian et Picquet, 1823-1833, 10 vol. in-8). 4 tableaux dépliant. Charmant exemplaire portatif « Qu'on peut aisément porter ».





73 - FRANÇOIS D'ASSISE (saint). La Règle du Tiers-ordre de la Pénitence. Institué par le Seraphique Père S. François, pour les personnes séculières de l'un & de l'autre sexe, qui désirent vivre religieusement dans le monde. Traduite & expliquée par le R. P. Frassen, Docteur de Sorbonne & Professeur général au grand Convent des RR. Pères de l'Observance de Paris. Avec l'Office, & les Prières convenables à ceux qui professent cette sainte Règle. *Marseille, Veuve Henry Martel, 1697. In-12 de 576 pp., veau brun, dos brun, dos à nerfs orné (reliure de l'époque).* [42640] 350 €

Première édition marseillaise de la règle du Tiers-Ordre Régulier de Saint-François-d'Assise, établie et publiée une première fois en 1666 à Paris par le Père Claude Frassen.

Précédé de : *Ordonnance pour les Frères et les Soeurs du Tiers-Ordre de S. François, établi dans presque tous les couvents de Provence, Comtat, Languedoc & Roussillon qui composent la Province de S. Louis de l'Ordre de l'Observance de Saint François. Fait à Marseille ce 26 août*

1677.

Franciscain philosophe et théologien scotiste, Claude Frassen (1620-1711) était apprécié et recherché non seulement par les ecclésiastiques, mais également par les dignitaires laïques, notamment par Louis XIV qui le tenait en grande estime. Bel exemplaire relié à l'époque.

74 - FRANÇOIS DE SALES (saint). Les Vrais Entretiens spirituels du bien-heureux François de Sales, Evêques & Prince de Geneve, instituteur, & fondateur de l'Ordre des Religieuses de la Visitation Sainte Marie. *Lyon, Vincent de Coeursilly et Paris, Sébastien Huré, 1630. In-12 de (14)-770-(12) pp. 1 f.bl. (6) pp. (approbation, table et privilège), titre-frontispice gravé, veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches marbrées (reliure du XVIIIe siècle).* [42313] 600 €



Édition originale avec titre de relais à la date de 1630, ornée du titre-frontispice daté 1629 aux armes du dédicataire, Alphonse de Richelieu, archevêque de Lyon.

La toute première édition tronquée des *Entretiens* fut publiée à Lyon en 1628, à l'insu de Jeanne de Chantal, sous le titre d'*Entretiens et Colloques spirituels*.

Les Soeurs de la Visitation Sainte-Marie d'Annecy recueillirent et mirent en ordre les entretiens de François de Sales avec les religieuses et les fidèles de son diocèse que le frère de l'auteur souhaita publier sous le patronage de sainte Chantal pour restituer sa pensée dans sa pleine intégrité et montrer sa capacité à convaincre à l'aide des seuls arguments moraux. Le livre parut pour la première fois dans une version complète et conforme en 1629 sous le titre distinct de la précédente mouture : *Vrais entretiens spirituels*.

Ex-libris à l'encre du temps sur le garde supérieure « Du couvent de S. Claire dit de la Nativité de Jésus » et le titre « Emevy ». Les religieuses de Sainte-Claire dites de la Nativité de Jésus ou les Petites Cordelières occupaient le couvent des Cordelières de l'église de Sainte-Claire dans le faubourg Saint-Marcel aux portes de Paris puis de 1632 à 1687 dans le quartier du Marais. Elles sont réunies aux Cordelières de la rue de Lourcine en 1749 après la suppression de leur maison, confisquée comme bien national à la Révolution.

Exemplaire sans le portrait ; titre-frontispice contrecollé au verso du titre.

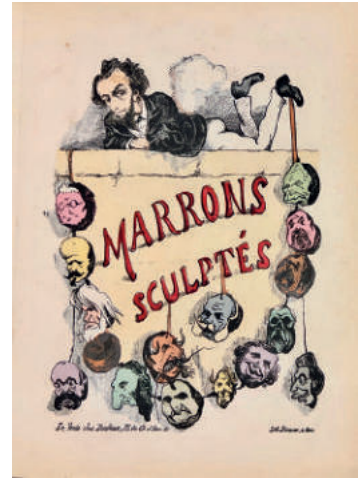
Arbour, *L'ère baroque en France : répertoire chronologique des éditions de textes littéraires*, III, n°13635.

75 - FRONDAT (Napoléon-Charles-Louis de). Marrons sculptés. Paris, se vend chez Duclaux, Lith Barrouse, 1870-1871. Titre et 26 planches lithographiées coloriées en 1 vol. in-4, toile verte de l'époque. [42129] 650 €

Suite complète. Célèbre charge caricaturant les hommes politiques de l'époque.

Né à Paris en 1846, Frondat (ou Frondas) n'apparaît qu'au moment de la guerre de 1870. Le nombre de pièces publiées, tant feuilles détachées que suites, est considérable. Frondat a fondé la *Puce en colère*, et a collaboré au *Sifflet*, à la *Nouvelle Lune*, au *Grelot* sous divers pseudonymes.

Exemplaire complet des planches 15 bis et 16 bis. Berleux signale la publication en 1872 de trois planches supplémentaires. Berleux, p. 70.



76 - GAGNE (Paulin). L'Archi-Monarqueïde, ou Gagne Premier, Archi-Monarque de la France et du monde, par la grâce de Dieu et de la volonté nationale, poème-tragédie-comédie-drame-opéra épique en 5 actes et 12 chants, avec chœurs, Joué sur tous les Théâtres du monde, précédé d'une Préface et d'un Prologue, et suivi d'un Épilogue. Par M. Gagne, Avocat, Archi-Monarque-Citoyen du Peuple souverain. Paris, chez tous les libraires ; et chez l'auteur, 1876. In-12 broché de 108 pp., couverture violette imprimée. [42157] 1200 €

Édition originale rare du dernier livre de Paulin Gagne. C'est en 1870 qu'il se proclama Archi-Monarque ; il demanda que la place de la Concorde fut transformée en temple universel.

En 1872, il s'intitula «Pantocrate», homme-femme et apôtre réconciliateur. Il appelait la République «la Rage-Publique» et on lui doit des néologismes assez extraordinaires, tels l'âne-

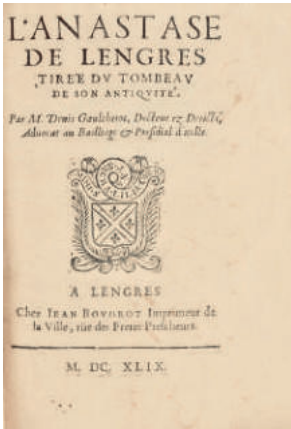
archide, vinicultivrogne, pataticulture, suicéide.

*L'Archi-Monarchieide* est le Chant du cygne de Paulin Gagne (1808-1876) : « Après avoir inventé plusieurs idées de progrès, parmi lesquelles je compte le phylloxéracide Gagne à l'ail, qui détruirait tous les phylloxéras des vignes et des corps humains, je suis le plus grand inventeur de salut universel en procamant l'archi-monarque, qui offre la panacée immortelle la plus vitale... Gagne vieil avocat, ex-bâtonnier de l'ordre, Ex-fier premier adjoint, est fulgurant d'Elise Moreau, femme écrivain le plus grand... Gagne est père de la Philantropologie Qui fait manger entr'eux les humains pleins d'envie, Quand la famine veut, qu'aux cas de ses courroux, Le petit nombre s'offre au grand salut de tous ».

Bel exemplaire enrichi d'un envoi autographe signé à l'encre sur la couverture adressé à l'illustrateur Bertall (pseudonyme de Charles Constant Albert Nicolas d'Arnoux de Limoges Saint-Saëns) : *A Monsieur Bertall, hommage archi-monarchique de l'auteur, Gagne*.

Blavier, p. 69r ; Brugal, *Bizarre IV*, p. 93 ; Bechtel-Carrière *Livre des Bizarres*, p. 139.

77 - GAULTHEROT (Denis). L'Anastase de Lengres tirée du tombeau de son antiquité. Langres, Jean Boudrot, 1649. In-4 (19,7 x 14,7) de 1 feuillet gravé (armes de Sébastien Zamet, évêque de Langres), (16) pp. 8-561-(1) pp. (16) pp. (table, index), 1 feuillet non chiffré (deux errata), nombreuses erreurs de pagination (saut de chiffrage de 549 à 559), veau porphyre, triple filet doré sur les plats, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure du XVIIIe siècle*). [42429] 3000 €



Édition originale rare et précieuse établie par l'imprimeur langrois Jean Boudrot sur le manuscrit de Denis Gaultherot (1570-1657).

Natif de Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne), Jean Boudrot, avocat à Langres depuis 1638 au moins, est qualifié d'imprimeur en 1647, date à laquelle Jeanne Deschanet, veuve de l'imprimeur de Langres Jean Chauvetet, paraît lui avoir cédé son établissement ; attesté en activité de 1648 à 1660. Décédé avant le 29 mars 1662. Sa veuve Marguerite Gaultherot lui succède jusqu'en 1668 au moins.

Feuillets liminaires : dédicace à Sébastien Zamet avec le blasonnement de ses armoiries, pièces en vers ; histoire de Langres divisée en deux parties dont «Langres païenne» et «Langres chrétienne» avec la liste des évêques-ducs de la cité.

« Parmi les livres ayant appartenu à Denis Diderot, on n'a pratiquement pas découvert, jusqu'à présent, d'éditions se rapportant à la période de sa vie à Langres, sa ville natale. Comme on le sait, l'impératrice Catherine II a acheté la bibliothèque de Diderot de son vivant, mais celle-ci n'a été transférée à l'Ermitage qu'en 1785. Parmi les livres transférés au milieu du XIXe siècle de l'Ermitage à la Bibliothèque Impériale publique, on a retrouvé trois éditions directement liées aux relations de Diderot avec Langres. (...) Le deuxième livre se rapporte directement aux relations familiales de Diderot et à l'histoire de Langres. C'est une étude des antiquités de la ville et de ses environs, qui est issue de la plume de Denis Gaultherot, un historien local. Cet ouvrage reproduit de nombreuses inscriptions romaines qui ont résisté à l'épreuve du temps dans les environs de Langres. Il n'est pas impossible que Diderot ait utilisé dans son *Voyage à Langres*, les informations recueillies par son compatriote. La « Délibération de la Chambre de Ville » mentionne que Gaultherot a mis au moins sept ans pour rédiger cet ouvrage fondamental d'histoire locale » (Korolev). Bel exemplaire complet, comportant quelques annotations marginales du XVIIIe siècle.

Denis, *Recherches bibliographiques sur l'ancienne province de Champagne*, 372 ; Techener, *Bibliothèque champenoise*, 332 ; *L'Imprimerie et la Librairie dans la Haute-Marne et dans l'ancien diocèse de Langres*, in *Bulletin de la Société historique et archéologique de Langres*, 1886, tome II p. 175 ; Sergeï V. Korolev, « Des livres de compatriotes de Diderot parmi ceux de sa bibliothèque (à la Bibliothèque nationale de Russie) », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, 42 | 2007, 143-147.

78 - GERANDO (Joseph-Marie, baron de). Histoire comparée des systèmes de philosophie, considérés relativement aux principes des connaissances humaines. *A Paris, Chez Henrichs, 1804*. 3 vol. in-8 de LXXV-476-(4) pp. ; (4)-511-(3) pp. ; (4)-581-(3) pp., veau havane raciné, dos lisse ornés, pièces de titre en veau rouge et de tomaison en veau noir (*reliure de l'époque*). [42530] 1200 €

Édition originale. L'ouvrage, dont l'influence fut considérable au XIXe siècle, est de première importance pour l'introduction en France des pensées philosophiques écossaise et allemande.

Gérando (1772-1842) ne veut que faire une introduction générale à l'histoire de la philosophie, et préparer à ses successeurs une nomenclature régulière et simple, analogue à celle des naturalistes. En dix-sept chapitres il donne des notions, encore exactes pour la plus grande partie, sur toutes les écoles, même sur celles qu'on estimait le moins. Bel exemplaire.

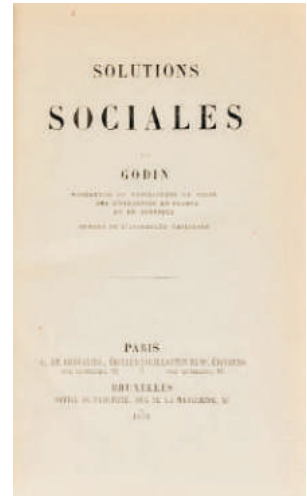


79 - GODIN (Jean-Baptiste-André). *Solutions sociales*. Paris, A. Le Chevalier, Guillaumin et Cie. ; Bruxelles, Office de publicité, 1871. In-8 de (4)-III-663-(1) pp., demi-veau blond à coins, dos à nerfs, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [42210] 2300 €

Édition originale du premier et principal ouvrage de l'auteur. 41 figures dont 6 planches hors texte doubles et 2 planches dépliantes dont 1 vue lithographiée du Familistère, de ses dépendances et de sa manufacture, ainsi que de nombreuses figures gravées sur bois dans le texte illustrant l'histoire de l'habitation humaine.

« Ouvrier devenu entrepreneur dans le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, génial inventeur, industriel avisé, Jean-Baptiste Godin est encore aujourd'hui considéré par beaucoup comme la figure unique d'un patronat qui aurait mis en pratique un socialisme humaniste exclusivement tourné vers le progrès social (...) Entrepreneur visionnaire s'inspirant des socialistes utopiques, Godin a édifié une entreprise et des infrastructures sociales originales qui furent cependant marquées par le paternalisme d'entreprise de l'époque. Associant capital et travail, il a également innové dans les méthodes managériales et la gouvernance d'entreprise. Son oeuvre reste une référence remarquable et un modèle discuté » (Michel Capron). Bel exemplaire dans une reliure anglaise de l'époque.

Provenance : Thomas Bassey, 1<sup>er</sup> comte Brassey (1836-1918), homme politique libéral britannique (ex-libris armorié). Del Bo, p. 74. ; BnF, *Utopie, La quête de la société idéale en Occident*, n°181.



80 - GOMBERVILLE (Marin Le Roy de). *La Carithée*. Contenant sous des temps, des provinces, & des noms supposez, plusieurs rares & veritables histoires de nostre temps. Paris, Jacques Quesnel, Pierre Billaine, 1621. In-8 de (30)-735 pp., frontispice, vélin rigide à recouvrements, titre manuscrit sur le dos (*reliure de l'époque*). [42318] 800 €

Édition originale ornée d'un frontispice gravé par Isaac Briot. Deuxième roman du jeune Marin Le Roy de Gomberville dans lequel s'étant « proposé d'imiter la vérité », l'auteur entend raconter les amours véritables du roi Charles IX « l'un des plus accomplis Monarques des fleurs de lys, le Cerinthe qui est comme le chef de ceste compagnie des Bergers de l'île heureuse ».

« Marin Le Roy de Gomberville (1600-1674) fait la transition entre Honoré d'Urfé et les Scudéry. Sa *Carithée* (1621) démarque *L'Astrée*, à laquelle il contribue par une suite en 1626.

En 1665, l'auteur assortit ses *Mémoires de M. le duc de Nevers*

d'une ample préface, manière d'autobiographie intellectuelle, où il récapitule sa carrière et s'explique de ses intentions. Gomberville mentionne pour la première fois son activité de romancier de façon tardive (65 ans), incidente et incomplète, puisqu'il fait allusion à son *Exil de Polexandre et d'Ériclée* de 1619, mais passe sous silence *La Carithée* et la suite de *L'Astrée*. » (Laurence Plazenet, *Gomberville et le genre romanesque*. In *Cahiers de l'Association internationale des études francaises*, 2004, n°56. pp. 359-378).

Vélin sali, quelques feuillets brunis, petite galerie de ver marginale sur les derniers feuillets sans atteinte au texte. Très bon exemplaire.

Brunet II, 1657 ; Tchermersine III, p. 445.b ; Lever, *Fiction narrative en prose au XVII<sup>e</sup> siècle*, p. 97.



81 - GONON (Benoît). Histoires pitoyables et tragiques. Où les actions vertueuses & vicieuses, de quelques illustres payens, & chrestiens, sont amplement représentées. Recueillies de plusieurs celebres historiens. Par le R. P. Benoist Gonon, Celestin de Lyon. Lyon, Claude de La Rivière, 1646. In-12 de (8)-234-(3) pp., maroquin rouge, dos à nerfs orné à petits fers, super-libris dans un triple filet doré d'encadrement sur les plats, dentelle intérieure, tranches dorées (Capé). [42378] 1650 €

Édition originale rare de ce recueil curieux où sont réunies en guise d'*exempla* les histoires de Coriolanus, Porcia, Cornélie, Jugurtha, Caligula, Darius, Origène, Tertullien, Belisaire, Catherine Reine d'Angleterre, Charles de France etc. Benoît Gonon, né à Bourg-en-Bresse vers 1580 mort à Lyon en 1636, se fit moine célestin vers 1608, fit imprimer de nombreux ouvrages et laissa plusieurs manuscrits.

Ex-libris manuscrit à l'encre du temps sur le titre « de Stavay-Molondin », probablement Jacques d'Estavayer-Molondin (Soleure 1601 - Cressier 1664) connu sous le nom de Stavay-Molondin. Membre du Grand Conseil de Soleure dès 1642, du Petit Conseil dès 1649, il mena une carrière diplomatique et militaire au service de France.

Provenance : Joseph Nouvellet avec ex-libris sur le contreplat supérieur - devise « In tenebris lucent » accompagné de la mention : « Bibliothèque de Mr Joseph Nouvellet à Saint André de Corcy (Ain) » - et deux cachets apposés sur trois feuillets manuscrits de renseignements bibliographiques reliés en tête d'exemplaire. « Livre très rare et fort curieux. Il est très difficile d'en trouver des exemplaires en aussi belle condition. Cet ouvrage populaire ayant été beaucoup lu, se trouve généralement en mauvais état ». (*Catalogue de l'importante et magnifique bibliothèque de M. X. ... de Lyon ... vente aux enchères publiques à l'Hotel des ventes à Lyon, le lundi 14 décembre et 8 jours suivants. Lyon, 1891*).

Bel exemplaire dans une reliure signée Capé ornée du super-libris du libraire lyonnais Auguste Brun (devises « Travail, Prie et espère » et « Deus providebit »).

82 - GRANDVILLE (Jean-Ignace-Isidore Gérard, dit J.J.). *Métamorphose du jour*. [Paris, Bulla, 1829]. Grand in-4 (355 x 260 mm) monté sur onglets, bradel demi-marroquin vieux rouge à coins, ébarbé. [42500] 3500 €

Premier tirage de l'un des premiers des plus célèbres et des plus rares recueils de Grandville qui lui a apporté une renommée immédiate.

Un feuillet (titre et texte d'Achille Comte sur une page) et 73 lithographies originales aquarellées à l'époque. Les deux dernières sont rares car elles ont paru un an après les autres.

« C'est à la fois la peinture vivante de nos mœurs sociales et la satire des institutions ».

Des rousseurs à une planche. Déchirure réparée aux planches 47, 61, 64, 68. Bel et rare exemplaire tiré grand in-quarto et en riches coloris de l'époque.

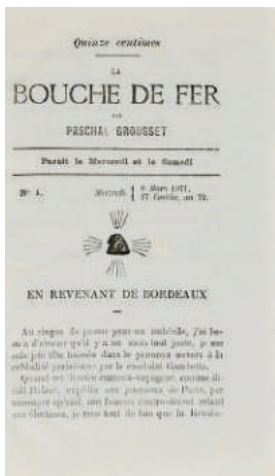


83 - GROSE (Francis). Principes de caricatures, suivis d'un essai sur la peinture comique. Par François Grose, Membre de la Société des Antiquités de Londres. Traduits en français, avec des augmentations. A Paris, chez Antoine-Augustin Renouard, 1802. Grand in-8 de 48 pp., 1 portrait et 28 figures dont 6 dépliantes, demi-veau vert à petits coins, dos orné à nerfs, non rogné (*relié vers 1830*). [42572] 2300 €

Première édition française imprimée sur vélin fort. L'ouvrage a paru à Londres en 1788 et fut traduit en allemand par Johann-Gottfried Grohmann. Cette édition dont la traduction fut retouchée par Renouard a été tirée à 201 exemplaires, dont un sur peau de vélin (BNF).

« Ce livre est significatif de la conjonction au même moment, à l'époque de Goya, des recherches physiognomoniques de Lavater et de l'intérêt porté, après William Hogarth, à cette forme d'observation et d'étude de la physionomie humaine qu'était la caricature ». « Tout en se référant aux travaux très sérieux d'Albrecht Dürer, de Giambattista della Porta et de Charles Le Brun, Grose y propose une série de variations et d'écarts à partir de normes physiognomiques supposées garantir les proportions caractéristiques d'un visage idéal. Il précise même qu'à chaque fois qu'il s'éloignera suffisamment de ce modèle normatif, le caricaturiste pourra voir apparaître un type caricatural prêt à l'emploi » (Martial Guédron).

Les 29 planches sont gravées à l'eau-forte par Grohmann, d'après les dessins de Grose, Woodward, Berggold ou Newton. Le portrait de l'auteur est une caricature mais laisse deviner sa bonhomie et sa corpulence qui le faisaient comparer à Falstaff. Bel exemplaire. Brunet II, 1763 ; Cohen-De Ricci, 464 ; Monglond V, 1399.



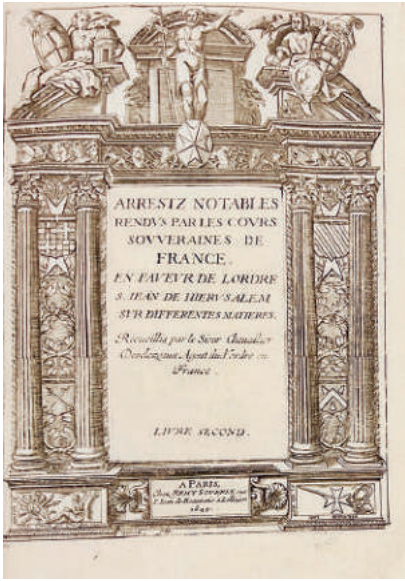
84 - GROUSSET (Paschal). La Bouche de fer. Paris, Chatelain, 1871. 2 livraisons en 1 vol. in-12 de 48 pp., couverture imprimée. [42375] 500 €

Collection complète rare. N° 1, 17 Ventôse an 79 (8 mars 1871) ; n° 2, 20 Ventôse an 79 (11 mars 1871).

Journal de la période pré-communarde, rédacteur unique Paschal Grousset. Le premier numéro, *En revenant de Bordeaux*, s'attaque à la politique de l'Assemblée. Le second (pages 25-48) *Hommes noirs, d'où sortez vous ?* s'en prend aux Jésuites, véritables dirigeants du Pays. En P. S., il annonce *l'épouvantable nouvelle Henri Rochefort vient d'expirer*. Le décret de Vinoy du 11 mars suspendra le journal.

Paschal Grousset (1844-1909) journaliste et écrivain (sous les pseudonymes de Philippe Daryl, André Laurie, Tiburce Moray, Léopold Virey, Docteur Flavius), publia avant 1870 de nombreux pamphlets anti-bonapartistes (*La régence de Décembrostien* (1869),

*Le Rêve d'un Irréconciliable...* Il fut le rédacteur en chef de *La Marseillaise* d'Henri Rochefort. Membre de la Commune de Paris, il fut déporté en Nouvelle-Calédonie d'où il s'évada le 21 mars 1874 avec en compagnie d'Henri Rochefort, Olivier Pain, Achille Ballière et François Jourde ; puis fut député de Paris de 1898 à 1909. Del Bo, p. 5 ; Le Quiliec, 598. Quelques rousseurs.



85 - HAUDESSENS D'ESCLUSEAULX (F). Privilèges des papes, empereurs, roys et princes de la Crestienté en faveur de l'ordre S. Jean de Hierusalem. *Paris, Remy Soubret, 1649.*

Arrestz Notables rendus par les Cours Souveraines de France en faveur de l'ordre S. Jean de Hierusalem sur différentes matières. Livre Premier [Second]. Recueillis par le Sr Chevalier Des Clozeaulx. *Paris, Remy Soubret, 1649.* 3 parties en un vol. in-4 de (6)-245-(4) pp., 342-(2) pp., 598-(4) pp., 3 titres gravés à encadrement, vélin, titre manuscrit sur le dos (*reliure de l'époque*). [42478] 1500 €

Édition originale complète - avec fausse mention de «seconde édition» sur le premier titre, *Privilèges des papes* - dont les *Arrêts notables* (parties 2 et 3) ont paru la même année séparément.

« Cartulaire important » (Saffroy) pour l'histoire de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem ou des Hospitaliers, ordre religieux catholique, hospitalier et militaire fondé à l'époque des croisades.

Titres gravés sur cuivre par Maretz dans un bel encadrement à portique répété.

Provenance : Marquis des Roys avec son ex-libris armorié qui porte la devise «Monstrant regibus astra viam». Auditeur au Conseil d'État sous le Second Empire, Ernest-Gabriel, marquis des Roys de Lédignan Saint-Michel (1836-1903) fut élu député de la Seine-Inférieure de 1871 à 1876 ; de 1881 à 1886, il fit bâtir le château de Gaillefontaine. Notes manuscrites à l'encre brune sur le second contreplat ; fiche bibliographique manuscrite ancienne jointe à l'exemplaire. Brunet, VI, 21984 ; Saffroy, I, 5261.

86 - [HÉBERT (Jacques-René)]. Vie privée de l'abbé Maury, écrite sur des mémoires fournis par lui-même, pour joindre à son Petit Carême. *Sans lieu (Paris), Imprimerie de J. Grand, 1790.* In-8 de (2)-28 pp., demi-veau fauve, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin (*reliure du XIXe siècle*). [42342] 650 €

Pamphlet de Jacques-René Hébert dirigé contre la bête noire des révolutionnaires, l'abbé Jean-Siffrein Maury (1746-1817), l'un des orateurs royalistes les plus brillants de la Constituante, conseiller du garde des Sceaux Lamoignon, élu député de Péronne aux États généraux.

Jacques-René Hébert (1757-1794), auteur de pamphlets, se fit connaître pour son journal *Le Père Duchesne*, un des plus lus par les sans-culottes, dans lequel il défend un journalisme démocratique et populaire. C'est un républicain radical : membre de la Commune de Paris, il s'opposa aussi bien aux Girondins, qu'il jugeait trop modérés, qu'aux Montagnards, qu'il accusait d'être éloignés des préoccupations du peuple. Il fut exécuté le 24 mars 1794. Attribution manuscrite ancienne fautive sur le titre : « Par Marat ».

Tourneux, IV, 23996 ; Pixérécourt, XIX p. 393.



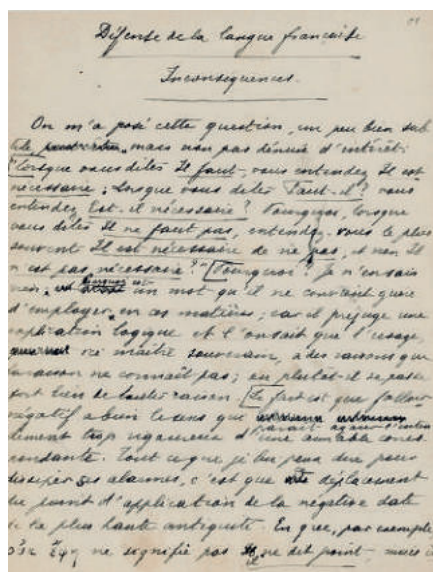
87 - [Henri III et la Ligue]. Discours sur les causes et raisons qui ont meu justement les François de prendre les armes contre Henry de Valois, jadis leur Roy, traduit de Latin en François, sur l'exemplaire envoyé de Rome. *Paris, Guillaume Bichon, 1589.* In-12 de 38 pp., demi-marquain brun à coins, dos à nerfs, tranches dorées (*Raparlier*). [42585] 650 €

Édition originale. Libelle traduit du latin (*Pro Francorum a rege Henrico defectione oratio* 1589) dont la version française parut la même année sous deux titres distincts : 1. *Discours sur les causes et raisons qui ont meu justement les François de prendre les armes contre Henry de Valois* ; 2. *Apollogie ou defence de la juste revolte des François contre le roy Henri troiesme* (Paris, Jehan Hubi, 1589).

Impression de Guillaume Bichon avec sa marque typographique au titre connu pour son engagement dans le parti de la Ligue dès 1587 : il est banni de Paris en avril 1594 et semble être parti exercer à Nantes où on le retrouve en juillet 1598. De retour à Paris en 1599, il s'installe rue Montorgueil chez son beau-père M. Rousseau et ne semble plus avoir publié. On le retrouve, sous la graphie « Guillermo Bichón », « libraire françois résidant à Madrid », de mai 1605 à mai 1615 au moins. Encore en activité à Paris en 1627.

Bel exemplaire dans une fine reliure signée Raparlier.

Pallier, *Recherches sur l'imprimerie à Paris pendant la Ligue (1585- 1594)*, n° 339 ; Renouard, *Imprimeurs*, III, n° 533 ; Alexandre Goderniaux, « Le « voile commun à tous meschans ». La justification de l'intolérance par la rhétorique du dévoilement dans la polémique catholique (France et Pays-Bas habsbourgeois, 1580- 1594) », paru dans *Loxias-Colloques*, 18. Tolérance(s) II : Comment définir la tolérance ?



sur la grammaire française (1923) et *Lettres à Xavier sur l'art d'écrire* (1926).

Il y crée le personnage de M. Lancelot, vieil érudit fictivement descendant du grammairien de Port-Royal Claude Lancelot, qui devient son pseudonyme pour ses chroniques de langue publiées dans *Le Figaro* puis *Le Temps*. Ces articles, fondés sur les questions des lecteurs, sont ensuite réunis en plusieurs volumes, dont *Remarques et Nouvelles remarques de Monsieur Lancelot* (1929), *Les Samedis de Monsieur Lancelot* (1931) et *Chroniques de Lancelot du Temps* (1936-1938). Le succès d'Hermant est considérable : diffusion importante de ses ouvrages, abondant courrier de lecteurs, et nombreuses références élogieuses d'auteurs contemporains (Thérive, Moufflet, Joran, Grevisse). Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, il demeure une figure majeure du purisme linguistique, aussi bien comme chroniqueur que comme écrivain. L'oeuvre d'Abel Hermant (1862-1950) est une chronique humoristique de son temps : moeurs « républicaines » (Monsieur Rabosson, 1884 ; la Carrière, 1894), monde

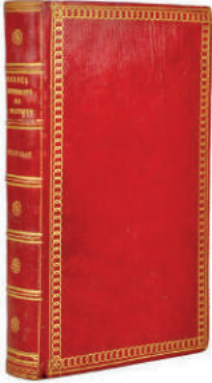
*Pour la défense de la langue française*  
88 - HERMANT (Abel). [Chroniques de Lance-  
lot, du « Temps ». Manuscrit]. 1929-1938. 107 articles  
manuscrits de 4 à 5 feuillets chacun sous étui vélin  
muet. [42502] 1000 €

Recueil autographe non daté des chroniques de la langue française d'Abel Hermant, publiées dans *Le Temps* puis éditées en volumes de 1929 à 1938. Chaque article est précédé du titre de départ : *Dé-fense de la langue française*.

Abel Hermant incarne parfaitement le puriste lin-guistique de l'entre-deux-guerres. Normalien doté d'une forte culture classique, il débute comme romancier mais affirme rapidement son conser-vatisme littéraire et linguistique, notamment en rejoignant en 1911 la ligue *Pour la culture française*. Lorsqu'il est élu à l'Académie française en 1927, il a déjà publié deux ouvrages de grammaire pré-sentés sous forme de fiction, *Xavier ou les entretiens*

libertin et « parisien » (Confidences d'une aïeule, 1893 ; Confidences d'une biche, 1909), modes sentimentales (Serge, 1891). Élu à l'Académie française en 1927, il en fut exclu en 1945, et condamné à la réclusion perpétuelle pour « intelligence avec l'ennemi ayant favorisé ses entreprises dans le pays » pendant l'Occupation.

Vincent Berthelier, *Le style réactionnaire : positions de la droite littéraire française sur la langue et le style au XXe siècle*, thèse 2021.



89 - HOBBS (Thomas). *Elemens philosophiques du Citoyen. Traicté politique, où Les Fondemens de la Société civile sont descouverts*, par Thomas Hobbes, et Traduicts en François par un de ses amis. *A Amsterdam, de l'Imprimerie de Jean Blaeu, 1649*. In-12 de 24 ff.n.ch. (y compris le frontispice gravé) 448 pp. 8 ff.n.ch., maroquin rouge, dos lisse orné, filet et roulette dorés d'encadrement sur les plats, dentelle intérieure, tranches dorées (*relié vers 1800*). [42173] 2500 €

Deuxième édition française donnée par Samuel Sorbière. Frontispice gravé portant *Les Fondemens de la politique*. « La seconde édition est mieux imprimée que la première et d'un format un peu plus grand » (Brunet). Cette édition a l'avantage de contenir à la suite du texte un *Advertissement du Traducteur adjousté après la publication de cet Ouvrage*, pièce de 15 pages.

Bel exemplaire. Brunet, III, 240.

90 - HOURCASTREME (Pierre). *Essais d'un apprenti Philosophe sur quelques anciens problèmes de Physique, d'Astronomie, de Géométrie, de Métaphysique et de Morale*. *A Paris, Librairie économique, 1804*. 2 parties en 1 vol. in-8 de 378 pp., demi-veau brun, dos lisse orné (*reliure moderne*). [42160] 800 €

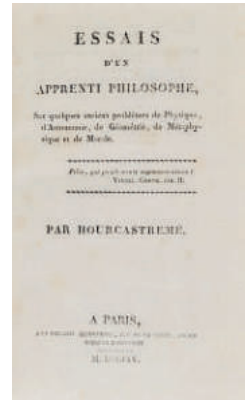
Edition originale rare. Portrait de l'auteur gravé par Miger et onze planches repliées.

Pierre Hourcastremé (Navarrenx, 1742 - Cany-Barville, 1815), écrivain français d'origine béarnaise, grand-père de Louis-Hyacinthe Bouilhet, s'occupa de législation, de poésie, de géométrie, reçut des compliments de Voltaire, correspondit avec Turgot, Condorcet, mangea presque toute sa fortune à s'acheter des coquilles, mit au jour les *Aventures de messire Anselme*, un *Essai sur la faculté de penser*, les *Étrennes de Mnemosyne*, etc., et après avoir été avocat au bailliage de Pau, journaliste à Paris, administrateur de la marine au Havre, maître de pension à Montvilliers, partit de ce monde presque centenaire, en laissant à son petit-fils le souvenir d'un bonhomme bizarre et charmant, toujours poudré, en culottes courtes, et soignant des tulipes.

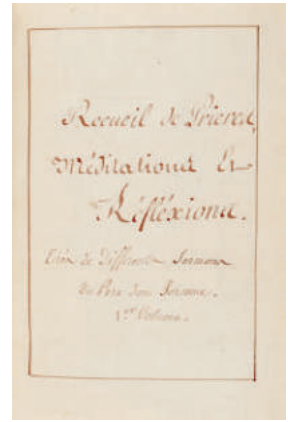
« Dans l'énumération tant de fois produite, des maladies diverses auxquelles le corps et l'esprit sont sujets, on a toujours omis celle qui, depuis trente siècles, s'est attachée au cerveau d'un nombre infini de personnes, d'ailleurs estimables, et qui les fait courir après la découverte d'un être, peut-être imaginaire qu'il a plu aux géomètres d'appeler la quadrature du cercle » (Blavier).

Parmi les autres sujets débattus par l'auteur, nous trouvons la réfutation des idées de Descartes, de Newton et de Lalande ; son avis sur la pierre philosophale et sur l'Atlantide ; la terre ne tourne pas autour du soleil, il n'y pas de tâches solaires, non plus d'ailleurs que de spermatozoïdes dans le sperme ; le point géométrique est quelque chose de réel ; même, il a la forme d'un cube.

Blavier, *Les Fous littéraires*, p. 358. Bon exemplaire.

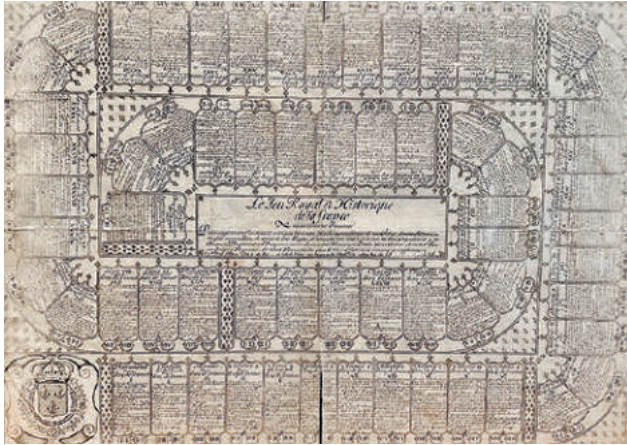


91 - JÉRÔME DE SAINTE-MARIE. [Manuscrit]. Recueil de prières, méditations et réflexions tirés de différents sermons du Père dom Jerosme. *Sans lieu, (ca 1730)*. 4 vol. in-8 (12,5 x 18,2 cm) de (1)-367-(3) pp. ; (1)-354-(2) pp. ; (1)-391-(2) pp. ; (1)-408-(2) pp., texte encadré à 14 lignes par page, maroquin rouge, dos lisse orné de filets à froid, tranches dorées sur marbrure, gardes de moire bleue (*reliure de l'époque*). [42490] 1000 €



Très beau recueil calligraphié des sermons de Claude Geoffrin, en religion dom Jérôme de Sainte Marie moine de la Congrégation de Notre-Dame des Feuillants, proche des religieux de Port-Royal.

Dom Jerome remplit plusieurs charges dans son ordre, entre autres celles de prieur, visiteur et d'assistant général. Mais embrassant le jansénisme, il fut exilé à Poitiers, âgé de 78 ans. Deux ans avant sa mort il s'imposa un silence volontaire pour ne plus s'occuper que de son salut, et mourut à Paris, le 17 mars 1721 à 82 ans. Ses sermons furent publiés à Paris en 1738 par les abbés de La Chambre et Joly de Fleury en cinq volumes in-12. Épidermures sur le second plat des tomes III et IV, sinon bel exemplaire en maroquin rouge janséniste.



66 cm) dans un cadre (72 x 52 cm), gravure en noir. [42559]

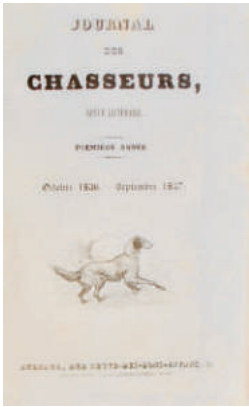
92 - Le Jeu Royal et Historique de la France, nouvellement inventé pour apprendre facilement et en peu de temps la suite merveilleuse de nos Roys, leurs actions les plus mémorables, la durée de leur règne, le temps de leur mort et le lieu de leur sépulture, depuis Pharamond jusques à notre invincible Monarque Louis XIV, Dieu-donné, heureusement régnant. Le tout recueilli des plus célèbres historiens anciens et modernes. *Se vend à Paris, Antoine de Fer, Sans date [circa 1663-1673]*. 1 feuille (46 x 800 €

Une des premières éditions de ce jeu de l'oie historique célébrant la monarchie française. Suite de légendes chronologiques sur les rois de France de Pharamond à Louis XIV, gravées dans des cartouches. La case consacrée à Louis XIV se termine ainsi après la nomenclature de ses exploits, finissant par la prise de Dunkerque et de Graveline : « Tous lesquels exploits ont procuré à la France la paix générale et le mariage de ce monarque avec Marie-Thérèse d'Autriche en l'année 1660. De ce mariage est né Monseigneur le Dauphin, le 1er novembre 1662 ».

La première édition de ce célèbre jeu de l'oie fut publiée chez Deyrole en 1659 ; cette édition imprimée par Antoine de Fer est sans date, mais avant 1673, date de son décès ; enlumineur, marchand d'estampes et éditeur, Antoine de Fer s'est spécialisé dans la géographie ; il s'associa à Nicolas Berey, Melchior Tavernier et Jacques Lagniet. Il est le père de Nicolas de Fer. Assez bel exemplaire ; déchirures (sans manque) à la pliure, salissures.

Inconnu de Luigi Ciompi & Adrian Seville, *Giochi dell'Oca e di percorso* qui le cite d'après John Grand

Carteret, *Vieux papiers, vieilles images*, p. 264.



93 - Journal des Chasseurs. Revue littéraire. *Paris, Bureaux du Journal, 1836-1860*. 26 vol. grand in-8, env. 430 pp. par vol., 246 planches (sur 294). Ensemble 27 vol. grand in-8, demi-veau blond, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin rouge et noir (*reliure de l'époque*). [42474] 2500 €

Tête de collection de cet important périodique consacré à la chasse soit les 24 premières années d'octobre 1836 à octobre 1860. Mensuel jusqu'en octobre 1855, ce journal devient bi-mensuel à partir de novembre 1855. À partir de cette date, chaque année se compose de deux volumes, un par semestre. Le journal cessa de paraître en août 1870, au début de la guerre franco-allemande.

« Le Journal des Chasseurs reste la plus intéressante des revues cynégétiques qui aient paru en France, et c'est à juste titre qu'elle a été appelée Le Livre d'Or de la Vénérerie française. Les collections complètes étaient déjà rares en 1885 quand Souhart publia sa bibliographie ; elles le sont bien davantage aujourd'hui » (Thiébaud). La direction du Journal des Chasseurs resta entre les mains de son fondateur, Léon Bertrand, de l'origine à 1861. À partir de 1861, elle passa à Charles Godde qui la conserva jusqu'à la fin. Les meilleurs écrivains cynégétiques de l'époque y ont collaboré : Léon Bertrand, Joseph Lavallée, le marquis de Foudras, Adolphe d'Houdetot, Deyeux ou Toussenet.

L'illustration remarquable comprend 246 (sur 294) lithographies en noir ou en deux teintes (2 planches sont en couleurs) de Grenier, Victor Adam, Victor Coindre, F. Lehnert, Doudiet, L. Laroche, A. Cuvillier, J. Laurens, Traviès etc. 3 volumes manquent (2e semestre 1856, 1er semestre 1857, 1er semestre 1859). Pâles mouillures et rousseurs, cernes clairs, reliure épidermée (4 vol.), frottements.

Souhart, 610 ; Thiébaud, 523. Joint :

BERTRAND (Léon). Dictionnaire des forêts et des chasses, publié par le «Journal des chasseurs» sous la direction de M. Léon Bertrand. *Paris, Au bureau du «Journal des chasseurs», 1846*. In-8 de 424 pp. Thiébaud, 72.

94 - JULLIEN (Maurice). [Correspondance enluminée]. 1915-1918. 104 lettres manuscrites enluminées sur double page, montées sur onglet reliées en 2 vol. in-8, demi-basane marbrée, dos lisse muet (*reliure de l'époque*). [42427] 2000 €

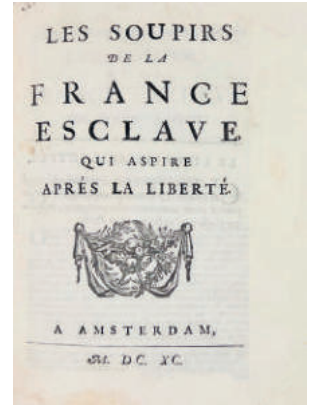
La correspondance enluminée de Maurice Jullien, aquarelliste et graveur sur bois âgé de plus de 70 ans pendant la Grande Guerre, constitue un témoignage exceptionnel de la vie artistique en temps de conflit. Entre 1915 et 1918, il envoie depuis Paris une série de lettres à son ami, le journaliste Abraham Dreyfus, et à sa fille Adèle, alors à Berck ou Trouville. Ces échanges mêlent conseils de promenades, observations littéraires et réflexions sur leur vie d'artistes, offrant un miroir sensible des préoccupations intellectuelles durant la guerre.

Chaque lettre, soigneusement exécutée sur papier épais, est transformée en œuvre d'art : miniatures à l'aquarelle (marines, paysages, scènes historiques), arabesques décoratives et lettrines dorées inspirées des manuscrits médiévaux. Ce raffinement donne à la correspondance une dimension esthétique rare.

Artiste reconnu (*Bénézit*), Jullien y affirme une créativité singulière malgré l'austérité du conflit. Son corpus épistolaire allie intimité, évasion poétique et virtuosité graphique, constituant un héritage précieux et un témoignage unique de résilience artistique pendant la Grande Guerre.



95 - [JURIEU (Pierre)]. *Les Soupirs de la France esclave, qui aspire après la liberté. 1690 [1689-1690].* 15 livraisons reliées en 1 vol. in-4 de 228 pp., maroquin janséniste noir (*Lobstein-Laurenchet*). [42144] 3500 €



Exemplaire mixte de l'édition originale, comptant le même nombre de pages, neuf livraisons du premier tirage (livraisons 4, 5, 8, 10, 11, 12, 13, 14 et 15) et six de l'édition datée 1690 en 228 pp. (livraisons 1, 2, 3, 6, 7, 9).

Célèbre recueil de quinze mémoires contestataires publiés à Amsterdam du 1er septembre 1689 au 1er mai 1690.

Cet ouvrage, donné par livraisons, critique en termes vifs la monarchie absolue de Louis XIV. Il est traditionnellement attribué au théologien et controversiste protestant Pierre Jurieu (1637-1713) ; aujourd'hui on préfère pourtant l'attribution à Michel Le Vassor (cf. E. Kappler qui classe cet ouvrage dans les oeuvres faussement attribuées à Jurieu).

Par son caractère contestataire, cette publication fut naturellement l'objet d'une surveillance spéciale de la police de Louis XIV. On détruisit avec le plus grand soin tous les exemplaires sur lesquels on put mettre la main, ce qui fit des *Soupirs de la France esclave* un livre rare au XVIIIe siècle. « Il s'agit, en somme, d'un réquisitoire contre l'absolutisme auquel l'écrivain oppose le droit des peuples » (Bourgeois et André), ce qui fait de ce dernier un précurseur de la démocratie.

Dans les *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque* (1829), Charles Nodier concluait : « Ce qu'il faut reconnaître dans l'auteur ou les auteurs des *Soupirs de la France esclave*, c'est un zèle passionné pour les libertés et les intérêts du pays, et une connaissance très approfondie de ses titres, de ses lois et son histoire. Je doute qu'il existe un livre qui contienne plus de matériaux importants pour les discussions parlementaires d'un État constitutionnel ».

Très bon exemplaire établi par Lobstein et Laurenchet. Cerne clair marginal sur les premiers feuillets. L'achevé d'imprimer du cinquième mémoire est daté 1689.

Emile Kappler, *Bibliographie critique de l'oeuvre imprimée de Pierre Jurieu*, XXXVI - I et VI (p. 425) ; Bourgeois et André, XIV, 3084 ; Barbier, IV, 537-39 ; INED, 2389.



96 - *L'Escarmouche*. Directeur : Georges Darien. Collection complète. *Paris, 1893-1894*. Prospectus et 10 livraisons in-folio, en feuilles. [42425] 5000 €

Collection complète très rare.

Hebdomadaire pamphlétaire illustré publié entre le 12 novembre 1893 et le 14 janvier 1894 (première année, n° 1-8 et seconde année, n° 1-2). Cette revue satirique fut fondée et entièrement rédigée par Georges Darien (1862-1921), écrivain subversif, antimilitariste et anarchiste, qui devra fuir la France en juillet 1894. Darien fit encore paraître une dernière livraison deux mois plus tard, le 16 mars 1894, mais de format réduit et sans illustration.

Darien put s'adjoindre la collaboration d'artistes de talent pour 33 lithographies et gravures sur bois reproduites pour la plupart à pleine page. Les estampes originales étaient tirées à 100 exemplaires et vendues séparément : Henri de Toulouse-Lautrec fournit 12 lithographies, Pierre Bonnard 3, et parti-

cipèrent également Louis Anquetin, Henri-Gabriel Ibels, Hermann Paul, Félix Vallotton et Adolphe Willette.

On joint le rarissime prospectus du journal, dont Delteil donne une reproduction.

*Collection Vasseur*, p. 40 ; *Bianco, 100 ans de presse anarchiste*, 912 ; *Delteil*, 40-51 ; *Wittrok*, 30-41-p

97 - L'Évangile du Jour pour servir d'éclaircissement aux doutes d'un Provincial, proposés à Messieurs les Médecins-Commissaires chargés par le Roi de l'examen du Magnétisme animal. *S.l.n.d.*, (1784). In-8 broché de 8 pp. [42713] 200 €

Édition originale. Inconnu de Crabtree.



98 - L'Image. Revue artistique et littéraire ornée de figures sur bois, paraissant tous les mois. *Paris, Floury, 1896-1897*. 12 livraisons reliées en 1 vol. in-4, demi-marquain lie de vin, dos orné à nerfs, tête rouge, couvertures de livraisons conservées, couverture générale et dos conservés, non rogné (*reliure de l'époque*). [42284] 1000 €

Collection complète. Revue fondée par la Corporation des graveurs sur bois.

Direction littéraire : Roger-Marx et Jules Rais. Textes par É. Goudeau, A. Alexandre, M. Barrès, L. Descaves, J. Renard, Debussy, R. de Gourmont, P. Louys, Rodenbach, E. Verhaeren, etc. Les Couvertures et les illustrations à pleine page et dans le texte sont de Eugène Carrière, Chéret, Degas, Fantin-Latour, Mucha, Jongkind, Guys, Rodin, Steinlein, Pissarro, Vallotton, Toulouse-Lautrec, Auriant, A. Lepère, etc. Bel exemplaire.

99 - LA CHÉTARDIE (Joachim de). Homélie XXX (-XLI) par M. le curé de S. Sulpice de Paris. *Paris, Raymond Mazières, 1709-1712*. 12 pièces reliées en 1 vol. in-4, veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre en marquain rouge (*reliure de l'époque*). [42561] 200 €

Recueil de douze pièces numérotées 30 à 41 du curé de Saint-Sulpice à Paris par ailleurs directeur spirituel de Mme de Maintenon, Joachim La Chétardie, orateur très apprécié qui publia au fur et à mesure et séparément dès 1706 ses Homélies, tant latines que françaises (la dernière en 1713).

Comprend : 1. Homélie XXX sur la patience de Job. Paris, Mazières, 1709. 65 p. ; 2. Homélie XXXI pour le dimanche de la Sexagésime, sur le juste Abel, 1709. 50 pp. ; 3. Homélie XXXII pour le quatrième dimanche de carême, sur la Samaritaine, 1709. 63 pp., la planche



manque ; 4. Homélie XXXIII pour le second dimanche de carême, sur la Cananéens, 1709. 52 pp. ; 5. Homélie XXXIV pour le dix-huitième dimanche d'après la Pentecôte, sur la Magdeleine, 1710. 70 pp. ; 6. Homélie XXXV pour le second dimanche de carême sur l'enfant prodigue, 1710. 66 pp. ; 7. Homélie XXXVI pour le cinquième dimanche d'après l'Epiphanie, sur le bon grain et la zizanie, 1710. 55 pp. ; 8. Homélie XXXVII pour le cinquième dimanche d'après l'Epiphanie, sur le bon grain et la zizanie ou Seconde partie de l'homélie XXXVI, 1711. 59 pp. ; 9. Homélie XXXVIII pour le cinquième dimanche d'après l'Epiphanie, ou Troisième homélie sur le bon grain et la zizanie, 1711. 54 pp. ; 10. Homélie XXXIX pour le VIe dimanche d'après l'Epiphanie, sur le grain de senevé et le levain, 1711. 58 pp. ; 11. Homélie XL pour le premier dimanche de carême, sur la tentation, 1712. 64 pp., la planche manque ; 12. Homélie XLI sur la parabole des dix vierges, 1712. 64 pp. 1 planche gravée hors texte. Ex-libris gravé «P. Sabatier prêtre». Coiffes usées.



100 - LA FONTAINE (Jean de) & GRANDVILLE (Jean-Ignace-Isidore Gérard, dit J.J.). Fables de La Fontaine illustrées par J. J. Grandville. Paris, Fournier aîné, 1838. 2 volumes in-8 (242 x 160 mm), frontispice, (4)-XXVIII-292 pp., 72 planches ; (4)-312 pp., 48 planches, demi-maroquin rouge à coins, dos lisses ornés, tnon rogné (*Simier R. du Roi*). [42717] 2000 €

Premier tirage avec les planches tirées sur chine.

Une des plus belles éditions romantiques, illustrée d'un frontispice sur chine, 14 faux-titres et 120 planches tirées sur chine, le tout gravé sur bois d'après les dessins de Grandville.

Bel exemplaire malgré quelques rousseurs, dans une fine reliure de l'époque signée Simier.

Brivois, 233 ; Carteret, III 359 : « Le livre est fort rare en bel état » ; Vicaire IV, 897.

101 - LAFORGE (Lucien). Le Film 1914. Paris, Édité par Clarté, 1922. In-4 broché (27,5 x 24,5 cm) de (52) pp., couverture imprimée. [42346] 1650 €

Premier tirage. Exemplaire du tirage Luxe à 400 exemplaires sur papier rouge mat spécial des papeteries Barthélémy (exemplaire n°146).

Lucien Laforge (1889-1952), publia ses premiers dessins dans la presse libertaire à partir de 1910. Il fut aussi peintre et illustrateur. Pendant la première guerre mondiale, il échappa à la conscription en simulant la folie et participa aux débuts du *Canard enchaîné*, fondé en 1915 en réaction au « bourrage de crâne ».

Laforge réalisera en 1922 *Le Film 1914*, virulente dénonciation en images de l'idéologie va-t-en-guerre.

Bel exemplaire ; légère pliure à la couverture, deux petits trous d'épingle près des fonds de cahier.





102 - LA MOTHE LE VAYER (François de). Prose chagrine. *Paris, Augustin Courbé, 1661*. 3 parties en 1 vol. in-12 de (2)-98-(4) ; (6)-95-(5) pp. ; (4)-100-(4) pp., maroquin vert, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure moderne*). [42392] 400 €

Édition originale. « Esprit original, jaloux de son indépendance, digne héritier spirituel de Montaigne, mais en plus sombre, ce contemporain du Roi Soleil lui renvoie sa part d'ombre ; libre et bigarrée, toute baroque dans sa composition décousue, La Prose chagrine de ce Cioran de jadis accumule avec l'énergie d'un désespoir roboratif les mille raisons de se fâcher avec l'existence, depuis la brièveté de la vie jusqu'à la maltraitance des animaux, depuis la débauche des vieux jusqu'à l'incurie des médecins, en passant par quelques dizaines d'autres sujets de mécontentement encore. Et l'auteur de louer le scepticisme, qui demeure la seule certitude raisonnable.

Après deux cents pages de ce maelström pittoresque, varié, cliquetant d'exemples et coloré de mille citations piquantes, La Mothe Le Vayer conclut : « Je m'impose donc silence, pour ne passer pas les bornes que j'ai prescrites à mon chagrin » (Guillaume Tomasini, Paris, Klicksieck, coll. *Le Génie de la Mélancolie*, 2012).

De la bibliothèque du monastère de Sainte-Marie de la Daurade, à Toulouse, avec ex-libris manuscrit sur le titre : *Monasteri B. Marice Deauratæ*. Tchemerzine, III, 976.

103 - [LA VALLIÈRE (Louise de)]. Réflexions sur la Miséricorde de Dieu. Par une dame pénitente. *Paris, Antoine Dezallier, 1697*. In-12 de (22)-189-(1) pp., veau brun, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). [42582] 650 €

Septième édition établie sur la cinquième (datée 1688) de ces *Réflexions* « généralement attribuées à Mlle de La Vallière ».

En 1661, Louise de La Vallière (1644-1710) devint la maîtresse de Louis XIV qu'elle conquiert en particulier par son goût pour la musique, le chant et la danse. Bien que discrète, leur liaison provoqua la colère des dévots et des ecclésiastiques parmi lesquels Bossuet. Lorsqu'en 1667, elle fut remplacée par la nouvelle favorite, madame de Montespan, elle quitta la cour et entra au Carmel sur les conseils de Bossuet, devenu son directeur de conscience. Elle y reçut le nom de sœur Louise de la Miséricorde. Saint-Simon écrit d'elle : « Heureux (le roi), s'il n'eût eu que des maîtresses semblables à Mlle de La Vallière. ». Ses *Réflexions* connurent immédiatement un grand succès et les éditions se succédèrent. Mlle de La Vallière a inspiré de nombreux personnages littéraires, en particulier à Mme de Genlis et à Alexandre Dumas.

Ex-libris moderne (XXe s.) sautoir ancré d'azur des princes de Broglie dessiné par la princesse de Broglie, propriétaire du château de la Violette-Neuville situé dans la commune de Grez-Neuville, épouse de Dominique Séraphin Marie Joseph, prince de Broglie (1902-1969), sociologue et maire de Grez-Neuville de 1959 à 1969.

Tchemerzine, IV, p. 100 (cinquième édition) ; Brunet, III, 885-886 ; Rothschild, I, 1887, n° 70 (édition Dezallier de 1712) ; Willems, 1957 (édition elzévirienne 1681).



104 - LE CHEVALIER (Jean-Baptiste). Voyage de la Troade fait dans les années 1785 et 1786. Recueil des cartes, plans, vues et médailles, pour servir au Voyage de la Troade. *Paris, Dentu, 1802*. 3 vol. in-8 de XVIII-303 pp. ; (4)-332 pp. ; (4)-315-(1)-16 pp. (catalogue de l'éditeur), demi-basane verte, dos lisse orné, titre et tomaison frappé or ; 1 atlas in-folio de (2)-14 pp. 37 gravures, demi-basane mouchetée à coins, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge et de tomaison en maroquin vert (*reliure de l'époque*). [42681] 2500 €

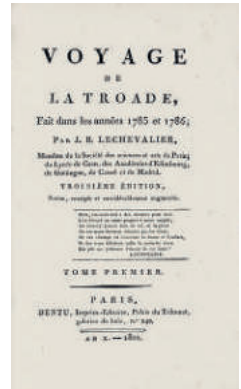
Troisième édition revue, corrigée et considérablement augmentée. Édition la plus recherchée de cette relation de voyage de l'auteur même de l'auteur : « Dans les éditions précédentes, je passais rapidement de Venise à la côte d'Asie et je me bornais au simple tableau de la plaine de Troie. Celle-ci contiendra des observations sur des contrées que j'ai parcourues pour m'y rendre. Je décris, dans le premier volume, les principales îles du golfe Adriatique, la ville et les environs d'Athènes, et quelques îles de la mer Egée. On trouvera dans le second, la description de la plaine de Troie, augmentée des découvertes de plusieurs voyageurs qui ont visité après moi ce pays classique. Le troisième contiendra la traduction d'un ouvrage sur la Troade publié en Angleterre par M. Morritt » (*Avertissement*).

Le Chevalier (1752-1836) fut le secrétaire de l'ambassadeur de France à Constantinople, Marie-Gabriel-Florent-Auguste de Choiseul-Gouffier, poste qui lui permit de voyager en Italie et en Asie mineure ; il mit son voyage à profit afin de réaliser des recherches archéologiques sur un des sites présumés de Troie ; Le Chevalier utilisa les textes d'Homère et de Strabon, ainsi que d'autres sources anciennes et des récits de voyages antérieurs, pour localiser et identifier les sites, avec un accent particulier sur les tombes des héros.

Le volume d'atlas est illustré de 37 cartes, plans, vues et sujets d'archéologie et de numismatique gravées par Tardieu, Adam, Berlin, Collin, etc., imprimés sur 29 planches, dont certaines dépliantes ou à double page.

Bon exemplaire. Pour l'atlas, quelques rousseurs, coins et coiffes usés, 1 mors de tête fendu sur 3 cm.

Blackmer, 944 (atlas seul) ; Brunet, III, 914 ; Boucher de la Richarderie, II, 168 ; Monglond, IV, 1006.



105 - LÉGER (Jean). Histoire générale des églises évangéliques des vallées de Piémont ; ou vaudoises. Divisée en deux livres, dont le premier fait voir incontestablement quelle a esté de tous tems tant leur discipline, que surtout leur doctrine, & de quelle manière elles l'ont si constamment conservée en si grande pureté, dès que Dieu les a tirées des ténèbres du paganisme jusques à présent, sans interruption, & nécessité de réformation. Et le second traite généralement de toutes les plus considérables persécutions qu'elles ont souffertes, pour la soutenir, surtout dès que l'Inquisition a commencé à régner sur les chrétiens jusques à l'an 1664. Le tout enrichi de tailles douces. *Leyde, Jean Le Carpentier, 1669.* 2 tomes en 1 vol. in-folio de (2-32)-212 pp. ; (32)-385-(6) pp., vélin rigide, double encadrement de filets et fleurons à froid, médaillon d'arabesques au centre, tranches lisses (*reliure de l'époque*). [42275] 4500 €

Édition originale. L'ouvrage de Jean Léger contient les renseignements les plus précieux, tant sur l'origine des Vaudois, leur doctrine et l'organisation de leurs églises, que sur les massacres de 1655, le traité de Pignerol et les nouvelles persécutions de 1663 et 1664.

Historien savoisien et pasteur des vallées piémontaises, témoin des massacres, Jean Léger vit ses biens confisqués et sa maison rasée sur ordre du duc de Savoie ; il se réfugia à Leyde où il fut nommé pasteur de l'Église Wallone en 1663.

L'ouvrage est divisé en deux livres, dont le premier décrit la discipline, la doctrine et l'organisation des Églises vaudoises, et le second, les persécutions qu'elles ont subies depuis

l'Inquisition jusqu'en 1664. Mais il intéresse, plus largement, l'histoire sociale, politique et religieuse du Piémont, les guerres de religion, la flore et la faune des Alpes, ainsi que la linguistique car il contient de nombreux passages en dialecte piémontais.

La Cour de Rome fit détruire un grand nombre d'exemplaires de cet ouvrage dont la plupart des figures illustrent la férocité avec laquelle fut menée la répression des Vaudois. On trouve à la fin de seconde partie un *Abrégé de la vie de Jean Léger*.

Titre-frontispice gravé montrant deux Vaudois foulant au pied la tiare et la crosse papales, portrait de l'auteur, 26 figures dans le texte, 1 carte dépliant « Carta del le tre valli di Piemonte » de Valerius Crassus gravée par G. Somer (1668), bandeaux, culs-de-lampe et lettrines ; quatre de ces figures se rapportent à la faune et la flore alpines ; les autres montrent principalement les exactions et massacres commis contre les Vaudois en 1655 ; parmi ces dernières, on remarque notamment trois vigoureuses eaux-fortes d'un suiveur de Rembrandt, Cornelis Elandts.

Provenance : ex-libris du Ernest de Villoutreys (1830-1906) ; « M. le Marquis de Villoutreys possède en son château, environ seize mille volumes sur presque toutes les branches des connaissances humaines » (Guigard, 470).

Bel exemplaire, grand de marges. Brunet III, 942 ; Caillet, II, 6406 ; Rothschild II, 2031.



*Le premier traité sur la Chambre des comptes*

106 - LA GRAND (Jean). *Instruction sur le fait des finances & Chambre des Comptes*, par laquelle l'on peut cognoistre les principales actions des Officiers, Matières, Comptes, qui se traictent et rendent en icelle. Plus est sommairement et séparément traicté de l'estat des thresoriers de Frâce & Generaulx des finâces. En fin du quel est l'abbregé des ordonnances du roy Henry deuziesme, par luy faictes sur le reiglement de ses finances en l'annee mil cinq cens cinquante sept, et assignations baillées par la dicte chambre aux officiers comptables qui rendent comptes en icelle. *Paris, Jean Houzé, 1582*. In-12 (104 x 165 mm) de (1)-65-(3) ff., vélin doré souple, filet doré encadrant les plats, fleuron doré au centre, dos orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [42261] 1500 €

Édition originale imprimée par Jean Houzé avec sa marque typographique au titre.

« On ne trouve aucun ouvrage spécial sur la Chambre des comptes avant les dernières années du seizième siècle où un mouvement tout nouveau entraîna les esprits vers les ques-

tions financières, précurseurs de la science économique (Jean Cherruyer, Claude du Bourg, Jean Bodin etc.).

Le premier traité sur la Chambre des comptes parut en 1582 (*Instruction sur le fait des finances et Chambre des Comptes*) ; il ne s'adressait pas au même public que la plupart des ouvrages économiques et théoriques de l'époque, mais plutôt aux nombreux candidats que pouvait tenter l'appât des offices de magistrature ou de finance créés à profusion et sans relâche ; c'était à peu près ce que nous appelons un *manuel d'aspirant*. Composée en partie sur les protocoles de la Chambre et à leur image, l'*Instruction sur le fait des finances et Chambre des comptes* enfermait de précieux détails techniques, des formulaires, un questionnaire, etc. ; elle devint le type de nombres de publications de ce genre et l'on en retrouve certains passages jusque dans les recherches d'Étienne Pasquier. L'auteur, Jean Le Grand, était commis du conseiller d'État Hurault de Boistaillé, et il ne doit probablement pas être confondu avec un greffier en chef de la Chambre du même nom. » (*Chambre des Comptes de Paris, Pièces justificatives pour servir à l'histoire des premiers présidents (1506-1791) publiées par M. de Boislisle, 1873*). Table complétée à l'encre du temps au bas du feuillet 64.

Provenance : Claude II, Bâtard d'Orléans-Longueville († 1585) avec son ex-libris "Claude Dorléans" gravé sous l'adresse dans la marge inférieure du titre. Fils de Claude d'Orléans-Longueville, duc de Longueville (ca 1508-1524), il épousa Marie de La Boissière, fille d'un écuyer tranchant du Roi François Ier. La famille d'Orléans-Longueville fut une branche bâtarde de la maison royale de France, issue de Jean d'Orléans, comte de Dunois, fils naturel du duc Louis Ier et de Mariette d'Enghien, et de sa femme Marie d'Harcourt-Montgomery-Parthenay. Elle a été la maison régnante du Pays de Neuchâtel entre 1504 et 1707, et gouverna aussi le duché de Longueville, le comté de Tancarville et la vicomté de Melun.

Très bon exemplaire. Pâles mouillures, galerie de ver marginale atteignant le second plat de la reliure.

Lelong, *Bibliothèque historique de la France*, 11590 ; Brunet III, 945 ; Goldsmiths' - Kress library of economic literature, 223 (pour l'édition de 1583).

107 - LE PETIT (Alfred). La Charge. Par Alfred Le Petit. Collection complète. Paris, Typ. de Rouge frères et comp., 1870. 2 séries de 13 et 24 livraisons montées en 1 vol. in-folio, demi-percaline verte, dos lisse, couverture illustrée conservée portant *Album de la Charge (reliure de l'époque)*. [42347] 4500 €

Collection complète de cette importante revue satirique, l'une des plus rares de cette période de fin d'Empire.

Journal satirique hebdomadaire ayant comme rédacteur en chef le caricaturiste Alfred Le Petit qui avait quitté l'*Eclipse* pour cause de mésentente avec Polo. Le directeur-gérant en est Charles Virmaître.

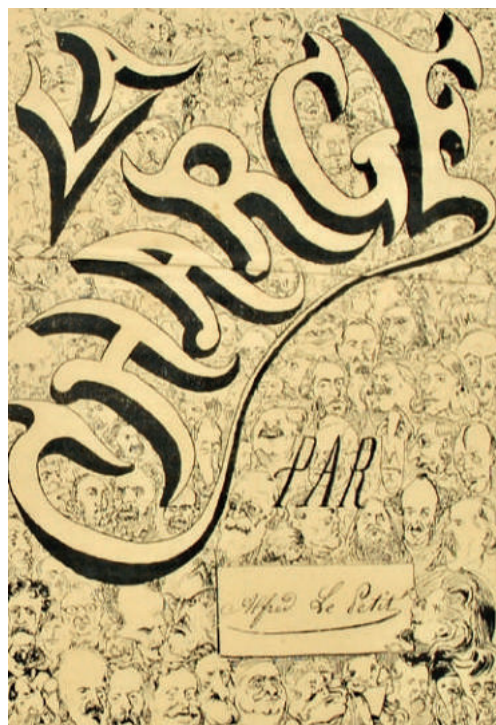
Le premier numéro paraît le 13 janvier 1870 encadré de deuil, avec au centre le portrait de Victor Noir ; il paraît sur 4 pages in-folio, et ce jusqu'au 14 avril. Cette première série est imprimée sur papiers de différentes couleurs ; la première page est occupée par le titre dessiné par Alfred Le Petit ; le fond de cette couverture étant couvert d'une foule de petits portraits-charge des célébrités du jour.

La seconde série débute le 14 avril de format plus grand. La couverture d'Alfred Le Petit disparaît et la une est réservée à des caricatures coloriées. Le 13 août 1870, la *Charge* publie *Trois baisers*, une poésie du jeune d'Arthur Rimbaud âgé de seize ans (le deuxième poème de Rimbaud imprimé).

L'esprit de ce journal est nettement défavorable à l'Empire et anti-prussien ; il fut plusieurs fois poursuivi et même condamné pour la publication de dessins interdits. La majorité des caricatures et des portraits-charge fut, bien entendu, exécutée par Le Petit. Un numéro intéressant est consacré, le 25 juin, aux « célébrités du Salon de 1870 » (Courbet, Corot, Manet, Jongkind, etc.). A ses côtés, retenons une série de dessins d'Henri Somm également consacré au Salon. D'autres collaborations de Amelot, Cham, Choubrac, Faustin, Gilbert-Martin, Montbard, Robida, etc.

Exemplaire complet du supplément au n°11, des livraisons 13 bis et 14 bis, et des 17 suppléments illustrés.

Bel exemplaire complet. Berleux, 112 et 199 ; Jones, 29 ; Watelet, 819 ; *Ridiculosa*, p.95.





« L'Étoile resplendissante du XXe siècle »

no - [Livre d'or de Rosa Dulché, artiste miniature, enfant prodige de Paris. Certificats]. 1899-1903. Album in-4 de 47 feuillets, montés sur onglet, percaline bordeaux, titre doré sur les plats dans un double encadrement à froid, dos lisse muet (*atelier d'Henri Prat, relieur-doreur de Lyon*). [42422] 1500 €

Unique album où sont rassemblés 24 certificats manuscrits contrecollés sur papier fort, retraçant la carrière de l'enfant prodige, la jeune Rosa. Le premier plat porte : *Rosa Dulché artiste miniature. Enfant prodige de Paris. Certificats*.

On apprend que Rosa Dulché, chanteuse, danseuse et musicienne âgée de 8 ans, se produisait en public accompagnée de son père guitariste, ancien musicien de régiment, et de sa sœur Marguerite, 14 ans, violoniste. La troupe portait le nom de « Tournée Kleine - Les petits Prodiges - Direction Dulché ».

La troupe se produisait dans les Grands Hôtels, les Cafés, les Casinos de Nice, Antibes, Saint-Raphaël, Vichy, les villes de Laon, Vernon, Hirson, Louviers, Breteuil, Saint-Lunaire, Charly-sur Marne, au Cercle militaire de Laon, à Toulon où les navires de guerre faisaient escale, sur le croiseur le Pothuau, le cuirassé le Neptune, le vaisseau le Calédonien.

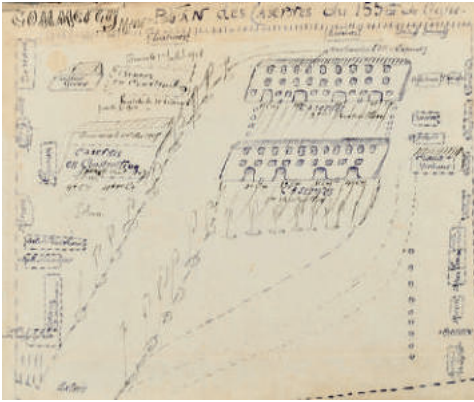
Les certificats sur papier à en-tête ou cachets signés par les directeurs et les officiers expriment l'enthousiasme et l'admiration que suscitait l'enfant prodige :

« Je recommande à Monsieur le directeur et administrateur Melle Rose Dulché artiste miniature, chantant très bien, bonne diction. Nous l'avons gardé sept jours ici (...) elle a eu un très grand succès d'ailleurs très mérité » (A. Pic, *Kursaal et Jardin de Vichy*, 7 septembre 1903) ; « Je soussigné certifie que la famille Kleine a donné une soirée au *Grand Hôtel des Palmiers* à Nice et qu'ils ont obtenu un grand succès et la satisfaction générale des clients (18 mars 1900) » ; « le capitaine de Frégate officier en second du Neptune certifie que Monsieur Dulché a donné avec le concours de ses deux fillettes une séance de chant (...) l'équipage en a été très satisfait ». *Cuirassé le Neptune*, « Mlles Marguerite et Rose sont charmantes de grâce et leurs costumes sont irréprochables et Mlle Rose surtout est surprenante pour son âge c'est vraiment un petit prodige » (N. Guignon, *Grand Café de Paris*, Louviers, mars 1901) ; « Je certifie avoir engagé la troupe Dulché-Kleine en qualité d'artiste lyrique. Cette petite famille a mérité tous les éloges (...) en particulier la petite Rosa qui pour son âge (8 ans) est véritablement un phénomène artistique... » (E. Bichon, *Café des trois couleurs*, Hirson, 5 janvier 1902). Plats et coiffes usés.



iii - [Loi Salique]. Liber legis salicae. Glossarium sive interpretatio rerum et verborum obscuriorum quae in ea lege habentur. Ex bibliotheca Fr. Pithoei, J. C. Parisiis, Apud Jacobum Rezé, 1602. Petit in-8 de (8)-136-(2) pp., vélin souple de l'époque. [42103] 1200 €

Première édition rare donnée par François Pithou de la Loi Salique. Frère du célèbre juriconsulte français Pierre Pithou, l'auteur des *Libertés de l'Eglise gallicane*, François Pithou (1543-1621) consacra sa vie à l'étude des lois - il légua à la ville de Troyes en 1617 son hôtel particulier, sa riche bibliothèque, les manuscrits de son frère Pierre et toute sa fortune. Son édition de la Loi Salique sera réimprimée en 1665 avec les Formules de Marculfe et la glose de Jérôme Bignon.



du 155<sup>me</sup> de ligne » dessiné sur le premier contreplat.

112 - [Lorraine. Commercy, ville de garnison. Manuscrit]. Deux ans au 155<sup>ème</sup>. Commercy; 1906-1908. Petit in-4 manuscrit de (61) ff., demi-toile noire, dos lisse muet (*reliure de l'époque*). [42574] 500 €

Journal manuscrit du soldat Eugène Boudieult du 155<sup>e</sup> régiment d'infanterie « 10<sup>ème</sup> compagnie, 1<sup>ème</sup> escouade » à Commercy (Meuse) tenu du 6 octobre 1906 (départ Paris Gare de l'Est) au 24 septembre 1908 (« libération »), qui relate marches et manœuvres, cas de fièvre scarlatine, épidémies de typhoïde, permissions etc. avec le « plan des casernes

113 - [LOUIS XVIII]. Les Mannequins, conte persan. Vers 1785. Manuscrit in-4 (225 x 180 mm) à l'encre brune de (18) pp. à 35 lignes par page, basane marbrée, dos lisse orné et daté 1776 en pied, pièce de titre en maroquin noir, petite colombe à froid au centre des plats, non rogné (*reliure à l'imitation*). [42230] 1500 €

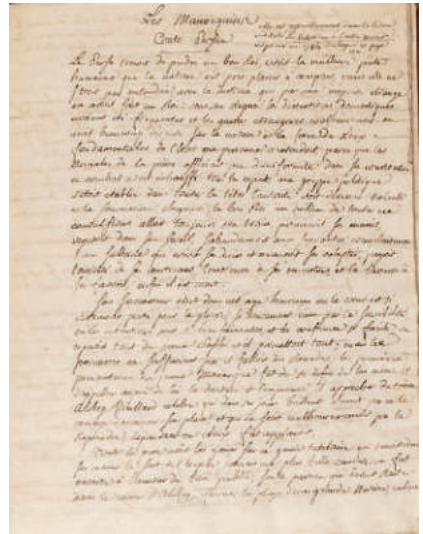
Copie manuscrite établie vers 1776. Une note jointe au titre de départ : « elle est actuellement dans le livre intitulé les *Entretiens de l'autre monde* imprimé en 1784, dialogue VI page 150 ».

Pamphlet attribué en 1776 au Comte de Provence (futur Louis XVIII), hostile à Turgot et aux Économistes, qui circula en manuscrit l'année du renvoi du ministre réformateur sous la pression de la Cour et des privilégiés (le 22 mai 1776) ; le texte fut publié par Mettra dans les livraisons des 8 et 15 juin de la *Correspondance littéraire secrète* de la même année, avant de paraître séparément l'année suivante toujours sous le voile de l'anonyme : *Les Mannequins, conte ou histoire comme l'on voudra. A Ispahan* (1777).

« L'auteur suppose que tout est mannequin dans le monde, c'est-à-dire, suit involontairement, une impulsion étrangère. Le Roi, suivant lui, est le premier des mannequins, et il le peint comme propre à se laisser conduire, tant à raison de sa jeunesse, que de la flexibilité et du peu de consistance de son caractère. (...) Pour rendre son ouvrage plus intéressant, l'écrivain transforme le système économique en un monstre, qu'il anime et qu'il représente avec tous les attributs qui peuvent le rendre odieux ou ridicules (*Mémoires secrets*, IX, 1777, pp. 175-176). En 1801, dans ses *Mémoires historiques et politiques du règne de Louis XVI*, Soulavie en donnera une version remaniée intitulée *Le Songe de Maurepas ou les Machines du Gouvernement français*.

Suivi de la clef donnant la liste des dix-huit personnages où l'on découvre que la "Perse" est la France, "Ispahan" Paris, "le Sophy" Louis XVI, "Alibeg" Maurepas etc.

Provenance : comte René Philippon (1870-1936) du château de Vertcoeur à Milon-la-Chapelle avec son ex-libris à la licorne signé J. de Andrada 1917 ; second ex-libris non identifié "J. de C." aux deux colombes rappelant le motif poussé sur la reliure, daté au crayon 1938. Barbier, III, 33.



114 - [Magnétisme animal]. Recueil de 6 pièces.

Rapport des Commissaires chargés par le Roi de l'examen du magnétisme animal. Imprimé par ordre du Roi. *Paris, chez les Marchands de Nouveautés, 1784*. In-8 de (4)-66 pp.

[SERVAN (Antoine-Joseph-Michel)]. Doutes d'un provincial, proposés à MM. les Médecins-commissaires, chargé par le roi, de l'examen du magnétisme animal. *Sans lieu, 1784*. In-8 de (2)-126 pp.

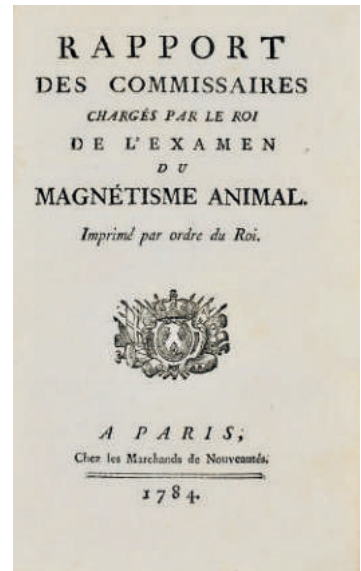
[MESMER (Franz Anton)]. Lettres de M. Mesmer à M. Vicq-d'Azyr, et à Messieurs les auteurs du Journal de Paris. *Bruxelles, 1784*. In-8 de 30 pp.

[TISSART de ROUVRE (Jacques-Louis-Noël)]. Nouvelles cures opérées par le magnétisme animal. *Sans lieu ni date (Paris, 1784)*. In-8 de 64 pp.

[BARRE (Pierre-Yves) & RADET (Jean-Baptiste)]. Les Docteurs modernes, comédie-parade, suivie du Banquet de Santé, divertissement analogue, divertissement analogue mêlé de couplets. Représentée pour la première fois, à Paris, par les Comédiens Italiens ordinaires du Roi, le mardi 16 novembre 1784. *Paris, Brunet, 1784*. In-8 de 72 pp.

[RETZ (Noël)]. Mémoire pour servir à l'histoire de la jonglerie, dans lequel on démontre les phénomènes du Mesmérisme. *Londres, et se trouve à Paris chez Méquignon, 1784*. In-8 de (4)-47 pp.

Ensemble 1 vol. in-8, demi-veau marbré, dos lisse orné, pièce de titre (*reliure de l'époque*).  
[42546] 1500 €



1 - L'une des controverses médicales les plus célèbres du XVIII<sup>e</sup> siècle fut celle du magnétisme animal. Cinq ans avant le début de la Révolution, en 1784, l'opinion se passionna pour cette thérapie controversée, inventée quelques années plus tôt à Vienne par le médecin Franz Anton Mesmer (1734-1815). La condamnation prononcée à Paris par deux commissions (la Commission royale et la Commission de la Société royale de médecine) marque un tournant : malgré ses protestations, Mesmer voit sa doctrine renvoyée dans la catégorie infamante des fausses sciences, voire des charlataneries.

Crabtree, *Animal magnetism, Early hypnosis and Physical research 1766-1925, An annotated bibliography*; 101 ; Dorbon, 3894 bis ; Caillet, III, 65 (pour l'édition in-4 de l'Imp. Royale publiée la même année).

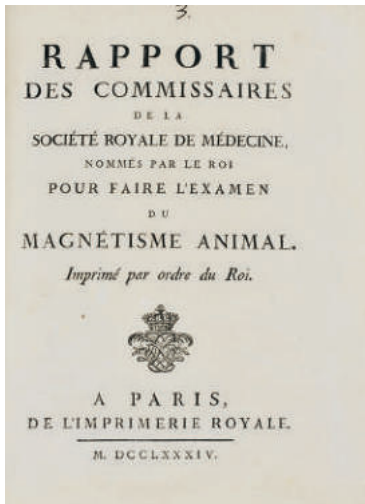
2 - Le célèbre avocat Servan a été guéri par une cure magnétique, et il défend ici Mesmer contre le rapport de la Commission de la Société Royale de médecine. Crabtree n°111 « one of the most thoughtful contemporary criticisms of the findings of the commission » ; Caillet, III, 10163 « Le plus habile plaidoyer qui ait été écrit en faveur du magnétisme ».

3 - Édition originale. Mesmer répond ici à un article publié contre lui par le célèbre médecin, anatomiste de la reine Marie-Antoinette, Vicq d'Azyr (1748-1794). Le journal en refusa la publication et Mesmer se décida à faire imprimer sa note en la faisant précéder d'une note adressée au journal. Crabtree, 85 ; Caillet, III, 7428.

4 - Édition originale. Le marquis Jacques Louis de Tissart de Rouvre organisa en juin 1784 un traitement magnétique à Beaubourg -en-Brie sous des arbres magnétisés. Crabtree n°118 ; Caillet, III, 10703.

5 - Deuxième édition. Pamphlet dénonçant l'association entre Mesmer et Deslon « son compère ». Caillet I, 762 « Ces deux pièces sont très spirituelles, les couplets sont gentiment tournés et ne pouvaient faire aucun tort au magnétisme » ; Crabtree, 35.

6 - Édition originale. 1 planche en frontispice de 6 jolies figures, finement gravées. Crabtree n°109 ; Dorbon, 4057 ; Caillet, III, 9331 ; Sallander, 7901 (pour la nouvelle édition publiée la même année).



115 - [Magnétisme animal]. Recueil de 8 pièces. *Paris, Imprimerie Royale, 1784-1785*. 8 pièces en 1 vol. in-4, veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). [42536] 2500 €

Réunion de huit pièces en édition originale relatives aux enquêtes officielles sur le magnétisme animal qui aboutirent à sa condamnation en 1784.

1. Rapport des commissaires de la Société royale de médecine, nommés par le Roi pour faire l'examen du magnétisme animal. *Paris, Imprimerie royale, 1784*. In-4 de (2)-39 pp. Édition originale. Crabtree, *Animal magnetism, Early hypnosis and Physical research 1766-1925, An annotated bibliography*; 101 ; Caillet, III, 65 ; Norman, M-130.  
2. LAVOISIER, FRANKLIN, BAILLY, MAJALTY, LE ROY, SALLIN, D'ARCET, DE BORY, GUILLOTIN. Rapport des commissaires chargés par le Roi, de l'examen du magnétisme animal. Imprimé par ordre du Roi.

*Paris, Imprimerie royale, 1784*. In-4 de (2)-66 pp. Ce rapport «in Lavoisier style» (Duveen) est également connu sous le nom de «Rapport de Bailly» qui en rédigea la conclusion. Crabtree, 31 ; Caillet, 651 ; Duveen & Klickstein, A bibliography of the works of Lavoisier, n° 223.

3. LAVOISIER, FRANKLIN, BAILLY, LE ROY, DE BORY. Exposé des expériences qui ont été faites pour l'examen du magnétisme animal, lu à l'Académie des sciences, par M. Bailly, en son nom et au nom de MM. Franklin, Le Roy, de Bory et Lavoisier, le 4 septembre 1784. *Paris, Imprimerie royale, 1784*. In-4 de 15 pp. Édition originale. Crabtree, 30 ; Duveen & Klickstein 225.

4. JUSSIEU (Antoine Laurent de). Rapport de l'un des commissaires chargés par le roi de l'examen du magnétisme animal. *Paris, Vve Hérisant, Barrois, 1784*. In-4 de 51 pp. Édition originale. Crabtree, 72 ; Norman, M-99 ; Caillet, 5698 ; Wellcome, IV, 212.

5. DESLON (Charles-Nicolas). Observations sur les deux rapports de MM. les commissaires nommés par Sa Majesté, pour l'examen du magnétisme animal. *Philadelphie et Paris, Clousier, 1784*. In-4 de (2)-31 pp. Édition originale. Crabtree, 53 ; Caillet, II, 3663.

6. DESLON (Charles-Nicolas). Supplément aux deux rapports de MM. les commissaires de l'Académie & de la Faculté de médecine, & de la Société royale de médecine. *Amsterdam et Paris, Gueffier, 1784*. In-4 de (2)-77-(3) pp. Édition originale. Dissertation et descriptions de cas sur le magnétisme animal. Crabtree, 53.

7. THOURET (Michel-Augustin). Extrait de la Correspondance de la Société royale de médecine relativement au magnétisme animal. *Paris, Imprimerie royale, 1785*. In-4 de 74 pp. Édition originale. Crabtree 154 ; Caillet 10675 ; Norman II, M-151.

8. FOURNEL (Jean-François). Mémoire pour Me Charles-Louis Varnier, docteur-régent de la Faculté de médecine de Paris, appellant d'un décret de la Faculté ; contre les doyen et docteurs de ladite Faculté, intimés. *Paris, Ve Hérisant, 1785*. In-4 de (2)-54-14 pp. « Très rare » (Caillet). Crabtree, 140. ; Caillet, II, 4142.

Bel exemplaire en reliure d'époque. Mors restaurés.

116 - [Marseille. Livre de fêtes]. Journal des fêtes données à Marseille à l'occasion de l'arrivée de Monsieur, Frère du roi. *Marseille, Antoine Favet, 1777*. In-4 de 67 pp., maroquin rouge, dos lisse orné, double filet et frise dorés d'encadrement sur les plats, armes aux centre, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [42436] 1500 €

Édition originale imprimée sur papier fort.

Provenance Édouard de Laplane (1774-1870) avec son ex-libris armorié, membre correspondant du Comité des travaux historiques et scientifiques (1835-1851), correspondant du minis-

tère de l'Instruction publique pour les travaux historiques, secrétaire général de la préfecture des Basses-Alpes, historien de Sisteron, Alpes-de-Haute-Provence.  
Bel exemplaire en maroquin rouge aux armes de la ville de Marseille. Ruggieri 616 ; *Catalogue Pichon*, 1297.

117 MAYERNE TURQUET (Louis de). Discours sur la Carte universelle, en laquelle le Globe terrestre est entièrement réduit et représenté dans un seul cercle sans aucune division de ses parties, où il est traité des défauts de toutes les autres cartes universelles, des avantages que celle-cy a sur elles et enfin répondu aux objections que l'on peut faire contre cette nouvelle manière de figurer le Globe. Paris, l'Authheur, 1648. In-16 de (14)-83 pp., veau granité, dos à nerfs orné alternativement de fleur de lys et d'ancres marines, super libris à l'ancre fleudelisée sur le plat supérieur «Dépôt Général de la Marine», tranches rouges (*reliure du XVIIIe siècle*). [42339] 1000 €



Édition originale avec privilège à la date de 1648, précédée d'une épigramme de Guillaume Colletet *À Monsieur de Mayerne Turquet, Sur sa nouvelle Carte du Monde*.

Exposé historique des projections cartographiques destinées à représenter la Terre sur la surface plane d'une carte, réalisées par Gemma Frisius, Peter Kaerius, Abraham Ortelius, Guillaume Postel, etc. mis en regard avec la mappemonde créée la même année par Louis de Mayerne Turquet (1648) sous le titre *Nouvelle manière de représenter le globe terrestre* (45 x 45 cm).

Louis de Mayerne Turquet, professeur en Géographie est un homonyme de l'auteur de *La Monarchie aristodémocratique* mort trente ans plus tôt, Louis Turquet de Mayerne (1550?-1618) : « on lui attribue souvent aussi un *Discours sur la carte universelle*, Paris, 1648, mais l'auteur est un homonyme qui vécut plus tardivement et fut géographe ordinaire du roi » (Aurelle Levasseur, *Synthèse autour de la vie et l'oeuvre de Louis Turquet de Mayerne*. L'argent, pp. 203-234, 2020).

Cachet circulaire à l'ancre fleurdélisé sur le titre «Dépôt général des cartes, plans et journaux de la Marine» poussé en lettres dorées sur le plat supérieur provenant du Dépôt des cartes et plans de la Marine créé en 1720, fermé en 1886 (Bibale-IRHT/CNRS 47880). Snyder & Steward, *Bibliography of Map Projection*, 1847.

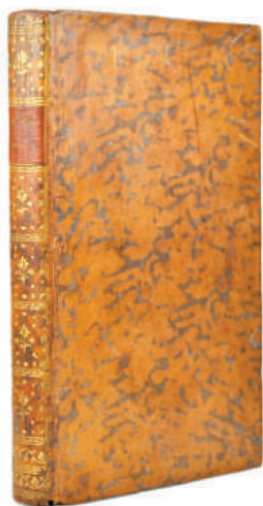


118 - MELENET (Jean). Traité des péremptions des instances, par feu Me Jean Menelet, ancien Avocat au Parlement de Dijon revu et augmenté par Me J. F. Bridon, aussi Avocat au même Parlement. Dijon, de Fay; 1750. In-8 de (8)-366-(10) pp., table, maroquin rouge, dos orné à nerfs, double filet doré d'encadrement sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [42297] 650 €

Deuxième édition revue et augmentée par l'avocat Jean-François Bridon après la mort du juriste dijonnais Jean Melenet (1660-1722) - plutôt que «Menelet» comme inscrit par erreur au titre (*Bibliothèque des Auteurs de Bourgogne* par l'abbé Philibert Papillon, 1742, tome second page 42).

Traité sur la péremption publié sous le voile de l'anonyme une première fois en 1668, qui frappe une procédure judiciaire du fait de l'écoulement d'un délai déterminé. « Commentateur et arrêviste, sans ouvrage imprimé, Jean Melenet est cependant l'un des juristes les plus utiles à l'historien du droit bourguignon. Certainement l'un des meilleurs praticiens et des plus érudits de son temps, cet avocat compose, en effet, de

nombreux ouvrages, en particulier des commentaires et des recueils d'arrêts du Parlement de Dijon. Il faut signaler surtout l'intérêt que présente sa compilation jurisprudentielle, car il est l'un des très rares arrêtiſtes à s'interroger ſérieuſement ſur la valeur et la fiabilité des arrêts. (...) Il eſt auſſi à peu près le ſeul juſtiſte bourguignon à ſouhaiter une véritable réformation de la coutume officielle, précocement rédigée en 1459 et jamais vraiment corrigée ni complétée, malgré ſes imperfections et ſes nombreuses lacunes. Conſtatant les défauts d'un texte trop concis, il envisage ſa refonte complète dans un projet reſté un voeu perſonnel faute de partiſans parmi ſes contemporains. » (Michel Petitjean in *Dictionnaire historique des juſtiſtes français XII-XXe ſiècle*). Bel exemplaire.



119 - MENDELSSOHN (Moses). Phédon, ou Entretiens ſur la ſpiritualité et l'immortalité de l'âme. Par M. Moſès Mendels-Sohn, Juif à Berlin. Traduit de l'allemand par M. Junker, de l'Académie des Belles-Lettres de Gottingen. .A Paris, chez Saillant et à Bayeux, chez Lepellet; 1772. In-8 de 1 frontiſpice gravé, (4)-XXIV-342-(2) pp., veau marbré glacé, dos liſſe orné, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). [42123] 500 €

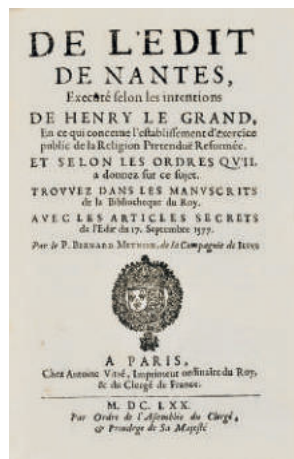
Première édition française donnée par Junker. Gravure de Ménil d'après Monet en frontiſpice.

Traduit deux fois en français en 1772, d'abord par un pasteur huguenot à Berlin (Abel Burja ſous le titre : *Phédon ou Dialogues Socratiques ſur l'Immortalité de l'Âme*), enſuite par G.-A. Junker, un Allemand installé à Paris qui ſ'était déjà ſignalé par pluſieurs traductions de l'allemand l'anglais, il le fut rapidement auſſi en hollandais, italien, ſuédois, polonais, ruſſe et hongrois. Le 1er juillet 1772, la *Correſpondance littéraire* de Grimm en prit acte : « traduit depuis peu le Phédon, ou Entretiens ſur la ſpiritualité

et l'immortalité de l'âme, non de Platon mais de Moſès Mendelſhon [sic], juif, à Berlin. M. Moſès jouit d'une grande réputation en Allemagne. C'eſt un célèbre métaphyſicien et ſon Phédon a fait quelque ſenſation à Paris, quoique la philoſophie dominante ne ſoit pas dans ce goût-là. M. Moſès ſ'eſt permis de mettre dans la bouche de ſon Socrate beaucoup d'arguments et de raiſonnements tirés de la philoſophie moderne en faveur du ſystème de l'immortalité de l'âme. Ce Socrate au lieu d'être le maître de Criton et des autres philoſophes d'Athènes, n'eſt qu'un élève de Leibnitz, de Wolff et de Moſès » (P. H. Meyer, *Le rayonnement de Moïſe Mendelssohn hors d'Allemagne*). Très bon exemplaire. Cohen - De Ricci, 386 ; Szajkowski, *Franco-Judaica*, 1625.

120 - MEYNIER (Bernard). De l'Edit de Nantes, Executé ſelon les intentions de Henry le Grand, en ce qui concerne l'eſtabliſſement d'exercice public de la Religion Pretenduë Reformée. Et ſelon les ordres qu'il a donnez ſur ce ſujet. Trouvez dans les manuſcrits de la Bibliothèque du Roy. Avec les articles ſecrets de l'Edit du 17 Septembre 1577. A Paris, chez Antoine Vitré, 1670. In-8 de 172 pp. (mal chiffrées 152), (1) p., vélin ſouple de l'époque. [42719] 500 €

Édition originale. Le Père jéſuite Bernard Meynier (1604-1682), professeur, miſſionnaire, controversiſte, fut appelé à Paris par l'Assemblée du Clergé et chargé par elle de rechercher les moyens pour convertir les réformés. De là, pluſieurs ouvrages qui donnèrent lieu à de vives répliques, dont le premier publié



en 1662, *De l'exécution de l'édit de Nantes et le moyen de terminer dans chaque province le grand différénd* (...).

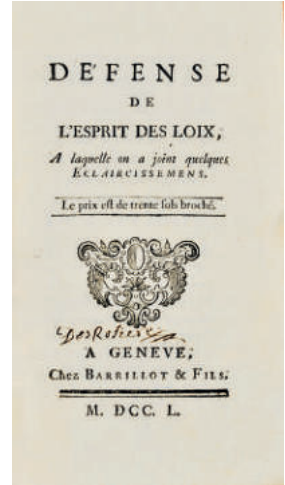
Bon exemplaire. Manques de vélm sur les plats, galerie de vers marginale, sans atteint au texte.

Sommervogel V, 1059, 19 ; inconnu de Bourgeois et André qui citent pourtant les premiers écrits de Meynier.

121 - MONTESQUIEU (Charles-Louis de Secondat, baron de). Défense de l'Esprit des Loix, A laquelle on a joint quelques éclaircissemens. *A Genève, chez Barrillot & Fils, 1750.* In-12 de (3)-207 pp., veau marbré, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin citron, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [42690] 1000 €

Édition originale. Dans le concert de louanges qui salua la publication de L'Esprit des lois se glissèrent quelques critiques auxquelles Montesquieu ne daigna pas répondre. La campagne menée par l'Église, qui devait aboutir à la mise à l'Index de l'ouvrage le 29 novembre 1751, l'inquiéta davantage : pour une fois, jésuites et jansénistes étaient d'accord et condamnaient le livre. Montesquieu ne réagit pas à l'attaque du *Journal de Trévoux*. En revanche il ne put laisser sans réponse les articles violents, attribués à l'abbé Jacques Fontaine de La Roche et publiés dans les Nouvelles ecclésiastiques, qui dénonçaient ce « livre scandaleux fondé sur le système de la religion naturelle ». Dès février 1750 paraissait la Défense de l'Esprit des lois où Montesquieu développait l'argumentation à laquelle il restera fidèle : l'ouvrage était un livre de droit, non de théologie ; il ne fallait donc pas y chercher ce qu'on y trouvait pas. Ex-libris du temps manuscrit *Des Rosières*.

Tchemerzine VIII, 461. Très bon exemplaire. Deux coins légèrement émoussés

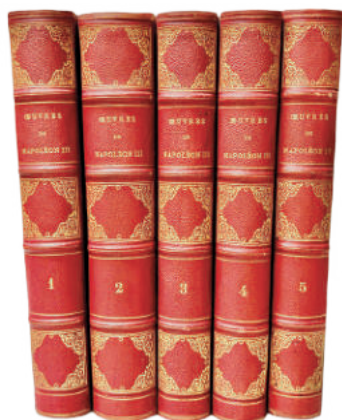


122 - Musée ou Magasin comique de Philippon. Collection complète. *Paris, Imp. de Béthune et Plon, 1842-1843.* 48 livraisons reliées en 1 vol. grand in-4, demi-marroquin rouge, dos à nerfs (*P. Loutrel*). [42113] 1500 €

Collection complète. Importante revue satirique illustrée de plus de 1400 illustrations. Quelques livraisons sont imprimées en rouge. Principaux collaborateurs : P. Borel, Huart, Ch. Philippon. Illustrations de Cham, Daumier, Gavarni, Grandville, Lami, Vernier.

Au bas de la dernière livraison figure cet appel de Philippon : *Les folies les plus courtes sont les meilleures ; nous avons que la nôtre fut trouvée trop longue, et nous l'avons arrêtée court. Si nos souscripteurs sont aussi contents de nous que nous le sommes d'eux, ils continueront la faveur dont ils nous ont honoré à la Lanterne magique.*

Très bel exemplaire sans rousseur parfaitement établi par Patrick Loutrel. Grand-Carteret, 589 ; Carteret III, 426 ; Vicaire V, 1232.

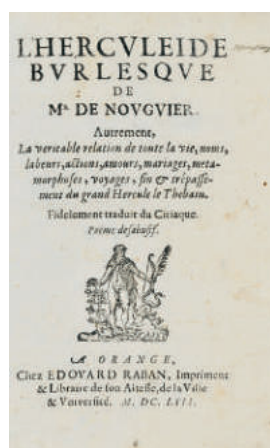


123 - NAPOLEON III (Charles Louis Napoléon Bonaparte). *Oeuvres*. Paris, Henri Plon, Aymot, 1856-1869. 5 vol. grand in-8 de (4)-480 pp. ; (4)-546 pp. ; (4)-437 pp. ; (4)-424 pp. ; (4)-448 pp., demi-chagrin rouge, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). [42385] 1500 €

Tome I : l'Idée Napoléonienne ; tome II : Mélanges ; tome III : Discours et proclamations ; tome IV : Du passé et de l'avenir de l'artillerie ; tome V : Discours, proclamations, messages etc. 1856-1869. Portrait de Napoléon III au tome V, gravé par Morse d'après Flandrin.

Bel exemplaire imprimé sur papier vélin par Henri Plon, dans une reliure de qualité, complet du rare cinquième volume. Vicaire, VI, 37.

124 - NOUGUIER. *L'Herculéide burlesque* de M. de Nouguiier, autrement la véritable relation de toute la vie, noms, labours, actions, amours, mariages, métamorphoses, voyages, fin et trépassement du grand Hercule le Thébain, fidèlement traduit du ciriaque, poème désabusif. Orange, Édouard Raban, 1653. In-12 de 382-(2) pp., demi-vélin Bradel à coins, titre et date dorés sur le dos, monogramme sur le plat supérieur (*reliure du XIXe siècle*). [42579] 2000 €



Édition originale attribuable à François Nouguiier ou de Nouguiier, sortie des presses orangeoises d'Édouard Raban imprimeur-libraire de Son Altesse le prince d'Orange, de la ville et de l'université d'Orange : « Nous ne connaissons pas de livre imprimé dans cette ville qui remonte plus haut que 1573. (...) Au XVIIe siècle, nous ne connaissons guère d'imprimeur à Orange méritant une mention, si ce n'est Édouard Raban » (Deschamps, 90).

« En vérité, le « dossier Nouguiier » est fort mince : il n'y a aucune notice sur sa vie ou son oeuvre dans les principaux dictionnaires des auteurs français du XVIIe siècle. Nous ignorons tout sur sa naissance, sa parenté ou sa carrière. Il existe néanmoins un Pierre de Nouguiier, probablement parlementaire à Toulouse, auteur de deux ballets dansés à Avignon et publiés par J. Bramereau » (Jean Leclerc).

Provenance : Henri Monod, avec son ex-libris portant la devise « libro liber » et ses initiales dorées sur le premier plat. La bibliothèque du bibliophile Henri Monod a été vendue en 1920-1921 en cinq vacations. Quelques traces de mouillures et pâles rousseurs, parfois plus marquées.

Brunet, VI, 14235 ; Jean Leclerc, *Ulysse en Provence : voyages, temporalité et intertextualité burlesques* in *Voyages, rencontres, échanges au XVIIe siècle* : Marseille carrefour : 43e colloque de la North American society for seventeenth-century French literature : Aix-Marseille Université, 5-8 juin 2013 : articles sélectionnés / édité par Sylvie Requemora-Gros (2017).

125 - ORLEANS (Charles d'). *Les Poésies*. Paris, J. Belin-Leprieur et Colom de Batines, 1842. In-8 de (4)-XXXVIII-504 pp., demi-chagrin bleu, dos orné à nerfs, tête dorée (*reliure de l'époque*). [42374] 120 €

Édition publiées sur le manuscrit original de la bibliothèque de Grenoble conféré avec ceux de Paris et Londres et accompagnée d'une préface historique, de notes et d'éclaircissements littéraires par Aimé Champollion-Figeac. Appendices, notes et glossaire in-fine.

126 - OUVRARD (Gabriel-Julien). Mémoires de G.-J. Ouvrard, sur sa vie et ses diverses opérations financières. Ornés du fac simile d'une lettre de M. le duc de Richelieu. Paris, Moutardier, 1827. 3 vol. in-8 de XV-(1)-360 pp. ; (4)-368 pp. ; (2)-412-4 pp., basane racinée, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaison en veau rouge, roulette d'encadrement sur les plats (*reliure de l'époque*). [42557] 450 €



Édition originale. Portrait et 2 fac-similés dont 1 dépliant. Deux envois autographes signés au comte Pozzo di Borgo.

Très bon exemplaire. 1 coiffé usée. Tulard 1109 : « Mémoires décevants si l'on en attend d'importantes révélations bancaires sur la période, mais riches en portraits (Barbé-Marbois, Barras, Fouché) et en détails curieux sur les opérations financières relatives aux campagnes napoléoniennes. On lira particulièrement le chapitre sur Waterloo. Mais on n'oubliera pas qu'il s'agit d'un plaidoyer et que les chiffres avancés par Ouvrard ne correspondent pas aux chiffres officiels ».



127 - Panorama de Paris. Panorama des Boulevards côté sud. 1830. 20 planches entoilées et assemblées mesurant 7,3 x 30 (à 33) cm chacune., demi-toile bleue, étiquette sur le premier plat (*reliure de l'époque*). [40252] 2000 €

Très beau et rare panorama lithographié représentant le côté sud des boulevards parisiens depuis la Madeleine jusqu'à la rue Saint-Antoine.

20 feuilles montées en accordéon et mesurant plus de 6 mètres de long.

L'artiste, resté anonyme, y a représenté de nombreuses scènes de rue ainsi que les théâtres et les lieux de plaisir de l'époque, comme le jardin Turc, le théâtre de Madame Saqui au boulevard du Temple acquis en 1816 par la danseuse et acrobate Madame Saqui et qui ferma ses portes en 1832, le Cirque Olympique, le Théâtre Lazari, qui disparut en 1863, etc.

Bel exemplaire, bien conservé malgré quelques frottements d'usage et des rousseurs.



128 - [Pâques vaudoises. 1655]. Récit véritable de ce qui est arrivé depuis peu aux Vallées de Piémont. *S.l.n.d.*, (1655). In-12 broché de 44 pp., vélin souple de l'époque). [42305] 1000 €

Relation anonyme très rare de l'expulsion des Vaudois du Piémont en 1655 des lieux de Luserne, Lusernette, St. Jean, Tour, Babiane et St. Second durant l'épisode de répression sanglante menée par le Duché de Savoie.

Titre de départ : *Récit véritable de ce qui est arrivé depuis peu aux Vallées de Piémont* (sic).

« La cour de Turin est soumise à la politique française. A partir de 1640 les incidents se multiplient contre les Vaudois. En 1655, les troupes de Savoie sont logées chez les Vaudois et massacrent

la population. Les terres réformées du Piémont sont reconquises au catholicisme. Ces massacres, connus sous le nom de « Pâques piémontaises » ou « Printemps de sang », provoquent une réaction forte dans l'Angleterre de Cromwell. Le poète John Milton décrit ces massacres dans des vers restés célèbres. L'indignation gagne la Hollande et le reste de l'Europe. Mazarin intervient en personne. Pendant ce temps, la guérilla continue en Piémont avec une poignée d'irréductibles, menée par un paysan célèbre dans l'histoire vaudoise, Janavel. Sous la pression internationale, le duc de Savoie cède et reconnaît l'accord de Cavour. Les Vaudois réintègrent leurs vallées mais sont soumis à une pression de plus en plus forte de la part du pouvoir ducal » (Musée protestant).

Tirage différent de la BnF dont l'exemplaire (48 pages) présente une page de titre sans adresse datée 1655. Très rare. Larges mouillures noirâtres, vélin fripé et taché.

Alexis Muston, *L'Israël des Alpes. Histoire complète des Vaudois*, 1851, tome IV ; *Bibliographie historique et documentaire ou liste des ouvrages qui traitent des Vaudois et des anciens manuscrits en langue romane où ils ont exposé leurs doctrines*, IX p. 48.



129 - [Paris, 14<sup>e</sup> arrondissement. Photographies]. *Paris, Union photographique française, 1906*. 3 photographies (22,7 x 29,7 cm) légendées à l'encre du temps montées sur carton. [42453] 200 €

Tirages estampillés "Union photographique française" (UPF), association ouvrière de photographes travaillant pour le compte de la Commission du Vieux Paris, qui produisit entre 1893 et 1920 un important corpus photographique sans signatures ou

marques de provenance selon les statuts de l'association, ici le 14<sup>e</sup> arrondissement en 1906 : (1.) Immeuble, vue sur cour, 39 avenue du Maine ; (2.) Immeuble, 41 avenue du Maine ; (3.) Immeuble, 24 rue du Dessous des Berges, 13<sup>e</sup> arrondissement.

130 - [Paris, rue de Seine, 6<sup>e</sup> arrondissement. Photographies]. Librairie Lucien Dorbon. *Paris, Union photographique française, 1912*. 3 photographies (23,3 x 28,7 cm) légendées à l'encre du temps montées sur carton. [42455] 450 €

Tirages estampillés "Union photographique française" (UPF), association ouvrière de photographes travaillant pour le compte de la Commission du Vieux Paris, qui produisit entre 1893 et 1920 un important corpus photographique sans signatures ou marques de provenance selon les statuts de l'association, ici la rue de Seine en 1912 : (1.) Immeuble, 4 et 6 rue de Seine (Librairie L. Dorbon) ; (2.) Immeuble, 8 rue de Seine (Librairie ancienne et moderne Lucien Dorbon) ; (3.) Immeuble, 10 rue de Seine.



131 - [Paris. Adjudication définitive. Grande Maison de Produit. 1831]. De par le Roi, la Loi et justice. adjudication définitive, sans remise, le mercredi 1<sup>er</sup> Juin 1831, en l'audience des criées du Tribunal civil de première Instance du département de la Seine, séant au Palais de justice, à Paris, une heure de relevée, local et issue de la première chambre dudit Tribunal, d'une Grande Maison de Produit, sise à Paris, rue Saint-Denis, n° 319. . *Paris, Imprimerie de Mme Huzard (née Vallat La Chapelle), 1831*. Affiche in-plano imprimée sur papier bleu (64 x 43 cm). [42515] 250 €

La rue Saint-Denis fut jusqu'à l'ouverture du boulevard Sébastopol l'âme et le coeur de Paris, du fait du voisinage de la Prévôté (Châtelet) et des Halles ; elle fut de tout temps une rue très commerçante et très populeuse. L'ouverture de l'avenue Victoria, des rues de Rivoli, des Halles, Rambuteau, Etienne-Marcel, de Turbigo et Réaumur et l'élargissement des rue perpendiculaires ont fait disparaître nombre de maisons. (Hillairet, II, p. 393).

« Désignation sommaire. Cette maison, située dans le quartier le plus commerçant de la Capitale, en partie construite à neuf et susceptible de produit très considérable (...) et se compose de sept Corps de Bâtimens ». Cachet fiscal.



132 - [Paris. Avis de location]. Belle maison de ville et de campagne à louer présentement. Elle est située au bout de la rue Poissonnière, Barrière Sainte Anne. Il y a un jardin de sept arpens, cour, basse-cour, remises, écuries pour douze chevaux ; environ deux mille pieds d'arbres en bon rapport. S'adresser, pour la voir, au portier. Et pour le prix, à M. Le Boulenger de Capelles, Maître des comptes, rue Neuve Saint Eustache. *Paris, Imprimerie*

*de Prault, 1781. Affiche imprimée (26 x 41 cm). [42520]*

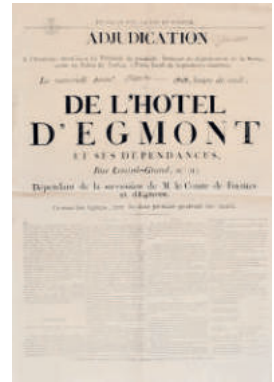
200 €

La Barrière Sainte-Anne se situait au croisement de la rue Sainte-Anne, actuelle rue du Faubourg-Poissonnière, de la rue de Paradis et de la rue d'Enfer (actuelle rue Bleue)

Mention manuscrite au verso, à l'encre du temps : *Afficheur Ricard Rue de la Huchette maison de Mr Rogier Md de la tapisserie d'aubusson.*

133 - [Paris. Hôtel d'Egmont. Adjudication définitive. 1818]. De par le Roi, la Loi et justice. Adjudication définitive à l'audience des criées du Tribunal de première Instance du département de la Seine, séant au Palais de justice, à Paris, local de la première chambre ; le mercredi onze mars 1818, heure de midi, de l'Hôtel d'Egmont et ses dépendances, Rue Louis-le-Grand, n° 21 ; dépendant de la succession de M. le Comte de Fuentes et d'Egmont. En trois lots séparés, dont les deux premiers pourront être réunis. *Paris, P. N. Rougeron, 1818. Affiche in-plano imprimée sur papier jaune (64 x 43 cm). [42514]*

300 €



Le grand et le petit hôtel d'Egmont furent construits avant 1722 pour le marquis de Vatan, maître des requêtes. Sa veuve les loua à la veuve du maréchal de Boufflers dont ils portèrent le nom pendant un certain temps. Ils appartinrent en 1755, au comte d'Egmont-Pignatelli, époux, en 1756, de la fille du maréchal-duc de Richelieu.

En 1792, les hôtels furent mis à la disposition du général Berruyer par la commission administrative des biens nationaux. L'hôtel d'Egmont devenu propriété nationale servit sous le premier Empire de dépôt pour la Marine (1812) et en 1867 le siège de la Société française de statistique universelle, fondée en 1829. Ces hôtels ont été emportés par l'ouverture de l'avenue l'Opéra. (Hillairet, II, p. 54).

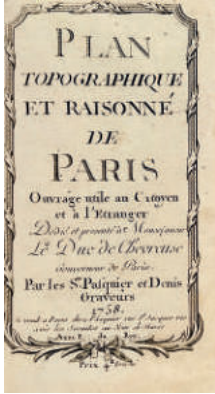
134 - [Paris. Photographies]. *Paris, Henri Guérard, (c. 1860).* 12 photographies format carte de visite (8 x 6 cm) sur papier albuminé contrecollées sur carton sous étui cartonnage bleu gaufré imprimé à froid au recto illustré d'un médaillon au verso. [42565]

450 €

Collection de douze vues de Paris conservée dans leur étui de l'atelier parisien d'Henri Guérard, photographe né en 1844, marchand et éditeur d'estampes et de photographies à

l'adresse commerciale : 156 rue de Rivoli, Paris, enseigne : *A la colonnade du Louvre* (ne doit pas être confondu avec le peintre et graveur Henri Guérard 1846-1897).

Contient : 1. Patineurs du bois de Boulogne 2. Sainte Chapelle et Palais de Justice 3. Église Saint Vincent de Paul 4. Théâtre du Châtelet 5. Louvre 6. La Madeleine 7. Cathédrale Notre-Dame de Paris 8. Colonne de Juillet 9. L'Institut et le pont des Arts 10. Arc de Triomphe 11. Panthéon 12. Église Saint-Eustache. Épreuves légèrement passées.



135 - PASQUIER & DENIS. Plan topographique et raisonné de Paris. Ouvrage utile au Citoyen et à l'Etranger, dédié et présenté à Monseigneur le Duc de Chevreuse, Gouverneur de Paris. *Se vend à Paris, chez Pasquier et Denis, 1758.* Petit in-8 de 3 ff.n.ch., 149 pp., 1 f.n.ch., veau lisse brun, dos orné, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). [42372] 1650 €

Le premier plan-guide de Paris. Première édition. Ouvrage entièrement gravé, illustré d'un Plan général de Paris dépliant, d'un Plan géographique de la Ville et des Faubourgs de Paris colorié sur double-page, 40 plans de quartier représentant des fractions limitées du plan général, vignettes et culs-de-lampe.

On a ajouté à cet exemplaire la *Table des matières* et la très utile *Méthode facile pour faire usage du Plan topographique et raisonné de Paris en voulant passer d'un quartier à un autre*.

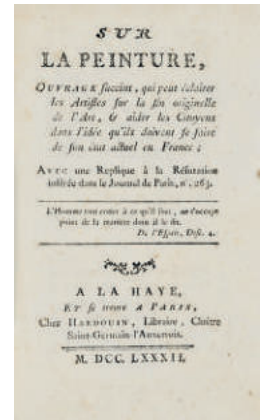
Très bon exemplaire. Boutier, *Les Plans de Paris*, 257 A ; Vallée, 2321 ; Bonnardot, 207.

136 - [PAUL (critique d'art)]. Sur la peinture, ouvrage succinct, qui peut éclairer les artistes sur la fin originelle de l'art, & aider les citoyens dans l'idée qu'ils doivent se faire de son état actuel en France ; avec une réplique à la réfutation insérée dans le Journal de Paris, n°263. *La Haye, Paris, Hardouin, 1782.* In-12 de VIII-143 pp., veau fauve, dos lisse, titre doré en long, armes sur les plats (*reliure du XIXe siècle*). [42587] 800 €

Édition originale attribuée au critique d'art Paul (Barbier IV, 604). « Un pamphlétaire, dont l'anonymat dissimulerait la figure de Paul, confirme cette figure de l'artiste précepteur du bon goût, de la vertu civique. Le propos maintient une apparente fidélité monarchique dans son éloge de Louis XIV, protecteur des Beaux-Arts, en la personne de Le Brun, de Le Sueur et de Puget car, à cette époque, nous eûmes des grands hommes, parce qu'un grand homme savait les distinguer, les reconnaître » (É. Tillet).

Bel exemplaire aux armes de Pavé de Vandœuvre. Quelques petites rousseurs.

Édouard Tillet. *Quand même le peintre se devait d'être un citoyen : Tentative d'analyse des discours sur les arts picturaux au siècle des lumières* In : Sujet et citoyen : Actes du Colloque de Lyon (Septembre 2003). Aix-en-Provence : Presses universitaires d'Aix-Marseille, 2004.

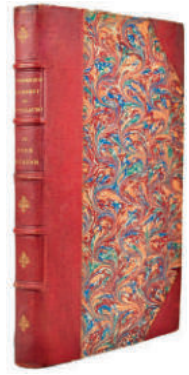


137 - Le Père Duchêne. Collection complète. *Paris, Imprimerie du Père Duchêne, Mourot, 1869.* 7 livraisons en 1 vol. in-4, demi- percaline beige, dos lisse, pièce de titre en long, basane rouge (*reliure moderne*). [42471] 800 €

Rare collection complète. Rédaction : G. Maroteau, Administration : Passedouet. Textes de Alexis Bouvier, Prosper Duchemin, Gustave Maroteau, E. Pouvillon, G. Puissant, Eugène Vermersch, etc.

A la fin de l'Empire, la presse retrouve quelque liberté. Gustave Maroteau (1849-1895) fait revivre un Père Duchesne, tout d'inspiration hébertiste. Il crie « la grande trahison d'Ernest Picard, exhale sa grande colère, à propos de la défection du jean-foutre Émile Ollivier... » le journal fut saisi, supprimé, ses auteurs sont condamnés à la prison. Gustave Maroteau fut condamné à mort en mars 1871 par le Conseil de Guerre de Versailles, pour sa participation à la Commune de Paris et en particulier pour la publication d'un article dans *La Montagne* dans lequel il demande la tête de l'archevêque de Paris, Georges Darboy, exécuté comme otage pendant la Semaine sanglante le 24 mai. Il est déporté en Nouvelle-Calédonie en 1872, où il mourut de tuberculose en 1875.

Joint : La Grande trahison d'Ernest Picard jugée par le Père Duchêne. In-folio de 4pp. Paris, Typ. de Gaittet, s.d (1870). Provenance : Paul Tutot, ex-libris (timbre humide) sur chaque livraison.



138 - Le Père Duchêne. Collection complète. Paris, Imp. Sornet, 1871. Du numéro 1 (6 mars 1871) au numéro 68 et dernier (22 mai 1871). 68 livraisons reliées en 1 vol. in-8, demi-chagrin rouge à coins, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). [42112] 500 €

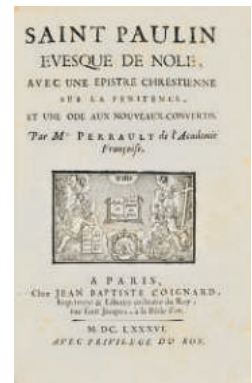
Collection complète du journal le plus célèbre de la Commune de Paris. Rédacteurs : Vermersch, Humbert, Vuillaume. Vignette de Régamey sur le titre La République ou la mort. Dès le premier numéro, le succès du *Père Duchêne* fut énorme. Cinq livraisons parurent avant le 18 mars. Bel exemplaire.

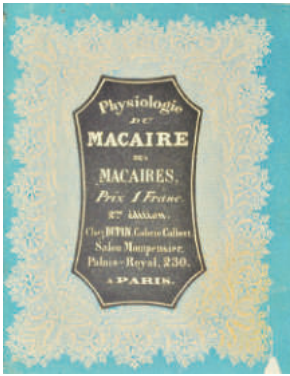
139 - PERRAULT (Charles). Saint Paulin Evêque de Nole, avec une epistre chrestienne sur la pénitence, et une ode aux nouveaux-convertis. Par M. Perrault de l'Académie Française. A Paris, chez Jean Baptiste Coignard, 1686. In-8 de (36)-106-(1) pp., veau brun, dos orné à nerfs, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [42547] 1250 €

Édition originale illustrée de sept vignettes gravées par Sébastien Leclerc.

« La dévotion à saint Paulin est très répandue dans la France du grand siècle. De nombreuses confréries se créent autour des années 1665-1670 ; pour accélérer le recrutement, on fait entrevoir aux fidèles la possibilité d'obtenir des reliques du saint. Elles se font longtemps attendre et arrivent en France en 1685. L'arrivée en France des reliques du saint des coliques et des fruits et légumes a éveillé un certain écho dans le milieu de l'humanisme dévôt et dans celui des amateurs de jardins (...) Saint Paulin est précédé d'une longue épître-dédicace à Bossuet. Perrault répond par avance aux objections que le lecteur serait tenté de lui faire (...). Mais on distingue vite, à travers l'exposé érudit, la véritable pensée de l'académicien. Son but est de se poser en doctrinaire de l'art moral. Saint Paulin est pour lui l'occasion d'expliquer et de mettre en pratique une idée qu'il considère comme essentielle : la nécessité pour la France d'élaborer un art de type nouveau, un art chrétien qui sera nécessairement supérieur à l'art barbare de la civilisation païenne » (Marc Soriano).

Provenance : Jean-Baptiste Amans Cledon (cachet sur le dernier feuillet). Tchermersine IX, 168 ; Cioranescu, 54255. Bel exemplaire.



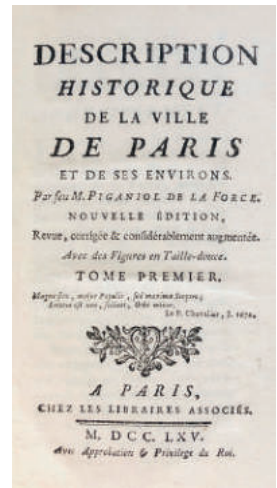


140 - Physiologie du Macaire des Macaires, à l'usage de son illustre et héroïque fils. Paris, Dupin (Imp. P. Baudoin), 1842. In-16 carré (140 x 110) de 127 pp., demi-percaline verte à coins, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, couverture illustrée conservée, non rogné (reliure fin XIXe siècle). [42304] 350 €

Édition originale rare. Ouvrage satirique mettant en scène le fameux Robert Macaire, bandit sans scrupule créé en 1823 par Benjamin Antier, précédé de ses XXI Commandements de Robert-Macaire ou Conseils à son fils.

La couverture, conservée, est imprimée en blanc sur noir et bleu ornée d'une dentelle et de fleurs en relief (petites déchirures). Lhéritier, 63 ; Vicaire VI, 607.

141 - PIGANOL DE LA FORCE (Jean-Aimar). Description historique de la Ville de Paris et de ses environs. Nouvelle édition revue, corrigée et considérablement augmentée. Avec des figures en taille-douce. A Paris, chez G. Desprez, 1765. 10 vol. in-12 de : tome I, XLIV-466 pp., 8 planches ; II. (4)-496 pp., 17 planches ; III. (4)-501 pp., avec 12 planches ; IV. (4)-482 pp., 19 planches ; V. (4)-487 pp., 10 planches ; VI. (4)-445 pp., 9 planches ; VII. (4)-422 pp., 7 planches ; VIII. (4)-466 pp., puis pp. chiffrées (345)-(340), 8 planches ; IX. [Environs de Paris]. VIII-536 pp., 4 planches ; X. Contenant la liste des rues, &c., la table générale des matières (4)-564 pp., veau brun, dos orné à nerfs, pièces de titre et de tomain en maroquin havane (reliure de l'époque). [42508] 1500 €



Dernière édition revue et augmentée par l'abbé Péreau, la plus complète. Elle est illustrée d'un grand plan dépliant par le géographe F. Baillieul et de 93 planches gravées dont 22 plans de quartiers (deux pour celui de la Cité et deux pour celui de St-Antoine) gravées par Scotin et 71 planches (la plupart dépliantes) par Hérisset, Lucas ou Aveline. Le neuvième volume est constitué d'une description des environs de Paris ; le dixième volume comprend un index des rues et la table générale.

« Cette édition constitue la dernière description complète de Paris que nous ait léguée le XVIIIe siècle » (Dumolin). Bon exemplaire complet ; quelques coiffes et coins usés. Dumolin, *Notes sur les vieux guides de Paris*, 66-67 ; Catalogue Lacombe, 917 ; Cohen-De Ricci, 800.



142 - Polichinelle. Journal satirique hebdomadaire. Collection complète. Paris, Imp. Mécanique Moucelot, 1870. 10 livraisons in-folio de 4 pp. chacune, demi-percaline verte (reliure de l'époque). [42439] 1200 €

Collection complète très rare de ce joli journal satirique, illustré d'une grande caricature en couleur en première page et de caricatures en noir par Montbard, Robida et Kretz.

Les dessins de Montbard représentent plus des scènes de moeurs que des personnalités célèbres : seuls Courbet et le roi de Prusse sont croqués par Montbard. Très marqué par les tensions politiques entre la France et la Prusse en cette fin d'Empire, le journal ne résistera pas aux menaces de guerre ;

le dernier numéro fut publié le 18 août 1870.

Bon exemplaire malgré des rousseurs. Grand-Carteret, 596 ; Jones, 100.

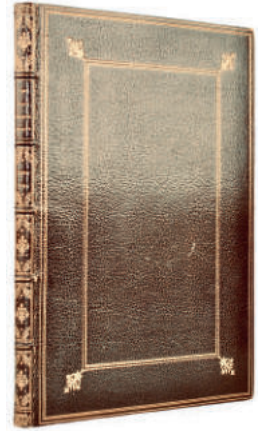
143 - PONT-AYMERY (Alexandre de). Le Roy triomphant, où sont contenues les merveilles du très-illustre, & très-invincible Henry III. *Lyon, Thibaud Ancelin, 1594*. In-4 de 120 pp. (sign. (A-P<sup>q</sup>).

Les Piliers d'Etat, dédiéz au Roy, par E.D.B. où il est clairement monstré, que la piété & justice sont les vrais fondements des empires, & que sans elles ils ne peuvent longuement subsister. *Lyon, Thibaud Ancelin, 1594*. In-4 de (8)-44-(2) pp. (sign. A-G<sup>4</sup>).

Les deux pièces reliées en 1 vol. in-4, maroquin brun, décor à la Du Seuil, dos orné à nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées (Capé).

[42198]

4000 €

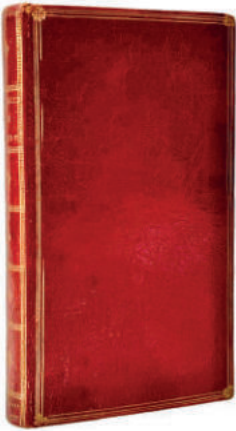


1. Édition originale de ce poème composé par un gentilhomme dauphinois protestant. Panégyrique dédié à Henri IV, offrant un bilan versifié de la politique française au moment de l'entrée du souverain dans Paris. L'auteur souligne en particulier la misérable condition de la France, *qui est ce iourd'huy l'unique eschaffaut de Mars, où toute la rage du monde s'est transportée*. Portrait gravé sur bois du roi Henri IV, en médaillon dans un encadrement Renaissance, imprimé au verso du titre.

2. Pièce de politique contemporaine anonyme, également en vers et ornée du même portrait, dédiée au roi par un sonnet et une longue épître.

Parfait exemplaire relé par Capé. Provenance : William Martin (1869, n°515), Paul Grandsire (1930, n°111), général Jacques Willems, Jean-Paul Barbier.

Exemplaire cité par Brunet (*Suppl.* II, 278) ; P. Berès, *Des Valois à Henri IV*, n°279 ; Brunet IV, 809 ; Haag VIII, 295 ; N. Ducimetière, *Mignonne, allons voir...* n°130.



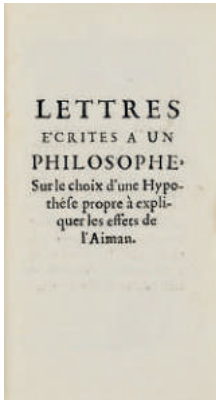
144 - [Protestantisme]. Le Politique du Temps, traitant de la puissance, autorité et du devoir des Princes : des divers Gouvernemens, jusques ou l'on doit supporter la tyrannie. Et si en une oppression extrême, il est loisible aux sujets de prendre les armes pour défendre leur vie et liberté. *La Haye, 1650*. In-16 de 250 pp., maroquin rouge, dos lisse orné, triple filet doré d'encadrement sur les plats, fleuron aux angles, dentelle intérieure, tranches dorées (reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle). [42317]

800 €

Pamphlet protestant anonyme publié une première fois après les massacres de la Saint-Barthélémy en 1574 sous le titre *Le Politique, dialogue traitant de la puissance, autorité du devoir des Princes, et des divers gouvernements* - appelant à l'insurrection contre les abus de la cour et la résistance à l'oppression, comme dans le notoire *Réveille-matin* de Nicolas Barnaud publié la même année.

« L'introduction de ce petit livre indique l'esprit et le but. Est-il permis de prêcher la patience sans s'inquiéter des moyens de mettre un terme à l'injustice et à l'oppression des tyrans ? » (G. de Polenz, *Le calvinisme politique en France*, 1870).

Réimprimé sous un titre légèrement modifié pendant la Fronde où les protestants restèrent fidèles à la couronne tandis que le Royaume connaissait une période de calme religieux, on l'attribua faussement au pamphlétaire François Davenne, auteur d'un écrit publié cette même année 1650 sous ce titre : *De la Puissance qu'ont les rois sur les peuples et du pouvoir des peuples sur les rois*. Bel exemplaire dans une reliure attribuable à Derome le Jeune. Des passages soulignés au crayon. Barbier, III, 945.



145 - [PUGET (Louis de)]. Lettres écrites à un philosophe sur le choix d'une hypothèse propre à expliquer les effets de l'aiman. *S.l.n.d. (Lyon, 1702)*. In-12 de (2)-138 pp., basane marbrée, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). [42710] 600 €

Édition originale rare. Recueil de trois lettres datées Lyon 1699 adressées au naturaliste Louis Joblot qui était entré en querelle avec Louis de Puget suite à ses découvertes sur le double courant de l'aimant et sur la déclinaison de l'aiguille aimantée. Pour expliquer les effets de l'aimant, Puget soutint l'hypothèse des tourbillons de Descartes.

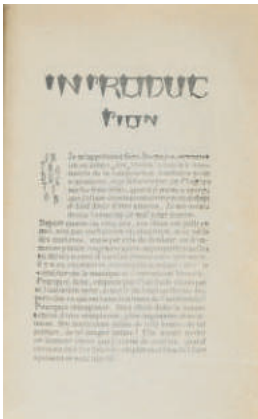
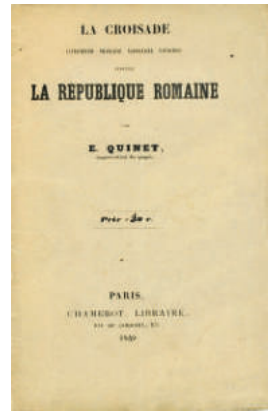
Louis de Puget (1629-1709), philosophe cartésien et célèbre naturaliste, est l'un des fondateurs de l'Académie des Sciences de Lyon. Sa fortune lui permit de monter un cabinet d'histoire naturelle, qui devint le plus riche de l'Europe en aimants et en microscopes. Quérard, VII, 371.

146 - QUINET (Edgar). La Croisade autrichienne, française, napolitaine, espagnole, contre la République romaine. *Paris, Chamerot, 1849*. In-12 broché de 36 pp., couverture imprimée. [42434] 450 €

Édition originale. Dénonciation du député de l'Ain Edgar Quinet de « l'expédition de Rome » votée par l'Assemblée nationale avec le soutien du président Louis-Napoléon pour abattre la République romaine instaurée le 9 février 1849 dans les États pontificaux après la fuite du pape Pie IX. Elle prit fin le 4 juillet 1849, après l'expédition française.

Joint : lettre autographe signée d'Edgar Quinet probablement adressée à son biographe Charles-Louis Chassin (1831-1901), journaliste et historien de la Révolution, libre-penseur et anticlérical :

*Mon cher Monsieur et ami, Voulez-vous avoir la bonté de dire dans une note de l'Opinion Nationale que la première édition de mon ouvrage la République, tirée à un grand nombre d'exemplaires a été épuisée en peu de jours et que la seconde édition a paru dernièrement chez Dentu ? Vous m'obligerez et je crois aussi qu'il est bon de montrer que le public nous répond, toutes les fois que nous lui faisons appel. Combien je regrette de ne pas vous voir ! Je ne peux pas quitter cette cruelle assemblée. Mille choses de la part de ma femme. Votre tout dévoué de coeur Edgar Quinet. Versailles 13 janvier 73. Boulevard de la Reine 67. Vicaire, VI, 908.*



147 - RADIOT (Paul). Le Monstre et le Prophète. *Paris, Imprimerie de Paul Radiot, 1897*. 2 exemplaires du même ouvrage reliés en 1 vol. in-8 de 52 pp. 8 planches hors texte, 52 pp. 8 planches hors texte, feuillets vierges intercalaires, basane fauve, dos à nerfs orné à la grotesque, ex-libris doré en pied de dos, couvertures conservées (*reliure de l'époque*). [42406] 650 €

Édition originale exécutée aux frais de l'auteur, sur une presse privée installée à son domicile, 39 boulevard Saint Marcel à Paris, tirée à 163 exemplaires « tous numérotés et signés » à l'encre rouge. Deux exemplaires avec leurs couvertures conservées sont ici réunis en un seul volume, le premier sur papier Japonéide (n°6) le second sur papier blanc (n°46).

Méditations religieuses d'un syncrétiste fin de siècle « de façon à ne pas déchaîner la jalousie sanglante d'un siècle qui triomphe

en seule civilisation », l'écrivain et avocat Paul Radiot, auteur des *Nouvelles similitudes françaises-arabes* (1889) *L'Élite, roman épique moderne* (1891) *Les Vieux Arabes* (1901) et sortis de ses propres presses une *Notice sur les dépendances de l'ancien cloître de Saint-Marcel*, un *Avis aux musulmans qui ont l'intention de venir à Paris pour la grande Exposition, ouverte le premier jour de l'an 1318 de l'hégire* (1901) et *Le Transsaharien transatlantique* (1899) projet de l'auteur pour relier directement l'Europe à l'Amérique du Sud par une ligne de chemin de fer Alger - Golfe de Guinée.

L'illustration comprend 8 planches de calligraphie arabe et d'idéogrammes dont les couvertures sur papier bleuté (une fenêtre est découpée dans le deuxième plat de couverture laissant apparaître le titre et sa translation en idéogrammes). Table : Introduction - L'Unité inquiète - Le Monstre - Le Prophète - Le Sauveur.

Ex-libris en pied «El Djahed 1897». Rare spécimen typographique sortie d'une presse privée parisienne.

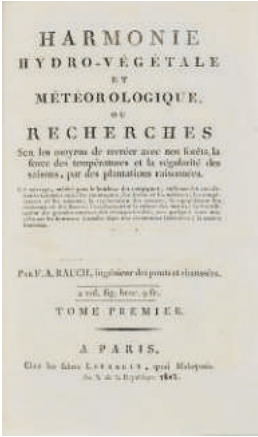
148 - RAUCH (François-Antoine). Harmonie hydro-végétale et météorologique, ou Recherches sur les moyens de recréer avec nos forêts la force des températures et la régularité des saisons, par des plantations raisonnées. *Paris, chez les frères Levrault, 1802. 2 tome en 1 vol in-8 de (4)-VII-(1)-375-(2) pp. ; (4)-299-(2) pp., demi-veau brun à petits coins de vélin vert, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre en veau rouge, tranches jaunes (reliure de l'époque).* [42657] 2500 €

Édition originale peu commune. Deux frontispices gravés par Du-préel d'après Monnet.

Père de l'écologie en France, Rauch (1762-1837) établit une relation directe entre la déforestation et l'augmentation des intempéries à la veille de la révolution industrielle. Il demande la reconstitution et la protection des espaces boisés. Dans la même logique, il se fait le défenseur des espaces humides et marécageux, qu'il faut assainir sans les assécher.

Rauch est considéré comme le père fondateur de la pensée écologique française. Cet ouvrage, médité pour le bonheur des campagnes, embrasse les corrélations existantes entre les montagnes, les forêts et les météores ; les températures et les saisons ; la régénération des sources, la repopulation des ruisseaux et des fleuves ; l'assainissement et la culture des marais ; la fructification des grandes routes et des voies pastorales ; avec quelques vues morales sur les honneurs à rendre dans nos cérémonies funéraires à la nature humaine.

Deux ex-dono autographes de l'auteur : *A Monsieur Bruyère, ingénieur en chef, de la part de l'auteur.* Bel exemplaire.



149 - RAVINET (Laurette-Aimée Mozard, Vve). La Fièvre sympathique Confabulations. Suite des Mémoires d'une créole du Port-au-Prince. *Paris, Félix Malteste, 1848. 6 livraisons et 1 supplément reliés en 1 vol. in-8, demi-veau violette à coins, dos lisse orné (reliure de l'époque).* [42493] 1000 €

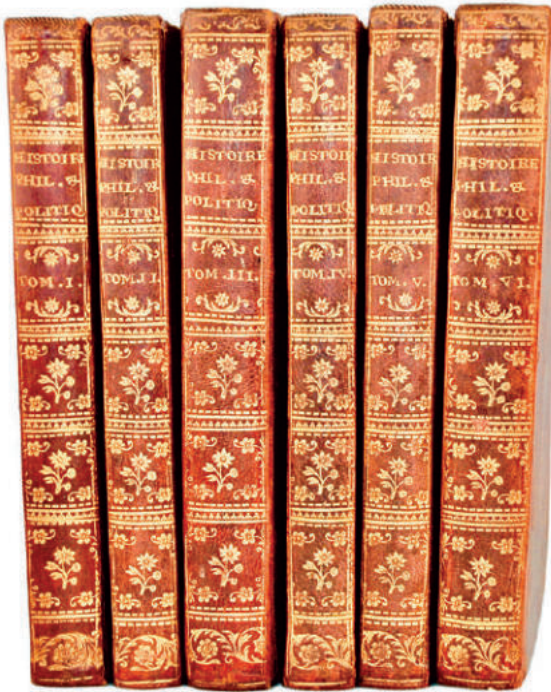
Édition originale tirée à cent exemplaires publiée en six livraisons et un supplément à la cinquième, quatre ans après la première partie des mémoires de Laurette-Aimée Ravinet veuve Mozard (1844). Fille du rédacteur de la *Gazette américaine* et imprimeur du roi à Port au Prince Charles Mozard (1755-1810), Laurette Aimée, née à Saint Domingue en 1788, épousa en première noce, à Paris en 1817,

François Nicodim, un professeur de musique originaire de Bohême, mort en 1829 puis M. Ravinet en secondes noces.

Elle fut l'autrice d'ouvrages non destinés au commerce, écrits pour ses amis et ses intimes, qui ne furent tirés qu'à quelques exemplaires comme les *Mémoires d'une créole de Port-au-Prince* (Paris, Malteste, 1844) et la suite *La Fièvre sympathique. Confabulations* (Paris, Malteste, 1848) publiée en livraisons dont la première renferme trois pièces de vers, avec de nombreuses notes et une introduction en forme de dialogue. La 6e livraison est intitulée *Exercice sur le lexique. La Sibylle et le Voyageur ou le Rapsode moderne*.

Exemplaire sans la 7e et dernière livraison parue l'année suivante (1849) sous le titre *La Fièvre sympathique. Le Farniente. Extraits romantiques. Suite des mémoires d'une créole de Port-au-Prince*.

Quérard XI, 691 ; Sgard, *Dictionnaire des Journalistes*, n°599 (Charles Mozard).



150 - [RAYNAL (Guillaume-Thomas)]. Histoire philosophique et politique des Établissements & du Commerce des Européens dans les deux Indes. A Amsterdam, 1770. 6 vol. in-8 de (2)-384-(4) pp. ; (2)-294-3 pp. ; (2)-432-6 pp. ; (2)-291-(3) pp. ; (2)-294-(1) pp. ; (2)-426-(2) pp., maroquin rouge, dos lisse orné, triple filet doré sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [42171] 6000 €

Édition originale. Exemplaire du second état (B). L'Histoire philosophique de Raynal est très représentative du goût du savoir encyclopédique du temps. Rédigé avec nombre de ses amis, dont Diderot et d'Holbach, son ouvrage retrace l'histoire des colonies depuis la découverte de l'Amérique et le passage aux Indes par le cap de Bonne-Espérance, et tente de démontrer ce que ces découvertes ont

eu comme influence sur le commerce et la culture européenne. Il y dénonce en outre, parfois violemment, l'esclavage et l'exploitation des colonies. Il est ainsi « un des ouvrages clefs de la crise de l'Ancien Régime » (Michel Delon, in *En français dans le texte*).

« La première édition de l'Histoire des deux Indes, qui paraît en 1770 sans nom d'auteur, de libraire ni d'imprimeur (l'adresse même « A Amsterdam » est sans doute fictive), est connue par deux tirages successifs dont le second corrige nombre de coquilles du premier (...). Elle ne semble pas avoir eu immédiatement une diffusion importante puisqu'il faut attendre 1772 pour en trouver les premières annonces dans les gazettes. Sans doute peu de temps après sa mise en vente à Paris, l'ouvrage fut saisi sur ordre du Lieutenant général, Sartine, puis condamné par arrêt du Conseil du 19 décembre 1772 ».

Bel exemplaire, complet de tous les feuillets d'errata (traces de mouillure sur le feuillet de garde du premier volume).

*Bibliographie des éditions de Guillaume-Thomas Raynal, 1747-1743, H1770 ; Bibliographie sommaire des éditions de l'Histoire des deux Indes, 1770 : 01 ; Raynal, Un regard vers l'Amérique, 35 ; En français dans le texte, 166 (pour l'édition datée 1780).*



151 - [Régiment de la Calotte. Manuscrit]. Recueil des Brevets du Régiment de la Calotte. Se vend chez Momon libraire Place des Ris au Miroir sans fard. (1731 ca). Manuscrit in-4 à 13 lignes par page de (2)-751 pp. mal chiffrées, (14) pp. de table, titre encadré, veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). [42379] 2800 €

Archives manuscrites réunies l'année de la mort du fondateur «généralissime» du Régiment de la Calotte Aymon Ier en 1731 âgé de plus de 80 ans.

Le Régiment de la Calotte avait été créé en 1702 par Étienne-Isidore-Théophile Aymon et Philippes-Emmanuel de Torsac et réunissait en de joyeuses mascarades une société de viveurs, qu'on appelait les «Calotins» ; il avait pour armoiries une lune d'argent et, en souvenir de Momus, une calotte à grelots. « Sous prétexte de manquement aux bienséances, au bon goût, à la logique et au bon sens, soit dans les paroles soit dans les actions, les membres de l'association de la Calotte envoyaient des brevets à tous ceux qu'ils croyaient dignes d'être enrôlés dans leur régiment. Aucun grade, aucune dignité, nulle position élevée n'était à l'abri des brevets satiriques de ces joyeux critiques » (Arthur Dinaux, *Les sociétés badines, bachiques, littéraires et chantantes*, I, p. 134).

Réunion de 110 brevets décernés à Voltaire «Grand Bâtonnier du Régiment», John Law «Contrôleur Général du Régiment» mais aussi Dabats imprimeur du Châtelet, le Prince de Conti «brevet qui le nomme Juge Souverain de la Musique», un «brevet d'historiographe du Régiment pour l'Évêque de Soissons» daté 1730, un «brevet pour les Avocats du

Parlement de Paris» daté 1731. Les pièces liminaires comprennent *Idée légère du Régiment de la Calotte*, *Académie des Inscriptions*, *Table alphabétique des Brevets contenus dans ce Recueil*.

Précieux manuscrit calligraphié précédé d'un faux-titre illustré de deux cornes croisées, d'un grelot et d'une calotte, le tout surmonté de l'effigie de Momus.

Provenance : Maison de Montmorency (ex-libris armorié) et ses descendants depuis 1862 : la Maison de Contaut-Biron (cachet «Montmorency - Contaut-Biron»). Coins frottés, petit accident en pied.

Antoine de Baecque. *Les éclats du rire. Le Régiment de la calotte, ou les stratégies aristocratiques de la gaieté française (1702-1752)*. In *Annales. Histoire, Sciences Sociales*. 52<sup>e</sup> année, N. 3, 1997. pp. 477-511.

152 - RÉMY (Pierre), GLOMY (Jean-Baptiste). [TALLARD (Marie-Joseph de)]. Catalogue raisonné des tableaux, sculptures, tant de marbre que de bronze, desseins et estampes des plus grands maîtres, porcelaines anciennes, meubles précieux, bijoux, et autres effets qui composent le cabinet de feu Monsieur le duc de Tallard, par J.-B. Glomy. *Paris, Didot, 1756*. in-12 de (2)-X-273-(3) pp., basane havane, dos orné à nerfs, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [42630] 2800 €

Rare catalogue de la collection du duc de Tallard (1132 numéros), complet du frontispice de Baudouin gravé par Huquier « Réunion d'amateurs » ; le frontispice sera de nouveau utilisé pour les catalogues des ventes Potier (1757), Babault (1763), Bailly (1767), Brochant (1774). Une figure hors texte (p. 236).

« Vente retentissante » (Lugt, 1921, p. 190).





153 - RENOUARD (Paul). L'Opéra. 30 eaux-fortes. Préface par Ludovic Halévy. *Paris, chez l'Auteur, 1892*. In-folio de (10) pp. et 30 eaux-fortes montées sur papier, demi-chagrin lavallière à coins, dos orné à nerfs, tête dorée, non rogné, premier plat de couverture conservée (*reliure de l'époque*). [42333] 3000 €

Suite complète des trente eaux-fortes signées et légendées par Paul Renouard, sur les coulisses de l'Opéra de Paris. Paul Renouard, élève d'Isidore Pils, a peint une partie des décorations de l'Opéra Garnier en remplacement de son Maître tombé malade.

Charles Paul Renouard dit Paul Renouard, est un artiste prolifique, peintre graveur et illustrateur français. Il peint des danseuses, des portraits de nombreuses personnalités : Sarah Bernhardt, Alexandre Dumas fils, Camille Saint-Saëns, etc. Collaborateur attitré de L'Illustration, du Paris illustré, de The Graphic, il a été célèbre par ses séries sur la vie anglaise, sur l'Opéra Garnier, sur l'Exposition universelle de 1900, l'affaire Dreyfus, le couronnement d'Édouard VII, les obsèques de la reine Victoria.

Envoi autographe signé du fils de Paul Renouard au docteur Chevallier.

Provenance : Maurice Guibert dont l'ex-libris (8,3 x 7,1 cm) est dessiné par Toulouse-Lautrec en 1893 Benezit, VII, p. 588. Bel exemplaire malgré des rousseurs. La couverture n'a pas été conservée.

154 RESNIER DE GOUÉ (André Guillaume dit Reinser II). République universelle, ou L'humanité ailée réunie sous l'empire de la Raison... Reinser, ami de la nature et son catéchisé. *Sans lieu, l'an premier de la Raison, (1788)*. In-8 broché de VIII-398 pp., 2 planches repliées hors texte, pièce de titre manuscrite sur le dos. [42435] 2000 €

Édition originale très rare, illustrée de 2 planches gravées dépliantes dont l'appareil de vol imaginé par l'auteur.

Société utopique des chevaliers volants avec ses lois constitutives, ses cités, ses édifices, fondée sur un « pacte d'amitié entre les rois de la terre » auxquels la nature a donné des ailes, imaginée par le général Resnier de Goué (Angoulême 1729-1811) l'un des pionniers de l'aviation et du vol à voile au XVIIIe siècle.

« Curieux livre publié sous l'anagramme Reinser II, par un des plus bizarres esprits de ce temps, le général Guillaume Resnier de Goué. Franc-maçon notoire, il est passionné de philosophisme. La nautique aérienne lui semble un si bon moyen de perfectionner les hommes qu'il veut créer un ordre des Chevaliers volants. L'engin qu'il invente est fait de larges ailes de rotin tendu de parchemin et d'étoffe, jouant sur des articulations à rotules par la force des jambes et des bras. L'ensemble rappelle un des premiers projets de Léonard de Vinci, et cette parenté est marquée encore par le corset qui assujettit l'aviateur. Resnier se dit trop vieux pour tenter l'expérience. Mais dans le loisir de la retraite à Angoulême, en 1801, cet aviateur de 72 ans construit sa machine, y ajoute des plumes, s'établit sur le rempart du Petit-Beaulieu, à 68 mètres au-dessus de la Charente, s'élance, plane un moment et s'effondre dans la rivière, où on le repêche sans mal. Ce court placement de l'appareil trahit une certaine aptitude à aller sur le vent. Resnier recommence, tombe dans un champ et se casse la jambe. Le vieux



brave en est dès lors réduit à suivre les prouesses des autres jusqu'à l'âge de 82 ans. » (Jules Duhem, *Histoire des idées aéronautiques avant Montgolfier*, pp. 232-233).

Suivi de la pièce de théâtre du même Resnier : « La Chasse à la grand-bête, ou Menus plaisirs du roi des Cnarf. Drame ».

Bel exemplaire broché. La Bédoyère, 1319 ; Hartig Soboul, p. 72 ; Tissandier, p. 49.



155 - [RESTIF DE LA BRETONNE (Nicolas-Edme)]. *La Famille vertueuse. Lettres traduites de l'anglais, par M. de La Bretonne [sic]. A Paris, chez la Veuve Duchesne, 1767. 4 vol. in-12 de XXXVI-251 pp. ; 288 pp., 300 pp. ; 299-(13) pp., basane marbrée, dos orné à nerfs, pièce de titre et de tomaisson en veau blond, tranches rouges (reliure de l'époque). [42122] 2000 €*

Édition originale du premier livre de Restif. L'ouvrage fut tiré à 2000 exemplaires ; il n'a été ni réédité, ni contrefait. L'ouvrage est dédié « Aux jeunes beautés ».

Restif le retravailla longtemps avant de le donner à l'impression ; il réunit les éléments de son ouvrage à partir d'anecdotes amoureuses qui lui avaient été racontées, ce qui, selon Courbin (*Le Monde de Restif*, 14558), est une des clefs du phénomène Restif.

Restif raconte sa vocation de romancier, ses amours du temps avec Mlle Bourgeois qui lui donna l'énergie nécessaire pour écrire. Le roman se vendit mal et, en 1784, l'auteur en avait encore des exemplaires, car, dit-il, « l'orthographe, qui est conforme à la prononciation, fit tort à la vente ».

Il lui rapporta 600 livres à peine. Bel exemplaire. Lacroix, n°1, p. 77. Rives Childs, 197.

156 RIEPENHAUSEN (Ernst Ludwig). [Almanac de Goettingen. Costumes et coiffures]. *S.l.n.d. (Göttingen, J. C. Dieterich, 1776-1813). 64 planches (52 x 96 mm) contrecollées sur papier vergé en 1 vol. in-12 (95 x 150 mm), maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées (Rivière & son). [42320] 2000 €*



Album de 64 planches en noir comportant chacune 2 à 6 figures gravées par le peintre et dessinateur Ernst Ludwig Riepenhausen (Göttingen 1762-1840) pour l'édition française de «Göttingischer Taschen-Calendar», almanach publié à Göttingen par Jean Chrétien Dieterich entre 1776 et 1813, dont 37 vignettes portent sa signature, 3 celle de Chodowiecki et 4 «Endner sc.» ; 5 signatures ne sont pas identifiées et 15 vignettes ne sont pas signées. Élève de Daniel Chodowiecki (1726-1801) avec lequel il partagea l'illustration de l'almanach de Göttingen, Riepenhausen est aussi connu pour ses gravures d'après le peintre anglais William Hogarth (*Petites caricatures de Hogarth gravées à l'eau-forte dans l'Almanach des Muses de Göttingue*).

Chaque vignette illustrée de 2 à 6 figures relatives aux modes et costumes du temps, est parfois accompagnée d'une légende et d'un titre courant qui la rattache à une série : Habillements anglais, français, berlinois, habillements de Paris, habillements de l'année 1785, habillements caractéristiques, «Nouvelle Révérence», divers habillements ; coiffures anglaises, berlinoises, d'Augsbourg, Dresde, Goettingen, Leipzig, Paris, coiffures de l'année 1785, chapeaux à la mode, «cofflage bourgeois».

Provenance : Edward Arnold (ex-libris armorié). Bel exemplaire en maroquin rouge janséniste. *A Catalogue of the Library Formed by Edward Arnold (1921) n°387 ; a échappé à Cohen-De Ricci, et à Colas (Bibliographie générale du Costume) et Grand-Carteret (Almanachs).*



157 - RIMMEL (Eugène). *Souvenirs de l'Exposition universelle. Paris, E. Dentu ; Londres, Chapman & Hall, 1868 (1878). In-8 carré de (6)-409-(2) pp., demi-chagrin vert, dos à nerfs (reliure de l'époque). [42137] 250 €*

Édition originale. Lorsque Eugène Rimmel et son père fondèrent la Maison Rimmel à Londres en 1834, les produits de beauté du moment étaient souvent toxiques ; ils inventèrent une nouvelle formule de mascara, devenu si populaire que le Rimmel devint synonyme de mascara. Bon exemplaire.

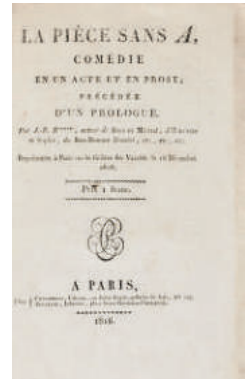
158 - [RONDEN (Joseph Raoul)]. *La Pièce sans A*, comédie en 1 acte et en prose, précédée d'un prologue, par J.-R. R. \*\*\*\*, auteur de *Rose et Mérial...* Représentée à Paris sur le théâtre des Variétés, le 18 décembre 1816. *Paris, Chaumerot, Pigoreau, 1816. In-8 broché de 51 pp., titre manuscrit à l'encre du temps sur le premier plat de couverture. [42407] 1500 €*

Édition originale rare de la pièce en lipogramme de Joseph-Raoul Ronden consignée par Georges Perec dans son *Histoire du lipogramme* qui accompagna son roman *La Disparition* publié en 1969. *La Pièce sans A* créée en 1816 est un lipogramme en "a" c'est-à-dire composée sans y « faire entrer aucun des mots dans lesquels se trouve la voyelle A » (Prologue).

La tradition lipogrammatique remonte selon Perec aux *Lettres nouvelles et curieuses dans lesquelles l'auteur ne fait entrer que quatre voyelles en chacune lettre* de l'abbé Louis de Court publiées dans les *Variétés ingénieuses* (1724). La pièce de Ronden est ainsi l'un des premiers exemples achevés de cette contrainte, et la toute première aux XIXe siècle, bien avant les *Essais lipogrammatiques et lettres originales, familières et badines* de Le Carpentier (Paris, Dentu, 1858).

« Émile. *Que lui voulez-vous ? Don Roberto. C'est moi qui le premier dois prévenir Léonore du double hymen que je projette. De quelque tournure que je me serve pour qu'elle en conçoive tout le prix, je sens bien que ses premières idées pourront lui présenter Don Pedro, sous un jour qui l'éloigne de nos vœux...* » Quelques rousseurs.

Quérard, VIII, 140 ; Georges Perec, *Histoire du lipogramme* in *Les Lettres nouvelles*, juin-juillet 1969, repris dans *Oulipo, La littérature potentielle*, Gallimard « Idées », 1973, pp. 77-96.



159 - ROUGET DE LISLE (Claude Joseph). *La Marseillaise*, chant national par Rouget de Lisle. *Lyon, Cumin & Masson, [1899]. In-folio de 1 titre en lithographie dans un double encadrement de filet bleu et rouge et 4 compositions tissées (27 cm x 19 cm), les soies sont montées sous passe-partout à encadrements de double filet doré, toile moirée bleu roi, titre doré frappé sur le premier plat (reliure de l'éditeur). [42428] 1200 €*

Édition tissée sur soie au métier à bras à 300 exemplaires numérotés, celui-ci n°4. Illustrations de E. Grasset, mise en carte et lisage de Travard et Billiet, tissage de la Maison Chatel et Tassinari.

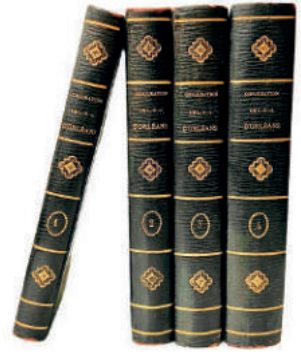
Cette publication peut être considérée comme le chef-d'œuvre du tissage lyonnais par la fidélité de l'interprétation des compositions de Grasset et par la perfection du tissage. La

première composition de Grasset comprend le titre, la deuxième la musique, les troisième et quatrième, les paroles.

Eugène Grasset (1845-1917) fut à la fois peintre, sculpteur, décorateur (dessinant et concevant des pièces de textile ou d'ameublement, des bijoux, vitraux, céramiques...), dessinateur et affichiste, il réalisa entre autres la *Semeuse* pour les éditions Larousse (1890) qui deviendra l'emblème visuel de la marque jusqu'en 1950. Il reste surtout l'un des plus grands théoriciens des arts décoratifs en cette fin de siècle (Elise Rastoul, *Eugène Grasset (1845-1917), le renouveau des arts décoratifs*).

Ex-libris Vicomte Clair. Bel exemplaire malgré le dos légèrement usé et infime rousseur sur les cartons.

160 - ROUZET DE FOLMON (Jacques-Marie). Explication de l'énigme du roman intitulé : Histoire de la Conjuration de Louis-Philippe-Joseph d'Orléans, premier prince du sang.... *Vérédistad* (Paris), chez les marchands de nouveautés, sans date (avant 1814). 3 parties en 4 vol. in-8 de (2)-220 pp. ; VIII-296 pp. ; VIII-359-(1) pp. ; XXVII-387-(7) pp., demi-maroquin bleu nuit, dos lisse orné (relié vers 1860). [42479] 1500 €



Édition originale d'une grande rareté. « Aucun exemplaire de ce livre imprimé aux frais de la duchesse d'Orléans avant 1814 ne fut distribué de son vivant » (Tourneux).

Apologie de Philippe Égalité par un proche de la duchesse d'Orléans, l'ouvrage est une réplique au libelle infamant de Montjoie, *Histoire de la conjuration d'Orléans* (1796), qui sera réimprimé et condamné sous le règne de Louis-Philippe. Il a été rédigé par un personnage controversé, homme politique et conventionnel originaire de Toulouse, Jacques-Marie Rouzet de Folmont (1743-1820) qui accompagna la duchesse douairière d'Orléans dans son exil, après l'avoir fait sortir de la prison du Luxembourg. Ils rentrèrent tous deux en France en 1814, et "au dire de Mme Cavaignac, il aurait fini par l'épouser, ce qui aurait presque complètement brouillé la mère avec ses enfants. Rouzet a été enterré à Dreux dans les caveaux de la chapelle de la famille d'Orléans" (Kuscinski, *Dictionnaire des conventionnels*, pp. 540-541).

Provenance : Louis de Kergolay, 1804-1880 (ex-libris qui porte la devise «Ayde toi, Kergorlay, Dieu t'aidera»).

Bel exemplaire. Tourneux, IV, 21572 ; Quérard VIII, 258.



161 - [SAINT-AMANT (Marc-Antoine de Girard de), PETIT (Claude), BLAINVILLE]. Rome, Paris et Madrid ridicules. Avec des remarques historiques, et un recueil de poésies choisies, par Mr. de B\*\*\*. *Paris (Hollande), Pierre le Grand, 1713*. In-12 de (4)-222-(2) pp. (1 f.n.ch. de titre relié entre les pages 104 et 105), frontispice gravé, veau blond glacé, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin rouge et vert, triple filet doré d'encadrement sur les plats, tranches dorées (*Petit-Simier*). [42311] 800 €

Édition collective rare qui réunit trois satires du XVII<sup>e</sup> siècle publiées une première fois séparément dont *Rome ridicule* en 1643 de Marc-Antoine Girard de Saint-Amant (1594-1661), *Paris ridicule* en 1668 de l'infortuné Claude Le Petit mort sur le bûcher en 1662 - édition 1713 tronquée dont 9 stances ignorées et 33 retranchées de l'originale parue sous le nom de *Chronique scandaleuse* - et *Madrid ridicule* en 1697, pièce attribuée au même Le Petit selon Frédéric Lachèvre sinon à M. de Blainville, secrétaire de l'ambassadeur de

Hollande en Espagne, auteur des épigrammes et autres poésies qui ferment le recueil. Frontispice allégorique gravé, titre imprimé en rouge et noir. Traces de frottement sur le mors supérieur, petites rousseurs.

Provenance : Henry Houssaye, 1848-1911, historien, critique d'art et critique littéraire, membre de l'Académie française (ex-libris gravé ΕΚΤΩΝ Βιβλιων). Bel exemplaire dans une reliure signée Petit-Simier.

Brunet V, 36 ; Cohen-De Ricci, 897 ; Lacombe, *Bibliographie*, 48 ; Brunet, *Imprimeurs imaginaires et libraires supposés*, p. 97 (Pierre Le Grand).



162 - [Port-Royal]. SAINT-JEAN ARNAULD D'ANDILLY (Angélique de). Divers actes, lettres et relations des religieuses de Port-Royal du Saint Sacrement, touchant la persecution & les violences qui leur ont été faites au sujet de la signature du formulaire. *S.l.n.d., (1723-1724)*. 8 pièces en 1 vol. in-4 à pagination multiple, veau brun, dos à nerfs orné, pièce de titre en maroquin fauve (*reliure de l'époque*). [42286] 2000 €

Recueil publié en 1723-1724 d'après Jean Lesaulnier et Antony McKenna (*Dictionnaire de Port-Royal*).

En 1664, les religieuses de Port-Royal sont dispersées dans différentes institutions ; l'établissement est débarrassé des jansénistes et tombe entre les mains des jésuites. La résistance des religieuses, qui provoqua la destruction du monastère de la vallée de Chevreuse, opposition au souverain et à la hiérarchie ecclésiastique, atteint son point culminant le 26 août 1664 quand douze moniales, les plus influentes de la communauté, furent enlevées et enfermées dans des couvents hostiles au jansénisme où l'archevêque de Paris Hardouin de Péréfixe, les priva de la communion. Chacune des huit parties du recueil a un titre et une pagination particuliers. Contient :

1. Relation de ce qui s'est passé à Port-Royal, depuis le commencement d'avril 1661 jusqu'au 27 du même mois de l'année suivante 1663, où l'on rapporte les dispositions de la communauté au sujet des deux mandements de MM. les grands vicaires de monseigneur le cardinal de Retz. 52 pp.

2. Relation de ce qui s'est passé à Port-Royal depuis le commencement de l'année 1664 jusqu'au jour de l'enlèvement des Religieuses, qui fut le 26 août de la même année. 115-(1) pp.

3. Relation de la captivité de la soeur Anne Marie de Sainte Eustoquie de Flecelles de Bregi, 36 pp.

4. Mémoires touchant ma Soeur Anne-Eugénie, religieuse de Port-Royal, dite dans le monde madame de Saint-Ange ; Relation de la Soeur Marie-Angélique de Sainte-Thérèse Arnauld d'Andilly, sur l'enlèvement et la captivité de la Mère Catherine-Agnès de Saint-Arnauld ; Relation de la captivité de la Mère Catherine-Agnès de Saint-Paul Arnauld ; Avis donnés par la Mère Catherine-Agnès de Saint-Paul Arnauld aux religieuses de Port-Royal ; Relation de la Soeur Madeleine de Sainte-Christine Briquet ; Relation de ma Soeur Madeleine de Sainte-Candide Le Cerf ; Relation de la Soeur Marie-Charlotte de Sainte-Claire Arnauld d'Andilly, religieuse de Port-Royal ; Rétractation de Dom Gabriel Gerberon. 192 pp.

5. Relation faite par ma Soeur Geneviève de L'Incarnation (Pineau), de ce qui s'est passé à Port-Royal-de-Paris, depuis le 26 août 1664 jusqu'au 3 juillet 1665 ; Lettre de la Mère Catherine-Agnès de Saint-Paul (Arnauld), contre les accommodements ; Déclaration de Dom Jérôme, de la congrégation des Feuillants ; Déclaration de Dom Turquoys de la congrégation des Feuillants. 52 pp.

6. Lettre de M. l'abbé de Ponchâteau à M. l'archevêque de Paris, pour lui demander la liberté de M. de Sacy et des religieuses de Port-Royal. 8 pp.

7. Relation de la visite de M. Hardouin de Péréfixe, archevêque de Paris, à Port-Royal-des-

Champs, les 15, 16 et 17 novembre 1664. 56 pp.

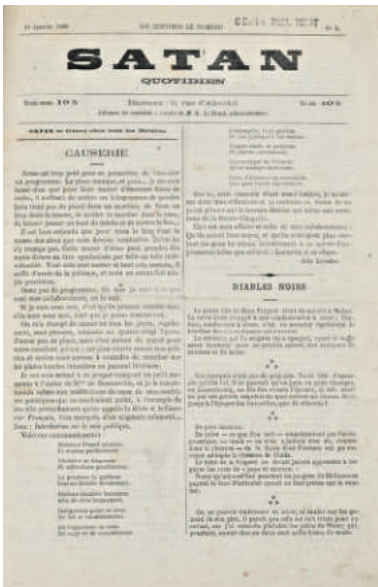
8. Relation de la captivité de la Mère Angélique de Saint-Jean ; Rétractation des dames Deluines, religieuses de l'abbaye de Jouarre. 112 pp. Un coin froissé, petit accident sur le premier plat.

*Dictionnaire de Port-Royal*, élaboré sous la direction de Jean Lesaulnier et Antony McKenna, Paris, Honoré Champion, 2004.

163 - SALVANDY (Narcisse-Achille de). Lettre de la girafe au pacha d'Égypte, pour lui rendre compte de son voyage à Saint-Cloud et envoyer les rognures de la censure de France au journal qui s'établit à Alexandrie en Afrique. *Paris, Sautelet et Cie, 1827*. Brochure in-8 de 43 pp. [42133] 300 €

À l'occasion de la première entrée d'une girafe en France, Salvandy lui donne la parole pour traiter de la censure et de la liberté de la presse sous Charles X. Une deuxième lettre sera publiée en août 1827.

La girafe fut offerte à Charles X par le vice-roi Méhémet Ali ; débarquée à Marseille le 14 novembre 1826, elle fut conduite à pieds, accompagnée par Geofroy Saint-Hilaire et arriva à Paris le 30 juin 1827. Ce fut la première girafe à entrer en France. Elle vécut au Jardin des Plantes où elle mourût en 1845. Naturalisée à sa mort, elle fit partie du Muséum d'histoire naturelle de La Rochelle.



164 - Satan. Quotidien. *Paris, Imprimeries Towne, Kugelmann, 1868*. 24 livraisons reliées en 1 vol. in-4, percaline beige, dos lisse, pièce de titre en long, basane rouge (reliure moderne). [42464] 1500 €

Rare collection complète du n°1 du 19 janvier 1868 au n°26 du 13 février 1868. Le n°19 n'a jamais été publié : « Par une erreur de mise en page, que nos lecteurs auront probablement rectifiée, le journal d'hier porte la date du 8 février et le n°21. C'est le 7 février et numéro 20 qu'il faut lire ; ou, si nos lecteurs le préfère il manquera un numéro à la collection, le numéro 19 ». (n°22, p. 2). Le numéro du 31 janvier est numéroté 13 et 14. Le journal n'a pas paru le 3 février 1868.

Directeur : Jules Lermina. Collaborateurs : Édouard-Auguste Spoll, Victor Noir, Georges Petit, Eugène Razoua. En 1867, Lermina fonda le *Corsaire*, feuille républicaine vite interdite qui réunit Ranc, Etienne Arago, Spoll, Razoua, Victor Noir, Emile Faure, Lafargue. Emprisonné la même année à Mazas, Lermina reçut le soutien de Victor Hugo et incita ses collaborateurs,

Georges Sauton, Alexis Bouvier ou encore Victor Noir, à suspendre leurs activités. Libéré, il reprit son combat pour la défense des valeurs républicaines et lança le *Satan* qui se vit refuser aussitôt le statut de journal politique ; Jules Lermina ne tarda pas à être poursuivi. Tout comme le *Corsaire*, *Satan* s'éteignit rapidement, après avoir subi les aléas d'une publication erratique.

Ex-libris (timbre humide) de Paul Tutot sur chaque livraison.



165 - SAUVAN (Jean-Baptiste). Description de vingt-quatre vues prises le long de la Seine depuis Paris jusqu'à la mer, accompagnée d'une carte, extraite de l'ouvrage anglais, intitulé : Voyage pittoresque sur les rives de la Seine, &c., &c., &c. Londres, [imprimé par G. Schulze] R. Ackermann, 1821. In-4 broché de 12 pp. et 25 planches à l'aquatinte, couverture illustrée. [42240] 3200 €

Première édition en français, illustrée d'une vignette de titre (*vue du château de Rosny;*

*résidence de la duchesse de Berry*), d'un grand cul-de-lampe, d'une carte du cours de la Seine depuis Paris jusqu'à la mer et de 24 planches à l'aquatinte finement coloriées, le tout gravé par Sutherland et Havell d'après les dessins de Pugin et Gendall.

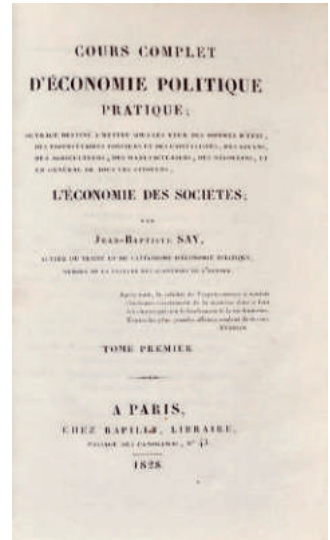
Vues de Paris et des rives de la Seine : Notre-Dame, Saint-Cloud, Saint-Germain, Poissy, Vernon, Les Andelys, Rouen, Elbeuf, Jumièges, La Bouille, l'estuaire de la Seine vue des hauteurs de Honfleur, Honfleur (côte de Grâce), ou encore Le Havre. Bel exemplaire malgré le dos refait.

Frère, t. II, p. 517 ; Tooley, *English Books with Coloured Plates, 1790 to 1860*, 445.

166 - SAY (Jean-Baptiste). Cours complet d'économie politique pratique ; ouvrage destiné à mettre sous les yeux des hommes d'état, des propriétaires fonciers et des capitalistes, des savans, des agriculteurs, des manufacturiers, des négocians, l'économie des sociétés. Paris, Rapilly, Chamerot, 1828-1833. 7 vol. in-8, demi-veau olive, dos lisse orné, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). [42447] 1500 €

Édition originale complète du très rare septième volume dit « complémentaire », publié en 1833, comprenant les *Mélanges et correspondance d'économie politique*.

Le tirage des quatre premiers volumes fut de 2300 exemplaires, et le premier volume se vendit à 700 exemplaires en trois mois ; malgré ces chiffres importants, Say fut déçu par l'impact de son cours comme instrument de vulgarisation, dû à son prix élevé (près de 40 francs pour les six volumes) et la longueur du texte (près de 3000 pages). Très bon exemplaire malgré de menus défauts.



167 - SAY (Jean-Baptiste). Mélanges et correspondance d'économie politique. Ouvrage posthume de J.-B. Say, publié par Charles Comte, son gendre. Paris, Chamerot, 1833. In-8 broché de (4)-XXVIII-472 pp., couverture bleue imprimée. [42487] 300 €

Édition originale posthume de la correspondance échangée entre Jean-Baptiste Say (1767-1832) et Dupont de Nemours, Thomas Jefferson, David Ricardo et Malthus au sujet de la révolution industrielle suivie de l'Essai sur le principe de l'utilité de l'illustre économiste.

L'édition fut établie par son neveu Charles Comte, qui rédigea la *Notice historique sur la vie et les ouvrages de J.-B. Say* en tête d'ouvrage ; ce volume se joint à l'édition du *Cours complet d'économie politique*.

Bel exemplaire broché dont la couverture datée 1844 correspond à la remise en vente de l'édition originale par Frédéric Prévost à Paris. Sabin, 77360.

168 - SCHOELCHER (Victor). Le Gouvernement du deux décembre, pour faire suite à l'Histoire des crimes du deux décembre. *Londres, Jeffs, 1853*. In-8 de (4)-IX-712 pp., demi-veau blond à coins, dos à nerfs (*reliure de l'époque*). [42686] 1200 €

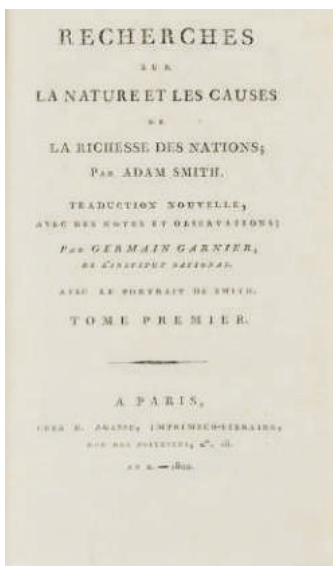
Édition originale publiée dans l'exil. Éditée en mars 1852, elle précède les *Châtiments* qui sont du mois d'octobre.

Victor Schoelcher appelle à la République des États-Unis d'Europe qui détruira l'esclavage de tous les peuples et de toutes les races dans la trinité de nos pères. Il affirme et proclame ses convictions féministes en publiant les lettres de Pauline Roland écrites de la prison de Sainte-Pélagie.

Lettre autographe signée jointe : *Citoyen Brives Jacques, gérant du Vote universel 18 Janvier 1853 VSch. Citoyen, Je vous prie de vouloir bien faire effacer mon nom de la liste des actionnaires du Vote universel que vous publiez de temps à autres dans le journal, Salut V. Schoelcher*. Jacques Brives, né le 9 août 1800 à Montpellier (Hérault), mort le 9 janvier 1889 à Montpellier. Négociant, journaliste, représentant de l'Hérault en 1848 et 1849, il fut proscrit après le coup d'État de 1851. Conservateur du Palais-Bourbon sous la Commune de 1871 (Maitron I, p. 307).

Ex-libris Shaw Lefevre Eversley ou Stanley d'Alderley, famille anglaise dont la devise est « Sans changer ».

Citoyen Brives Jacques, gérant du Vote universel 18 Janvier 1853 VSch. Citoyen, Je vous prie de vouloir bien faire effacer mon nom de la liste des actionnaires du Vote universel que vous publiez de temps à autres dans le journal, Salut V. Schoelcher



169 - SMITH (Adam). Recherches sur la Nature et la Cause de la Richesse des Nations. Traduction nouvelle avec des notes et des observations ; par Germain Garnier. *Paris, Agasse, 1802*. 5 vol. in-8, veau glacé, dos lisse orné, pièces de titre et de toison en maroquin brun, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). [42722] 800 €

Édition originale de la traduction de Germain Garnier considérée comme la meilleure. La préface contient un exposé sommaire des doctrines d'Adam Smith.

Germain Garnier fut ancien secrétaire de Mme Adélaïde ; préfet de Seine-et-Oise, ministre d'État et membre du conseil privé du roi Louis XVIII, il expose dans ses notes (rassemblées dans le cinquième volume) sa théorie des richesses immatérielles, vulgarisée par la suite par Say et Destutt de Tracy ; ces notes ont été à leur tour traduites en anglais et incorporées dans l'édition anglaise de 1805.

Portrait d'Adam Smith gravé par B.L. Prévost. Bel exemplaire. Infimes petits défauts à trois coiffes.

Kress, B 4604 ; Goldsmiths, 18412 ; Einaudi, 5340 ; *PMM*, 211.



170 - Le Socrate marseillois, ou Particularités instructives et intéressantes pour l'humanité au sujet du fameux Annibal Camoux, de Marseille, décédé il y a environ 12 ans à l'âge de 122. Orné de son portrait. *Marseille, Jean Mossy, 1773*. In-12 de XII-151 pp. frontispice gravé.

[DENESLE]. L'Aristippe moderne, ou Réflexions sur les mœurs du siècle. *Paris et Liège, chez J.F. Bassompierre, 1764*. In-12 de XIV-216 p., frontispice.

Les deux pièces reliées en 1 vol. in-12, veau marbré, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [42596] 1200 €

1. Édition originale et seule publiée ornée du portrait d'Annibal Camoux en frontispice gravé par Dejean d'après Henri. Histoire d'Annibal Camoux (1638-1759) un ancien soldat originaire de Marseille qui vécut jusqu'à 122 ans mêlée à des réflexions sur cette

longévité exceptionnelle : les traditions locales, les conseils médicaux mais aussi ses vues sur l'architecture, l'astronomie, l'histoire naturelle et la philosophie. L'ouvrage retrace ses recherches sur l'eau stomachale, et fait la promotion de son régime de santé (dont le tabac) et s'attarde sur les élixirs qu'il a concoctés à partir de plantes exotiques achetées sur les quais. Sa classification des spécimens végétaux donne lieu à des conversations avec Tournefort. Conlon, 73:469.

2. Troisième édition, la première en 1738, ornée d'un frontispice gravé par Bernigeroth d'après Punt et d'une vignette de titre gravée par Back. Recueil de Denesle qui signe l'épître dédicatoire, composé dans le goût de La Bruyère dont l'auteur se réclame dans sa préface : sur le commerce du monde (politesse, secret et confidence, dissimulation, conversations) ; sur la fortune (fortune dans l'épée, la robe, dans le commerce) ; sur les engagements (amour, mariage, amis) ; sur le contentement de l'esprit. Titre imprimé en rouge et noir.

Ex-libris manuscrit à l'encre du temps sur le premier contreplat «Dutertre» ; cachet ex-libris répété «F. Senard avocat». Quérard, II, 475. Bel exemplaire.

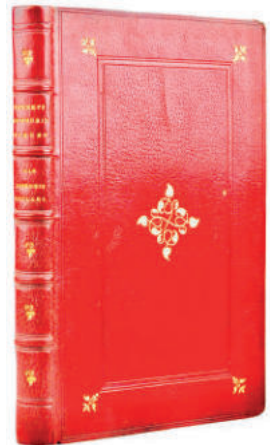
171 - SOULARY (Joséphin). SONNETS HUMOURISTIQUES. Nouvelle édition considérablement augmentée précédée d'une préface en vers par Jules Janin. *Lyon, Scheuring (imprimé par Louis Perrin), 1859*. In-8 de XV pp. (3) ff. de dédicace, 197 pp., (1) f., maroquin rouge, dos orné à nerfs, plats ornés de fleurons dorés dans un double encadrement de filets à froid, tranches dorées, couverture conservée (*Bruyère*). [42307] 600 €

Nouvelle édition en partie originale, illustrée du portrait de l'auteur en frontispice accompagné de sa signature en fac-similé et 7 vignettes de Dardelet gravées par Dubouchet.

Sainte-Beuve et Jules Janin furent les parrains littéraires du lyonnais Joséphin Souly (1815-1891) ; c'est à l'occasion des *Sonnets humoristiques* - publiés une première fois en 1856 - qu'ils le proclamèrent poète. Cette nouvelle édition a précisément pour préface versifiée une lettre très élogieuse de Jules Janin.

L'exemplaire est enrichi d'un tercet calligraphié à l'encre rouge suivi du nom de l'auteur qui parachève l'Envoi du livre à une dame.

Bel exemplaire à grandes marges sur papier vergé dans une reliure signée de Jean-Pierre Bruyère (1803-1876) remarquable relieur lyonnais du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle qui se vit décerner une médaille de première classe à l'Exposition universelle de 1855. Quelques petites rousseurs. Vicaire, VII, 595.



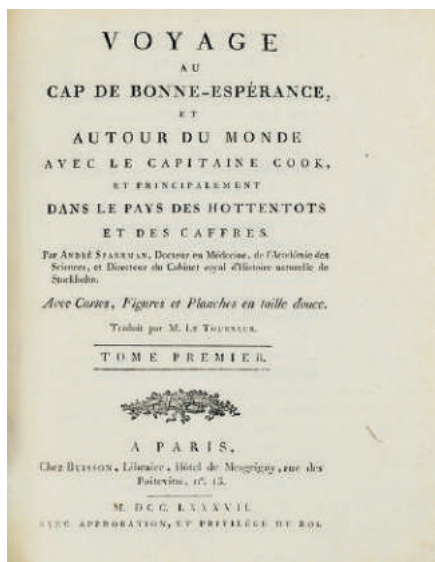
172 - SPARRMAN (Anders). Voyage au Cap de Bonne-Espérance, et autour du monde avec le Capitaine Cook, et principalement dans le pays des hottentots et des caffres. *Paris, Buisson, 1787*. 2 tomes en 1 vol. in-4 de (4)-XXI-(3)-478 pp. et (4)-462 pp., cartonnage papier crème, pièces de titre vertes (*relié vers 1830*). [42702] 1800 €

Édition originale française. Traduction de l'anglais par Pierre Le Tourneur. L'ouvrage est illustré de 1 frontispice, 1 carte dépliant du Cap de Bonne Espérance, et 15 planches (dont 3 dépliantes).

Anders Erikson Sparrman (1747-1820), médecin, naturaliste, élève de Linné, rencontra James Cook au Cap de Bonne Espérance qui lui proposa de l'accompagner en tant que botaniste. De retour au Cap en 1775 Sparrman entreprit un voyage à l'intérieur des terres jusqu'alors peu connues.

Ouvrage riche de renseignements sur cette région, tant sur le plan botanique et zoologique que sur le plan ethnographique : représentations d'animaux tels que le bouc Sauteur (*springbok*), l'hippopotame, le ratel (espèce de blaireau), la gerboise du Cap ou encore le rhinocéros ; sur les deux premières planches on découvre des accessoires utilisés par les Hottentots et Caffre comme les chaussures, ceintures, bijoux, diverses armes. In-fine on trouve un *Vocabulaire des langues caffre et hottentote*.

Bon exemplaire. Brunet V, 474 ; Chadenat, 702 ; Gay, 3125.



173 - SUCHET (Louis Gabriel). Mémoires sur ses campagnes en Espagne, depuis 1808 jusqu'en 1814. *Paris, Adolphe Bossange, Bossange père, Firmin-Didot, 1828*. 2 vol. in-8 de (8)-LI-376 pp., portrait de l'auteur ; IX-570-(2) pp., 2 tableaux repliés, demi-veau olive à petits coins, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaison en veau noir (*reliure de l'époque*).

Mémoires du Maréchal Suchet, Duc d'Albufera, sur ses campagnes en Espagne, depuis 1808 jusqu'en 1814. Écrits par lui-même. Atlas. *Paris, Adolphe Bossange, Bossange père, Firmin-Didot, 1828*. Atlas in-folio de 1 titre, 15 cartes et plans (dont 13 à double page et 2 à triple page) et une planche gravée simple donnant la vue des lignes du col d'Ordal. 9 plans sont agrémentés de vues gravées (paysages, monuments), demi-veau olive à petits coins, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). [42672] 2500 €

Édition originale. « Mémoires écrits par Louis Gabriel Suchet (1770-1826, maréchal d'Empire, duc d'Albufera et pair de France) dans les derniers temps de sa vie à partir de sa correspondance officielle. Un souci d'objectivité y apparaît : Suchet reconnaît les difficultés que lui occasionna la guérilla. Son récit s'ouvre sur la bataille de Maria et le siège de Saragosse, les combats en Aragon et l'investissement de Lérida. On lira avec intérêt les chapitres X et XVIII sur l'administration des provinces occupées » (Tulard, 1384).

Provenance : comte Vittorio Emanuele Scati Grimaldi di Casaleggio (ex-libris avec cachet sur les titres). Bel exemplaire ; quelques rousseurs.





174 TARGIORNI-TOZZETTI (Giovanni). Voyage minéralogique, philosophique et historique en Toscane. Paris, Lavilette, 1792. 2 vol. in-8 de (4)-414 pp. ; (4)-503 pp., basane marbrée, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). [42583] 1000 €

Première édition française qui concerne la seule année 1742 extraite du vaste recueil d'observations de la région Toscane publié en six volumes à Florence sous le titre *Relazioni d'alcuni viaggi fatti in diverse parti della Toscana* (1751-1754).

Construit comme un rapport organique sur l'histoire naturelle de la région, utile à l'action réformatrice des grands-ducs de Lorraine, l'ouvrage reflète les multiples intérêts naturalistes et érudits de l'auteur (botanique, médecine, zoologie, minéralogie, géographie), le médecin florentin Giovanni Targioni-Tozzetti (1712-1783) directeur du Jardin Botanique de Florence et préfet de la Bibliothèque Magliabechiana, qui effectua plusieurs voyages dans les années 1740 dans la région.

Très bel exemplaire en reliure d'époque. Brunet V, 904 ; Boucher de la Richarderie, p. 12.

175 - TELEKI (József). Essai sur la foiblesse des Esprits-forts. Par J. T. de Sz. C. d. S. E. R. A Leyde, chez Jean Luzac, 1760. In-12 de X-102 pp.

TELEKI (József). Essai sur la foiblesse des Esprits-forts. Par J. T. de Sz. C. d. S. E. R. Amsterdam, chez M. M. Rey, 1761. In-12 de XVI-128 pp.

Ensemble 1 vol. in-12, veau havane, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin brun, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [42655] 800 €

Édition originale, précédée de la deuxième édition revue et augmentée. Ouvrage du comte Jozsef Teleki de Szék (1738-1796), descendant d'une famille calviniste hongroise, une des personnalités marquantes de la Hongrie des Lumières. Vigoureuse apologie de la religion chrétienne, l'*Essai sur la faiblesse des Esprits-Forts* défendait les sentiment religieux contre les esprits éclairés, les adeptes d'un rationalisme sec, les incrédules, qui méprisent l'individu alors qu'ils se gargarisent de l'intérêt général.

À l'occasion du grand tour qu'il entreprit en Occident dans les années 1759-1761, Jozsef Teleki passa par Bâle pour suivre les cours de mathématique et de physique de Daniel Bernoulli à qui il dédie son ouvrage, puis gagne la France où il visite Voltaire et arrive à Paris en novembre 1760. En mars 1761, il rencontre Rousseau qui a reçu l'*Essai sur la faiblesse des Esprits-forts* et qui promet de le « mettre plus à portée d'être compris par les damoiseaux ».

Dans un Avertissement l'éditeur précise que la première édition du texte (1760) était fautive aux yeux de l'auteur. L'ouvrage connût trois éditions, 1760 (Leyde), 1761 (Paris) et 1762 (Augsbourg) qui, semblent, indifféremment, fort rares.

Bel exemplaire. La première édition est reliée à la suite de la deuxième édition. Notes manuscrites au bas des pages 87/88. Ex-libris armorié gravé par Tanjé d'après un dessin de Louis Fabritius Dubourg, L.F.D.B. (1693-1775). Un seul exemplaire au CCFr. (BM de Besançon).

Quérard, IX, 363 ; *Annales de la Société Jean-Jacques Rousseau* (Vol. 80, n° 3, juill.-sept. 1931) ; Claude Michaud, *Entre croisades et révolutions : princes, noblesses et nations au centre de l'Europe (XVIe - XVIIIe siècles)*.

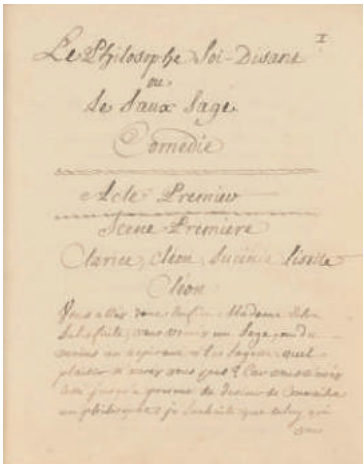
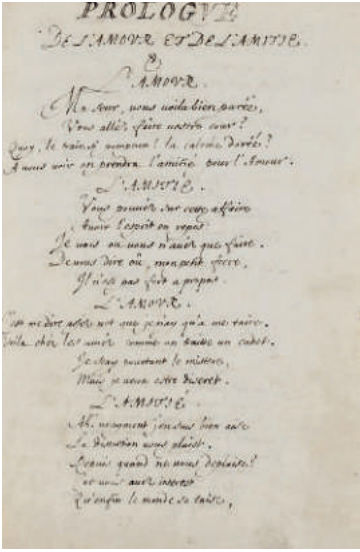


176 - [Théâtre Jésuite. Manuscrit]. *Lysimachus* tragédie. *S.l.n.d.* (Paris, c.1677). Manuscrit petit in-4 (16 x 23 cm) de 91 pp., veau brun, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). [42685] 2000 €

Tragédie anonyme qui fut représentée sur le théâtre du Collège de Clermont de la Compagnie de Jésus - collège de Louis le Grand - le 5 août 1677 pour la distribution des prix fondés par le roi. L'argument et le scénario sont attribués au Pères Charles de La Rue (1643-1725) et René Rapin (1621-1687), empruntés à la pièce *Agathocles* du même Charles de La Rue. Contient : *Prologue de l'Amour et de l'Amitié* ; *Lysimachus* Tragédie Acte I (- V) ; pièce liminaire.

Provenance : séminaire saint François Xavier de la Société des Missions Étrangères fondée rue du Bac à Paris en 1663 (inscription manuscrite postérieure dans la marge supérieure du prologue « de la classe de St François Xavier rue du Bacq ») - société qui recruta et forma des prêtres destinés à l'évangélisation des pays extra-européens. La première chapelle du séminaire dédiée à la Sainte-Famille, fut remplacée en 1683 par celle dédiée à Saint François Xavier. Avant la Révolution, le séminaire prenait des pensionnaires dont le confesseur de la reine Marie Leczynska et l'abbé Edgeworth de Firmont, dernier confesseur de Louis XVI. Ce séminaire rebâti en 1736, fut supprimé en 1792 ; sa bibliothèque contenait alors 20000 volumes. Il fut vendu en 1796 et rétabli en 1805. De 1802 à 1868, sa chapelle a été succursale de Saint-Thomas-d'Aquin. Remplacée à cette dernière date par l'église Saint François Xavier dont la construction venait d'être achevée, elle a été alors rendue au séminaire. La Société des Missions Étrangères se trouve encore aujourd'hui 128 rue du Bac.

Rare copie manuscrite contemporaine de sa création d'une pièce présentée en 1677 au Collège Louis le Grand de la Compagnie de Jésus à Paris. Coiffes usées, pâles rousseurs. Sommervogel VI, col. 230, n°112 ; Desgraves, *Répertoire des programmes des pièces de théâtre jouées dans les collèges en France 1601-1700*, n°109.

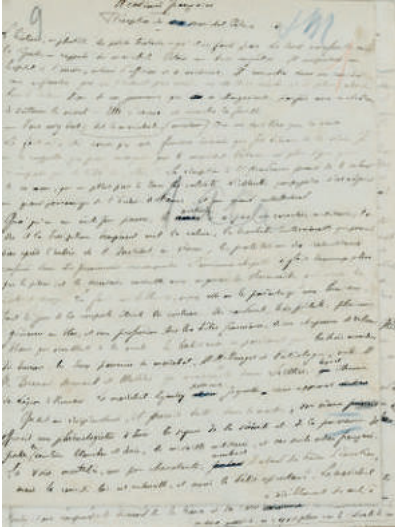


177 - [Théâtre. Marmontel adapté. Manuscrit]. *Le Philosophe Soi-disant ou le Faux Sage* comédie. *Sans lieu*, 1803. In-4 de (2)-142 pp. à 25 lignes par page, veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, triple filet doré d'encadrement sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [42550] 1000 €

Une nouvelle adaptation théâtrale du conte moral de Marmontel : En 1803, une version théâtrale anonyme du conte de Marmontel *Le Philosophe soi-disant* fut achevée, marquant une nouvelle étape dans l'histoire des adaptations de cette œuvre. Parue initialement en 1759 dans le *Mercure de France* avant d'être intégrée en 1765 au recueil des *Contes Moraux*, cette satire met en scène la mésaventure d'un philosophe prétentieux rejeté par une société mondaine en raison de son manque de naturel et de sa froideur.

Avec *Le Philosophe soi-disant ou faux sage*, cette adaptation de 1803 renouvelle le regard porté sur une œuvre emblématique des Lumières. Tout en conservant l'esprit critique de

Marmontel, elle enrichit la portée dramatique et sociale du récit, répondant aux attentes morales d'un public post-révolutionnaire. Elle illustre ainsi comment une œuvre peut être réinterprétée au fil des siècles, pour mieux s'adapter aux enjeux de son temps. Beau manuscrit d'une pièce inédite, relié à l'époque. Quelques discrètes restaurations. Barbier, III, 874 ; Soleinne III, 3202.



178 - THÉRIVE (André). [Manuscrit]. La Vie littéraire. S.l.n.d., (Paris, 1929-1930). Manuscrit in-4 de 299 ff. à 31 lignes par page, demi-marroquin vert, dos orné à nerfs, pièces de titre en marroquin rouge (*reliure de l'époque*). [42501] 1800 €

Recueil autographe non daté des critiques littéraires d'André Thérive au quotidien *Le Temps* (titre courant : *Les Livres*) publiées en 1929 et 1930 selon les titres chroniqués de Georges Bernanos, Charles Le Goffic, Pierre Bost, André Maurois, Paul Valéry, Jérôme et Jean Tharaud, André Malvil, Pierre Mille, Pierre Hamp, André Gide, Franc-Nohain, Edmond Jaloux, Henri Ghéon, René Boylesve, Georges Duhamel, Léon Delfoux, Bernard Grasset, André Suarès, Joseph Kessel, Paul Morand, Georges Oudard etc.

Roger Puttesté, dit André Thérive (1891-1967) successeur de Paul Souday au *Temps* de 1929 à 1942, fut également connu comme romancier et fondateur en

1929 de l'école du Roman populiste mais aussi comme historien des lettres et de la langue française, auteur d'une *Anthologie non classique des anciens poètes grecs* 1934.

« Je crois n'avoir jamais connu de choc comparable à celui que je reçus en ouvrant *Le Temps* du 10 janvier 1930 et en lisant sous la plume d'André Thérive, le critique littéraire le plus respecté et le plus redouté de l'époque, la phrase qui ouvrait son très long article : « On n'en saurait douter *David Golder* est un chef d'oeuvre. » (Irène Némirovsky, à propos de son roman *David Golder* paru en 1929 dont le succès l'a révélée comme écrivaine). Précieuses archives littéraires d'un grand critique de l'entre-deux guerres.

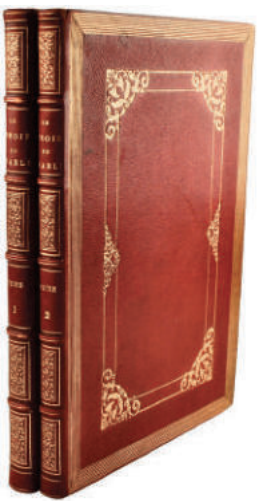
179 - Le Tiroir du Diable. Paris et les Parisiens. Mœurs et coutumes, caractères et portraits des habitants de Paris, tableau complet de leur vie privée, publique, politique, artistique, littéraire, industrielle, etc. Précédé d'une Géographie de Paris par Théophile Lavallée. Illustrations Les gens de Paris Gravures avec légendes par Gavarni. Paris comique Panthéon du diable par Bertall. Paris, chez les Principaux Libraires, sans date, 1850. 2 parties en 2 vol. grand in-8, chagrin rouge, dos orné à nerfs, multiple encadrement doré sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [42670]

650 €

Remise en vente d'une partie du Diable à Paris avec un nouveau titre daté 1850 *Le Tiroir du diable - Paris et les Parisiens*. Nobreuses gravures de Gavarni et de Bertall.

Textes de Balzac, Karr, Sand, Sue, Musset, Stendhal, Nodier, Feuille, et autres.

Bel exemplaire en pleine reliure de l'époque. Vicaire, III, col. 243 ; P. Lacombe, *Bibliographie parisienne*, 920.



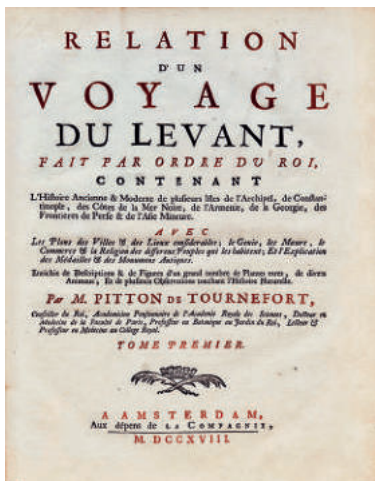
180 - TITON DU TILLET (Évrard). Le Parnasse François, dédié au Roi, par M. Titon du Tillet, Commissaire Provincial des Guerres, ci-devant Capitaine de Dragons, & Maître-d'Hôtel de feu Madame la Dauphine, Mere du Roi. *A Paris, De l'Imprimerie de Jean-Baptiste Coignard Fils, Imprimeur du Roi., 1732-(1743).* In-folio de (8)-832-XCIII-(17) pp., frontispice gravé, portrait gravé, 22 planches, veau brun, dos orné à 5 nerfs, triple filet doré sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [42263] 3000 €



Deuxième édition augmentée d'une *Notice sur la vie des poètes et des musiciens*. Cet exemplaire présente la particularité de comporter un supplément ajouté en 1743 à l'édition de 1732 : de cette façon, la page 660 devrait constituer la fin de l'ouvrage ; on peut en effet y lire : « Fin de l'Ordre Chronologique des Poètes & des Musiciens rassemblez sur le Parnasse François jusqu'en cette année 1732 » ; mais, la page suivante, non comprise dans la pagination, est composée d'un faux-titre portant : « Suite du Parnasse François, jusqu'en 1743. Et de quelques autres Pièces qui ont rapport à ce Monument » ; les pp. 661 à 832 constituent alors un supplément pour les années 1733-1743. Il semblerait que ce supplément se vendait chez la veuve Pissot et chez Chaubert. Les dernières pages de l'ouvrage présentent 3 lettres à l'auteur, la première de Rousseau, la deuxième de Thémiseul de Saint-Hyacinthe, la troisième, en vers latins, du P. Vanière, ainsi que des notices sur les acteurs et actrices célèbres de la Comédie et de l'Opéra. Portrait gravé de l'auteur par Petit F., d'après les dessins de Lagillière P., une planche gravée par H. Tardieu représentant le Parnasse français exécuté en bronze ; 10 planches présentant les portraits des artistes présents sur le Parnasse, tous musiciens ou poètes (Segrais, Racine, Loullier, Lully, Corneille, Molière, Boileau, Rousseau, La Fontaine, Racan) ; et 12 planches représentant des médaillons. Vignette au titre gravée par Baquoit, d'après les dessins de A. Humblot.

On trouve huit pages non foliotées et non comprises dans la pagination, à l'exception de la première numérotée lxxxi portant des pièces en vers et en prose en l'honneur de l'auteur, ainsi que deux autres entre les pages xcii et xciii.

Très bon exemplaire. Brunet, V, p. 869 ; Quérard, IX, p. 492 ; *Mercure françois* (décembre 1743), pp. 2685-2689.



181 - TOURNEFORT (Joseph Pitton de). Relation d'un voyage du Levant fait par ordre du roi, contenant l'histoire ancienne et moderne de plusieurs îles de l'Archipel, de Constantinople, des côtes de la Mer noire, de l'Arménie, de la Géorgie, des frontières de Perse et de l'Asie mineure. Avec les plans des villes et des lieux considérables, le génie, les mœurs, le commerce & la religion des différens peuples qui les habitent; Et l'explication des médailles & des monumens antiques.. *Paris, Aux dépens de la Compagnie, 1718.* 2 tomes en 1 vol. in-4 de (28)-188 pp. et (2)-208-(16) pp., veau havane marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [42695] 2500 €

Édition d'Amsterdam publiée un an après l'édition originale (Paris, Imprimerie Royale). Illustrée de 88

planches et cartes hors-texte dont 4 dépliantes, et de 45 gravures in-texte, gravées sur cuivre. Joseph Pitton de Tournefort (1656-1718) fut sans doute le plus grand naturaliste de son époque et devint célèbre notamment pour ses travaux de classification des végétaux qui

furent publiés dans ses *Elemens de botanique* en 1694. A la fin du 17<sup>e</sup> siècle, Tournefort reçut du roi Louis XIV l'ordre de se rendre au Levant et en Afrique. Il quitta donc Paris le 9 mars 1700, accompagné d'un dessinateur et d'un jeune médecin allemand. Il visita Candie et toutes les îles de l'Archipel, Constantinople, les côtes méridionales de la mer Noire, l'Arménie turque et persane, la Géorgie, le mont Ararat et revint par l'Asie mineure jusqu'à Smyrne. Il rapporta de nombreux renseignements sur les mœurs et les coutumes des différentes populations, sur le commerce des lieux visités, la minéralogie, la zoologie et surtout la botanique ; il rapporta une immense collection botanique de quelque huit mille plantes, parmi lesquelles plus de 1300 plantes rares, pour la plupart inconnues en France. L'ouvrage est rédigé sous forme de lettres adressées à de M. de Pontchartrain, qui parraina la mission. Quelques rousseurs. Blackmer, 1318 ; Brunet, V,903.



182 - [TOUSSAINT (François-Vincent)]. Les Mœurs. 1748. 3 tomes en 1 vol. de 1 frontispice gravé, (32)-106 pp. ; (2)-107-334 pp. ; (2)-335-474 pp.

Les Mœurs appréciées, ou Lettre écrite a un bel esprit du Marais, à l'occasion de cet ouvrage. *Sans lieu*, 1748. 45 pp.

Ensemble 1 vol. petit in-8, maroquin rouge, dos lisse orné, filet doré encadrant une large dentelle florale sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [42159] 2000 €

Édition originale. « Les Mœurs, ouvrage qui parut sous le nom de Panage, en 1748, à Amsterdam, était accompagné d'une simple dédicace à Madame A.T\*\*\*. Il fut jugé par la Cour du Parlement de Paris comme « contraire aux bonnes mœurs, scandaleux, impie et blasphématoire » car « le but qu'on s'y propose est d'établir la Religion naturelle sur les ruines de tout culte extérieur et d'affranchir l'homme des lois divines et humaines, pour les soumettre uniquement à ses propres lumières ».

Cette censure sévère eut pour conséquence de rendre le livre extrêmement populaire : « Je suis enfin parvenu à avoir le livre des Mœurs que l'arrêt du 6 mai a rendu bien rare et très cher »,

écrit Barbier. Il faut dire que peu de personnes avaient songé à ce livre, au lieu qu'il n'y a personne à présent, dans un certain monde, hommes et femmes se piquant de quelque esprit qui n'ait voulu le voir. Chacun se demande : Avez-vous lu les Mœurs ? Un seul exemplaire passe rapidement dans cinquante mains » (t. III, p. 34) » (*Dictionnaire des journalistes*, 776).

Frontispice gravé en regard du titre, vignette gravée en tête de chaque partie (mais inversée à la 2<sup>e</sup> partie), fleuron répété sur chaque titre.

Bel exemplaire. Cohen - De Ricci, 995 ; Drujon, *Les Livres à clefs*, 646 ; Brunet III, 1788 ; Barbier III, 322 ; Françoise Weill, *Livres interdits, Livres persécutés*, 554.

183 - Triboulet. Paraissant le mercredi et le samedi.

Triboulet et Diogène. Paraissant le mercredi et le samedi.

Le Rabelais. Paraissant le mercredi et le samedi. *Paris*, 1857.

70 livraisons (7 mars 1857 - 4 novembre 1857) reliées en 1 vol. in-folio, demi-basane brune, dos orné (*reliure de l'époque*). [42465] 7500 €

Collection complète très rare du bihebdomadaire littéraire dirigé par Armand Sedixier, d'abord publié sous le titre *Triboulet* (n°1 à 16), puis *Triboulet et Diogène* (n°17 à 20), enfin *Le Rabelais* (n°21 à la fin).

Collaborateurs : Charles Baudelaire, Henry Murger, Aurélien Scholl, Charles Monselet, Nadar, Alfred Delvau, Charles Bataille, etc.



Illustrations de Durandeu, A. Greppi, Nadar, Célestin Nanteuil, etc.

« Le Rabelais, tout en brisant la solidarité qui le liait au Triboulet prit cependant le numéro de série de ce dernier. Ainsi du numéro 1 (21) et jusqu'au n° 12 (32) ; depuis, les numéros se suivirent jusqu'au 70e et dernier. Il eut aussi, comme le Triboulet, deux vignettes, la première tirée du Rabelais de Gustave Doré, la seconde de Flameng. (...) Alfred Delvau, qui est rédacteur en chef du journal, continue sa série des cabarets, tavernes et cafés de Paris, dans laquelle nous remarquons la Laiterie du Paradoxe et le Cabaret du père Cerne ; Henry Murger publie sous ce titre : la Nostalgie, de charmantes scènes de la vie d'artiste : cette étude n'a pas été finie ; puis viennent l'Auberge romantique à A. Scholl ; le Nadar-Jury ; un article de Baudelaire intitulé Histoire d'un joujou, article très réussi ; de judicieuses critiques de théâtre d'A. Rolland ; Dessus de tabatières, de Monselet, etc., etc. Le Rabelais publie aussi quelques biographies, celle de M. Montanelli, par A. Sédixier ; celles de Privat d'Anglemonet et de Courbet, par Delvau ; et celle de Bressant, par L. Beauvallet. Puis, tout à coup, le silence se fait ; H. Murger, Monselet, Baudelaire, Scholl, ne reparaissent plus. (...) Le 25 juillet, on retire au journal la permission de vente sur la voie publique, pour quelques échos concernant les funérailles de Béranger (...) Le ministère public intenta un procès à cet infortuné journal, et M. Sedixier, c'est-à-dire le comte Foederigolti fut condamné, par défaut, à une amende et à un an de prison. Delvau, présent au jugement, fut condamné à six mois, mais vit plus tard sa peine doublée sur son appel et celui du procureur impérial, et Lapostolle, le malheureux gérant du Rabelais, à trois mois de la même peine » (F. Maillard).

Très bon exemplaire. Hatin, 531 ; Firmin Maillard, *Histoire anecdotique et critique de la presse parisienne*, 2e et 3e année.



184 - TRIDON (Gustave). Du Molochisme juif. Études critiques et philosophiques. Bruxelles, Edouard Maheu, 1884. In-8 de (16)-XXII-232 pp., demi-chagrin brun à coins, dos orné à nerfs, filet doré sur les plats, tête dorée, non rogné (*reliure de l'époque*). [4252] 2000 €

Édition originale posthume, très rare. Un des quelques exemplaires imprimés sur grand papier de Hollande.

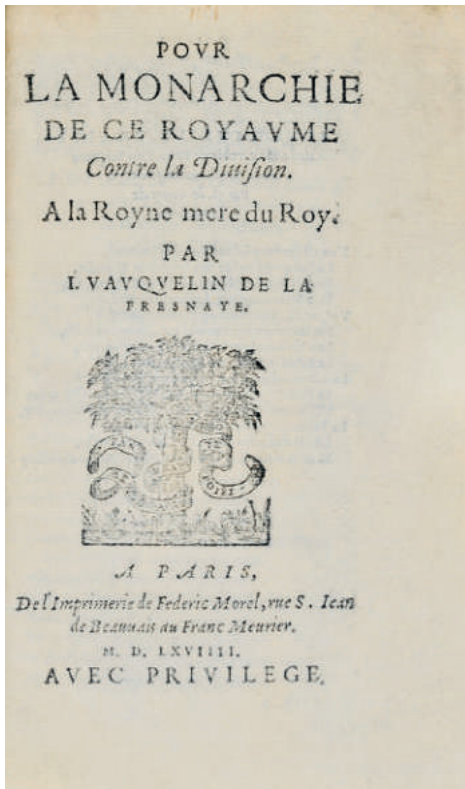
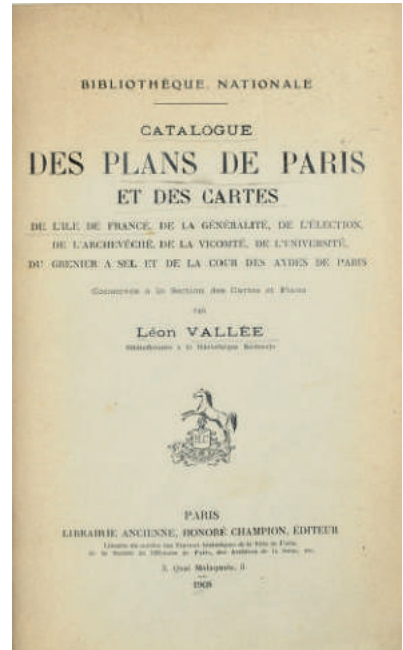
Ouvrage antisémite où le judaïsme est assimilé à un « molochisme » (culte fondé sur les sacrifices humains) écrit vers la fin des années 1860 par le futur communal Gustave Tridon (1841-1871) qui publia à la même époque *Les Hébertistes* avec une préface de Blanqui, saisi en 1865.

L'auteur, avocat et journaliste, un des plus fidèles compagnons de Blanqui, membre de l'Internationale, délégué au Comité des 20 arrondissements et signataire de l'Affiche rouge, maintes fois condamné et emprisonné sous l'Empire, fut élu à la Commune par le Ve arrondissement après sa démission à l'Assemblée Nationale où la Côte d'Or l'avait envoyé siéger. Ayant échappé aux Versaillais, il put s'enfuir à Bruxelles où il mourut à 30 ans le 31 août 1871, huit jours après son arrivée. Bel exemplaire.

185 - VALLÉE (Léon). Catalogue des plans de Paris et des cartes de l'Île-de-France de la généralité, de l'élection, de l'archevêché, de la vicomté, de l'Université, du grenier à sel et de la Cour des aydes de Paris, conservés à la Section des cartes et plans. *Paris, Honoré Champion, 1908*. In-8 de II-576 pp., index, demi-maroquin prune, dos à nerfs, tête dorée, couverture et dos conservés (*Honnelaître*). [42603] 250 €

Description de 3592 cartes et plans par le bibliographe et bibliothécaire Léon Vallée qui succéda en 1909 à Gabriel Marcel comme conservateur adjoint à la Bibliothèque nationale chef de la section des Cartes et plans, mandat qu'il conserva jusqu'à sa mort, en 1919.

Envoi autographe signé de l'auteur à Charles Foley (1820-1901), polytechnicien, officier de marine, puis médecin fut fortement influencés par Auguste Comte, dont il fut l'un des «treize exécuteurs testamentaires». Dos légèrement passé sinon très bel exemplaire dans une reliure signée Honnelaître.



186 - VAUQUELIN DE LA FRESNAYE (Jean). Pour la monarchie de ce royaume contre la division. À la Royne mère du Roy. *Paris, Fédéric Morel, 1569*. In-8 de 8 ff., maroquin rouge, triple filet doré sur les plats, dos orné à nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Trautz-Bauzonnet*). [42200] 4000 €

Rarissime édition de ce poème en vers composé à l'occasion des premières guerres de religion, dans lequel le poète normand fait l'apologie de la monarchie et se fait le chantre du patriotisme : *Donques, François, qui sans fard ny malice, / D'un coeur entier faictes au Roy service, / Donques heureux, heureux estimez vous, / D'estre suiets au grand Roy le plus doux.*

Poète né près de Falaise, Jean Vauquelin de La Fresnaye (1536-1606) occupa la charge de juge présidial et de lieutenant général au bailliage de Caen. Son poème a paru pour la première fois chez le même éditeur, en 1563.

Très bel exemplaire dans une fine reliure de Trautz-Bauzonnet.

Provenance : bibliothèque La Germonière (1966, n°314), Jean-Paul Barbier. Infime restauration marginale sur le bord des feuillets.

Édition inconnue de Dumoulin, *Vie et oeuvres de Fédéric Morel* ; aucun exemplaire n'est recensé dans les catalogues informatisés, seul Pettegree, *French Vernacular Books*, localise un

exemplaire à la bibliothèque Méjanes ; Rothschild, n°726 (pour l'édition de 1567) ; Frère, t. II, p. 592 ; Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°883 ; Tchermersine V, p. 954 ; Brunet V, 1102.

## SUR PUBLICATIONS VOLONTAIRES.

## DU 2<sup>e</sup>. LOT D'UNE GRANDE

## PATRIMONIALE

et vaste Terrain, connue sous le nom de **BRASSERIE HOLLANDAISE.**

**RUE ROCHECHOUART, N<sup>o</sup>. 44.**

*L'Adjudication Définitive aura lieu le Mercredi 6 Mars 1833.*

**Designation**

DIX-NEUF LOT DE L'ESCHIER.

MINE &amp; TRUCK

8,924,719

Extinguished in Paris, by	Scarceness of the	P.	C.	V.
1841. Houlston, who arrived in N. 1841.				

**Signal Transduction**

*L'élève, pour le renseignement et pour prendre comme  
base des faits et conditions de la vie et des arts de son pays.*

C. A. I. made in N.C. P.L.L., found good to very, not in, up, better.

2°. A. M. VAGNET, *Arresté pendant la route*, par de  
Lyon-Macmillan, n. 1.

Y. J. MC FUGHER, *Solvent & Path, via Provincetown, N. J.*

JENNIFER KURTZMAN and Jonathan M. O'Connell

187 - [Vente sur publications volontaires. Brasserie Hollandaise. Paris. 1833]. Étude de Me. Plé, avoué, rue du 29 juillet, n° 3. En l'audience des criées du Tribunal de première instance de la Seine, séant au Palais de Justice à Paris, local et issue de la première chambre, une heure de relevée du 2e lot d'une Propriété patrimoniale bâtimens, dépendances et vaste Terrain, connue sous le nom de Brasserie Hollandaise, sise à Paris, Rue Rochechouart, n° 44. L'adjudication définitive aura lieu le mercredi 6 mars 1833. *Paris, Imprimerie Porthmann, 1833.* Affiche imprimée sur papier vert (60 x 43 cm). [42512] 600 €

« Encore une conquête sur les Anglais ! Après les aciers, après les cuirs, et tant d'objets d'industrie, que nous avons égalés, ou surpassés, viennent les objets de consommation et d'agrément. La Russie allait chercher à Londres, chaque année, pour plusieurs millions de *porter* et d'*ale* ; les commissionnaires du continent pourrons s'arrêter maintenant, à Paris, à la brasserie hollandaise de la rue Rochechouart ; no 44, où ils trouveront un *porter* qui a trompé, sur sa véritable origine, les fashionables les plus gourmets. Le café du Roi, au coin de la rue de Richelieu, le café da coin de la rue Montmartre et du boulevard, ont déjà mis en vogue ce *porter* essentiellement français, qui nous affranchit d'un des tributs que notre industrie avait payés jusqu'à présent à l'Angleterre, et qui nous ouvre même la concurrente pour le commerce que Londres fait en abondance de cette boisson recherchée dans tous les pays » (*Journal de Paris*, 1824, Volume 58).

« Porter and ale » The Proprietor of the Dutch Brewhouse (Brasserie Hollandaise), No. 44, rue de Rochechouart, has the honour to inform his Friends and the Public, that the Porter and Ale, from his house, may be tasted at the Café du Roi, rue de Richelieu, corner of the rue St. Honoré ; at the Coffee-house on the Boulevard, corner of the rue Richelieu ; and also at the Coffee-house on the Boulevard, the corner of the rue Montmartre. The Beer is sent out, and delivered, in casks, containing from 100 to 115 bottles, at 5vfr. a cask, and the master of the Coffee-house, No. 46, rue de Rochehouart, next to the Brewhouse, sends any quantity in town at 9fr. a dozen. Persons may consult the *Journal de Paris*, of the 26th of July last, where it will be seen, that the Beer from this Brewery is not in any way inferior to those of the London Brewhouses. Good Paris Beer, at 18fr., and Table Beer, at 1fr. a cask » (*Galignani's Messenger : The Spirit of the English Journals*. 1824).

Au verso note manuscrite à l'encre du temps : *A remettre à M Joubert notaire rue Poissonnière n°7. Cachet ancien Département de la Seine.*



188 - VIGNIER (Nicolas). Sommaire de l'histoire des François. Recueilly des plus certains auteurs de l'ancienneté, et digéré selon le vray ordre des temps en quatre livres, extraicts de la Bibliothèque Historiale de Nicolas Vignier de Bar-sur-Seine, D.E.M. Avec un traité de l'origine, estat et demeure des françois. Paris, H. Thierry pour Sébastien Nivelles, 1579. In-folio de (24)-421-15 pp., vélin souple (*reliure de l'époque*). [42202] 2500 €

Édition originale du célèbre traité *De l'origine, estat et demeure des anciens François*, qui parut ensuite séparément trois ans plus tard (1582)

Juriste et théologien calviniste, Nicolas Vignier né à Bar-sur-Seine (1530-1596) fut le médecin et historiographe personnel d'Henri III.

Du *Sommaire*, Pierre Bayle écrivait : « Cet ouvrage est curieux. L'auteur y traite son sujet avec beaucoup d'exactitude, et il cite tous les bons auteurs qui ont parlé des françois et dont il a tiré beaucoup d'éclaircissement pour l'histoire ».

Provenance : Godefroy de Montgrand (1822-1897), (ex-libris armorié) ; historien et homme de lettres provençal, le comte de Montgrand est l'auteur de *l'Armorial de la ville de Marseille* (1874) ; sa bibliothèque fut vendue à Paris en 1904.

Bel exemplaire dans une séduisante reliure souple de l'époque. Galerie de ver marginale à la fin du volume, des rousseurs. Brunet, V, 1218.

189 - [VOLTAIRE (François-Marie Arouet de)]. Dieu et les Hommes, Oeuvre théologique ; mais raisonnable. Par le Docteur Obern. Traduit par Jaques Aimon. A Berlin, chez Christian de Vos, 1769. In-8 de VIII-264 pp., veau glacé marbré, dos lisse orné, triple filet doré sur les plats, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [42414] 1500 €

Édition originale. « Une des oeuvres majeures dans l'arsenal polémique antichrétien de la vieillesse de Voltaire, en même temps qu'un essai sérieux d'histoire des religions dans une perspective critique. Dieu et les Hommes est une attaque frontale contre la tradition religieuse judéo-chrétienne » (R. Mortier).

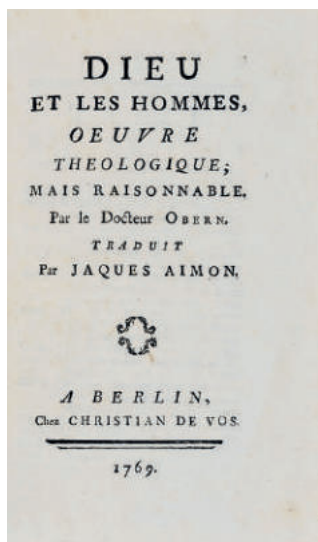
Bel exemplaire, très pur. La pièce de titre porte : *Oeuvre d'Obern*. Bengesco, II, 178 ; *L'Oeuvre de V. à la B.N.*, 4277.

190 - VOLTAIRE (François-Marie Arouet de). Un Chrétien contre six juifs. A La Haye [Genève], Aux dépens des Libraires, 1777. In-8 de (4)-303 pp., basane marbrée, dos orné à nerfs, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [42100] 1200 €

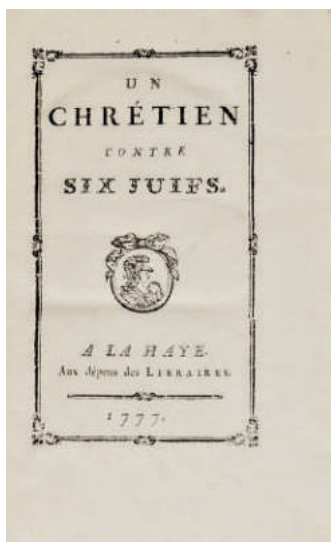
Édition originale imprimée à Genève. Écrit en réponse au livre de l'abbé Guenée *Lettre de quelques juifs portugais, allemands et polonais à M. de Voltaire* (Paris, 1776).

« On a beaucoup discuté si Voltaire fut antisémite ou non. Bien entendu, sa croisade contre les juifs s'explique en bonne partie parce que ces derniers furent les précurseurs des chrétiens. Pourtant, malgré ses dénégations répétées, il est difficile de ne pas déceler dans certaines expressions du texte un antisémitisme qui dépasse le souci unique de discréditer les fondements de l'édifice chrétien » (*Dictionnaire Voltaire*).

Très bon exemplaire. Bengesco, 1860 ; *L'Oeuvre imprimé de V. à la BN*, 4361.



No 189



No 190



191 - Voyages de Glantzby dans les Mers Orientales de la Tartarie (les) : avec les Aventures surprenantes des Rois Loriman & Osmundar, Princes Orientaux ; traduits de l'Original Danois ; et la Carte de ce Pays. *A Paris, chez la Théodore Le Gras, 1729.* In-12 de (4)-349-(3) pp., veau brun, dos orné à nerfs, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [42645] 1200 €

Édition originale dont l'édition est partagée avec la Veuve Delaulne.

Rare et très singulière utopie restée anonyme, illustrée d'une remarquable carte géographique repliée de ce pays « inventé », l'Empire de Norreos et du Royaume d'Arrimond situés près du Cercle polaire arctique.

Relation imaginaire écrite à la première personne du singulier. « Je » est médecin, architecte et mégalomane et fait preuve d'une certaine misanthropie. À l'inverse de la plupart des récits imaginaires, cet ouvrage est le lieu d'une écriture extraordinairement violente, où le rêve d'un ailleurs meilleur s'effondre à chaque page. Hartig & Soboul p. 44 ; Versins, 151A.

192 - WIAZ. Ces messieurs désirent ? (*Paris*), Stock, 1994. In-8 de 109 pp., cartonnage illustré en couleurs. [42715] 600 €

Exemplaire de dédicace avec un grand dessin au stylo feutre de Wiaz et un envoi autographe signé : *Pour Bernard Tapie sans qui beaucoup de pages de ce livre seraient vides, Wiaz* ; illustré sur le même contreplat et la page de garde d'un large portrait de Bernard Tapie surveillé par

un juge : « C'est moi le plus beau !! ».

Pierre Wiazemsky est descendant d'une des plus grandes familles de Russie. Il a été aussi le petit-fils adoré de François Mauriac, le beau-frère de Godard et le mari de Régine Deforges. Recueil des dessins publiés pour la plupart dans *La Croix* et *Le Nouvel observateur* entre 1993 et 1994.

